

REMARQUES

Philipp' UN Carteret

VOYAGEUR

Sur la Hollande, l'Allemagne, l'Italie, l'Espagne, le Portugal, l'Afrique, le Bresil, & quelques Isles de la Méditerranée :

Contenant une idée exacte de leur gouvernement, de leur commerce, de leurs forces ; & de leurs mœurs, & les caractères de plusieurs personnes illustres qui vivent actuellement.



A LA HAYE,

Chez M. G. DE MERVILLE.

M. D. CC. XXVIII.

3163

QF

REMARQUES

D. U. N.

VOYAGEUR

Sur la Hollande, l'Allemagne, l'Angleterre,
l'Espagne, le Portugal, l'Italie,
l'Inde, le Japon, & plusieurs autres
de la Méditerranée :

Contenant une idée exacte de leur
gouvernement, de leur commerce, de
leurs forces, & de leurs mœurs, &
les caractères de plusieurs peuples
illustres qui vivent actuellement.



A LA HAYE,

Chez M. G. DE MÉRVILLE.

M. D. CC. XXVIII.



PREFACE.

Tout le monde aujourd'hui
se mêle d'écrire, & les
nations les plus éloignées de
nous voudroient s'instruire de
ce qui s'est passé de plus re-
marquable jusqu'à présent.
La difficulté n'est pas de pou-
voir débrouiller, & de mettre
en ordre les Manuscrits que l'on
découvre dans les endroits les
moins connus. L'essenciel est
* 2 de

P R E F A C E.

de savoir distinguer les bons
Mémoires d'avec les mau-
vais , afin de ne pas donner
pour des faits authentiques
des anecdotes fabuleuses. C'est
à quoi je me suis appliqué a-
vec soin dans cet Ouvrage, que
je ne fais point imprimer pour
acquérir le vain titre d'Au-
teur, mais pour me rendre u-
tile au Public en general, &
en particulier à l'homme de
guerre, quand il se trouvera
employé dans les Etats dont
je traite, de même qu'au Né-
gociant, au Voyageur, & à
quiconque voudra connoître,
sans sortir de son cabinet, la
situa-

P R E F A C E.

situation presente de tant de differens pays.

J'avertis en même tems ces Critiques qui n'ouvrent un Livre que pour y trouver des deffauts , que je me suis préparé à entendre sans aucun chagrin tout ce qu'il leur plaira de dire de mon stile , dont le Puriste delicat ne s'accommodera peut-être point. Mais outre que je me suis refusé le tems de voir mourir mon Ouvrage , il est sûr qu'après bien des veilles , & des coups de lime , je n'aurois pas encore atteint à ce point de perfection, que beaucoup d'autres cher-

* 3 chent

P R E F A C E.

chent inutilement , parce que dans tous les arts il y a une espèce de terme , au delà duquel il est absolument impossible de pouvoir avancer.

Quoi qu'il en soit , je ne cite aucune ancienne époque que sur la foi de Suétone , de Tacite , de Strabon , & de plus d'un Auteur de cette réputation. D'ailleurs je ne raporte que ce que j'ai bien vu , & j'en parle en homme autant ennemi de l'amplification , que peu disposé à vanter des contrées , où l'on ne trouve que de l'ennui , de la misère , & du mécontentement.

Je

P R E F A C E.

*Je rends un compte précis
 & fidele de la Hollande,
 de la plus grande partie de
 l'Allemagne, de l'Italie, de
 l'Espagne, du Portugal, &
 de l'Afrique. J'aurois pu en-
 fter mon Manuscrit de la
 description de plusieurs au-
 tres Etats, dont j'ai assez de
 connoissance; mais j'en laisse
 le soin à un Voyageur qui
 revenu depuis peu du Nord,
 en prépare une ample relation.
 Si elle est aussi exacte qu'un
 Galant homme est capable de
 la donner, il ne representera
 point la Monarchie des R**
 comme une Puissance qui soit*

P R E F A C E.

fort en état d'agir offensivement, & en parlera comme d'un Empire dont on voit tomber les nouveaux fondemens avec plus de rapidité qu'ils n'ont été jettés. C'est ce que j'eusse bien ou mal expliqué, si je l'avois entrepris. Du moins je l'aurois fait avec toute l'impartialité qui convient à un Ecrivain exact & équitable.

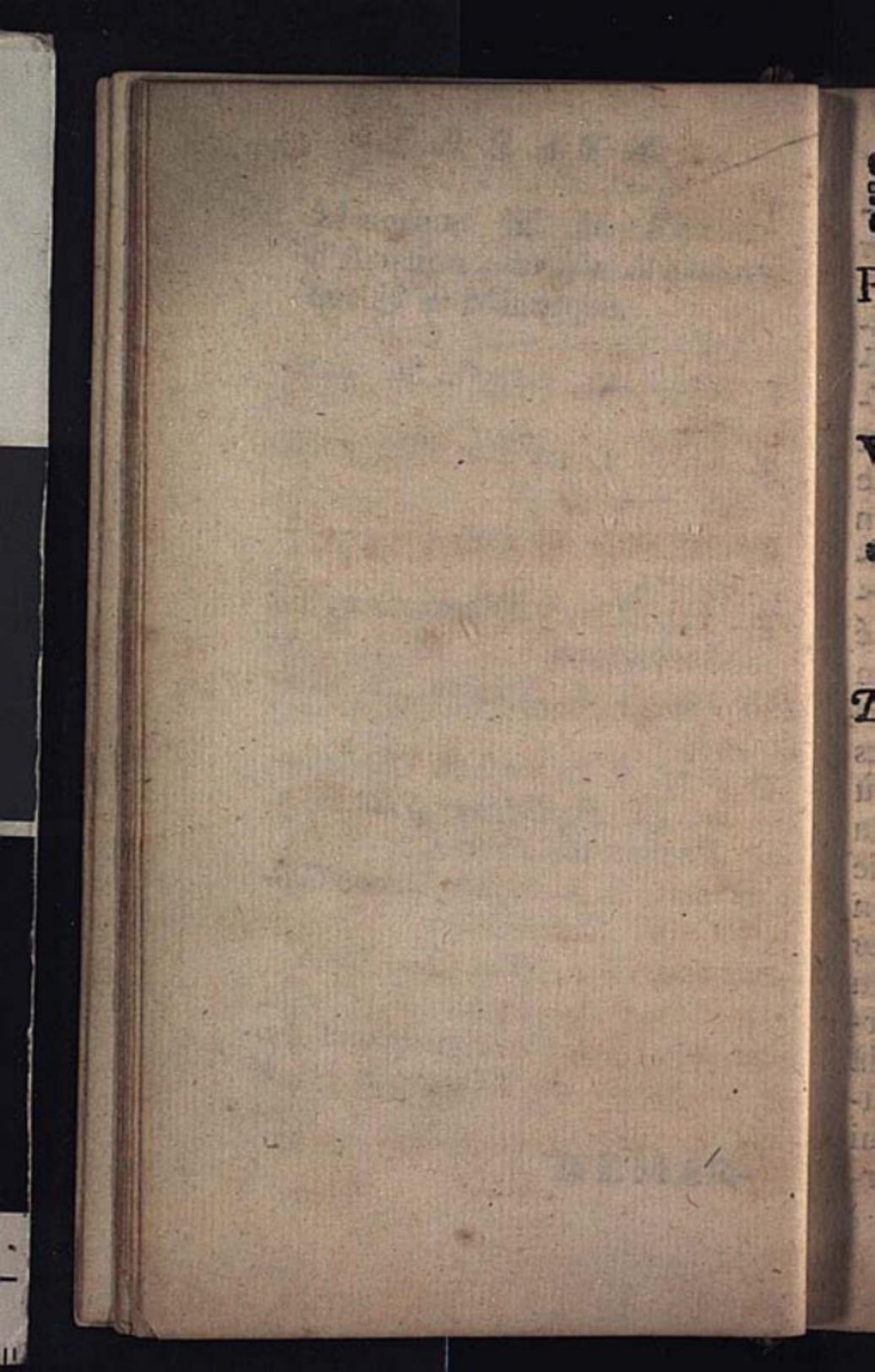
ERRATA

- P. 34. l. 1. *Link.* lif. *Slincke* &
 l. 19. mettez après *Histoire* le
 point qui est avant *Livre*.
 P. 35. l. 11. *Campel.* lif. *Cam-*
pen.
 P. 60. l. 2. en bas *Monigroda.*
 lif. *Miningroda.*
 P. 99. l. 4. en bas *Molde.* lif.
Multe.
 P. 119. l. 2. *Estercontium.* lif.
Stereontium.
 P. 149. l. 6. *Brixina.* lif. *Bri-*
xinia.
 P. 154. l. 4. en bas. *Bachelio-*
ne. lif. *Bachiglione*, & l. 3.
Racone. lif. *Rerone.*
 P. 192. l. 2. en bas *Senones Gal-*
li. lif. *Sena Gallica.*
 P. 201. l. 2. *Nar.* lif. *Nera.*
 P. 260. l. 4. *Auguste.* lif. *Agousto.*
 P. 294. l. 2. *Des Royaumes d'Ar-*
ragon, de *Majorque* & de
 Mi-

E R R A T A.

Minorque. *lis. Du Royaume
d'Arragon, des Isles de Major-
que & de Minorque.*

REMAR-





REMARQUES

D'UN

VOYAGEUR.



CHAPITRE I.

*De l'origine des Hollandois,
de la situation de leur pays,
de leurs mœurs, de leur
liberté, de leur gouver-
nement, de leurs forces,
de leur commerce, de la
fondation d'Amsterdam,
& des autres villes de
cette République.*

Tous les Historiens sont d'ac-

A

cor;

Op

2 R E M A R Q U E S

cord que la *Hollande* fut anciennement habitée par les *Bataves* & les *Frisons*, & que les premiers étoient des *Cattes*, peuples descendus de *Germanie*, lesquels après avoir été forcés d'abandonner leur patrie, vinrent occuper la partie *Meridionale* de cet Etat, sous la conduite d'un certain *Baton*, qu'ils reconnurent pour leur Chef, sans permettre qu'il prît une autorité despotique. C'est ainsi qu'ils en usèrent avec ceux à qui ils jugerent à propos d'accorder les honneurs de la Royauté: d'où l'on peut conclure qu'ils ont eu des Rois sans avoir connu de Maître; & que l'on eut raison de dire, après que les *Romains* eurent assujetti une partie du Monde, que la liberté se conserva, ou trouva un azile au delà du *Rhin* & du *Tanaïs*. Ce furent ces mêmes *Bataves* qui ser-

servirent utilement les *Romains*, en plusieurs occasions, en qualité de Troupes auxiliaires, lesquelles ne marchèrent que sous des Capitaines de leur nation, & dont l'élite chargea la première à la bataille de *Pharsale*. *Germanicus* en tira de grands secours, & *Julien*, surnommé *l'Apostat*, leur fut redevable de la victoire, qu'il remporta sur les *Allemands* devant *Strasbourg*.

Les *Frisons*, qui se joignirent aux *Bataves*, donnèrent à la contrée qu'ils habiterent le nom de *Frise*, en reconnoissance de *Frisius*, qui les avoit gouvernés long-tems. Ces peuples, que l'on distinguoit autrefois en grands & petits, ont été de tout tems fort jaloux de leur liberté, comme on en peut juger par un trait que *Tacite* rapporte dans son histoire, à l'occasion

4 R E M A R Q U E S
de deux Ambassadeurs qu'ils
avoient envoyés à Rome.

Dans la suite des tems, les
Bataves perdirent leur nom, de
même que les *Frisons*, & fu-
rent nommés *Hollandois*, de
deux mots *Allemands*, *hol* &
land qui signifient *Pays Creux*.
En effet le terrain qu'ils habi-
tent est si bas, que ce n'est que
par une infinité de digues & de
levées prodigieuses que l'on y
est à couvert des fréquens ef-
forts de la mer, qui le menace si
souvent, qu'il y a lieu de crain-
dre qu'il n'en soit quelque
jour englouti tout à fait, com-
me il l'a déjà été en partie par
des inondations subites & fu-
rieuses. D'ailleurs la situation
de la *Hollande* au milieu des eaux
dont elle est environnée, ne la
rend pas moins forte qu'inacces-
sible; & le *Rhin*, le *Leck*, le
Vahal & la *Meuse*, qui lui ser-
vent

SUR LA HOLLANDE. §

vent de remparts , ne contribuent pas moins à sa conservation , qu'au progrès de son commerce.

La *Hollande* , proprement nommée , est la principale des sept *Provinces-Unies* , quant à la force ; car pour le rang elle n'est que la seconde. Les autres sont le Duché de *Gueldre* , le Comté de *Zelande* , les Seigneuries d'*Utrecht* , de *Frise* , de *Groningue* & d'*Overissel*.

Il n'y avoit dans le premier âge de la République que six villes qui donnoient leurs suffrages dans les Etats de la Province ; mais *Guillaume de Nassau* , Prince d'*Orange* , eut la politique d'en augmenter le nombre de douze autres , pour diminuer le crédit de la Noblesse , & donner un contrepoids à l'autorité des grandes villes , en leur égalant les plus petites , dont il

6 R E M A R Q U E S

lui étoit plus aisé d'être le maître.

Les Nobles ne forment qu'une voix , quoi qu'ils députent ordinairement douze personnes de leur Corps , pour prendre place dans les Etats de la Province. Ils ne laissent pourtant point d'être fort considérés dans le Gouvernement , occupant les premières charges dans le Civil & dans le Militaire. Ils opinent aussi les premiers dans l'assemblée des Etats , & ont le pouvoir de nommer un Conseiller dans les deux grandes Cours de Justice.

Le *Pensionnaire de Hollande* doit être un homme profond dans les loix & coutumes du pays , & capable de haranguer dans les occasions. Il se place après les Députés , dans toutes les assemblées de la Province , & c'est lui qui propose les affaires ,
qui

qui reçoit les avis, & qui met en ordre les résolutions que l'on prend.

On choisit les Députés des villes entre les Magistrats & les Sénateurs, mais leur nombre n'est pas fixe, & dépend de la volonté de ceux qui les envoient. Les Etats se tiennent dans les sales du Palais de la *Haye*, & s'assemblent ordinairement en Février, Juin, Septembre & Novembre. Lorsqu'ils se rassemblent pour des affaires extraordinaires, on nomme cette assemblée le *Conseil des Commissaires*.

Les *Etats Generaux* sont composés des Députés de chaque Province.

Le *Conseil d'Etat*, aussi formé des Députés des sept Provinces, au défaut des Etats Generaux, représente la République; & lorsque ces Députés,

8 R E M A R Q U E S

qui font au nombre de douze, donnent leurs voix, on compte les personnes & non les Provinces: ce qui est différent dans les Etats Generaux, où tous les Députés d'une Province ne font ensemble qu'une voix. C'est le Conseil d'Etat qui exécute toutes les resolutions qu'on prend dans les Etats Generaux, & qui propose les moyens de lever des Troupes & de l'argent. Il a l'inspection des milices & des fortifications, & dispose de toutes les sommes destinées pour les affaires extraordinaires.

La *Chambre des Comptes* est composée de deux Députés de chaque Province, qu'on change tous les trois ans. On y examine l'emploi des finances, l'usage que l'on a fait du produit des impositions, & autres choses de cette nature.

Le *Conseil de l'Amirauté* décide

SUR LA HOLLANDE. 9
aide en tems de guerre des affaires de la Marine, & de tout l'équipage des Vaisseaux. L'Amiral preside à ce Conseil, & outre sa pension, il a part dans toutes les prises qui se font sur mer.

Le *Stadhouder*, quand ce grand poste n'est point vaquant, est General des Armées, grand Amiral, & dispose de toutes les charges militaires.

Les Etats de chaque Province ont l'autorité souveraine dans l'étendue de leur juridiction. Ce sont eux qui font les impositions, & tous les actes de la souveraineté; & s'unissant ensuite pour ne former qu'un même Corps, qui est ce qu'on appelle la République, représentée par les Etats Generaux, ils ont le pouvoir de faire la paix, ou la guerre, & toute sorte d'alliance avec les Puissances étrangères.

Amsterdam n'étoit connue vers l'an 1200. que par un petit château, nommé *Amstel*, qui selon les apparences avoit tiré son nom de la petite riviere sur laquelle il étoit bâti. Un Seigneur, dont l'origine s'est perdue, y attira des habitans, qui n'étoient que des pêcheurs, & qui passoient leurs plus beaux jours dans des habitations couvertes de chaume. Ces gens-là s'agrandirent insensiblement, & leur village étoit au commencement de l'an 1300. un bourg assez considerable.

Un certain *Gisbert* en avoit été banni dans les premiers tems de sa fondation, pour avoir été le plus zelé de ceux qui assassinerent le Comte *Florent*; mais n'ayant obtenu son rapel, il y fit construire des ponts, & élever des Tours, qui furent les premiers édifices d'*Amstel*, dont on
alors

SUR LA HOLLANDE. II
alongea le nom par celui de *Dam*,
qui signifie *Ecluse*. On y bâtit
ensuite de nouvelles maisons, ce
qui fit une petite ville que *Ma-
rie de Bourgogne* fit fermer de
murailles. Dans la suite *Am-
sterdam* s'augmenta si considéra-
blement qu'elle devint Imperia-
le. Aujourd'hui elle ne cède en
beauté & en richesses à aucune
de l'*Europe* : elle est située sur
l'*Ye*, dont elle reçoit les eaux par
plusieurs canaux, parfaitement
bien entretenus : mais elle est
bâtie sur un terrain si bas qu'il y
auroit à craindre pour elle, si
les habitans ne prenoient soin
d'oposer des digues & des éclu-
ses à la furie des flots qui la
menacent de tems en tems.

La petite rivière qui passe au
milieu de la ville, y forme le
grand *Canal d'Ammerack*, qui
est bordé d'un fort beau quai Il
y a encore celui de l'*Empereur*,

12. R E M A R Q U E S

peu éloigné du *Canal des Seigneurs*, & de celui du *Cingel*, qui sont tous les trois fort larges, & dont les bords revêtus de pierres de taille, sont embellis de tilleuls. Les rues d'*Amsterdam* ne sont point également belles, mais toutes sont extrêmement propres, & bien entretenues : les boutiques des Marchands sont remplies des étoffes les plus rares, & de tout ce que l'Empire de la *Chine* & les *Indes* fabriquent de plus précieux.

Les places & les édifices publics meritent assez d'être vus, quoi qu'ils n'aprochent point, à proportion, de la maison de ville, bâtie sur pilotis, & dont l'entrée est si remarquable par son architecture. Le frontispice de ce vaste bâtiment est orné de trois statues de bronze, qui représentent la Justice, la Force & l'Abondance, & d'une riche.

ché pièce de marbre, sur laquelle est en relief une femme soutenant les armes de la ville, avec des lions, des licornes, & quelques figures de heros. Le dedans est aussi beau que le dehors, & tout y répond à la grandeur du dessein. Les voûtes souterraines de cet édifice renferment la Banque, ou le tresor public, dont les Magistrats ont les clefs, & que l'on n'ouvre ordinairement qu'en presence d'un des Bourguemaîtres. On ne dit point positivement à combien montent toutes les richesses que l'on confie à cette Banque, qui est un dépôt assuré de l'argent que l'on y porte, & que l'on ne retire qu'en billets avec lesquels les Marchands se payent ordinairement les uns les autres. Bien des gens prétendent qu'une partie des fonds de ce fameux tresor est entre les mains des

14 R E M A R Q U E S

meilleurs Négotians qui les font travailler. Mais si cela est vrai, du moins ce commerce, qui d'ailleurs ne porte aucun préjudice à personne, se fait avec beaucoup d'ordre & de secret.

La plus grande partie des revenus d'*Amsterdam* consiste dans les droits qu'on lève sur toutes les marchandises, dans les rentes des maisons, & des terres qui en dépendent, & dans des impositions tant ordinaires qu'extraordinaires. Cette ville est extrêmement peuplée; mais c'est proprement un mélange de toutes les nations de l'*Europe*. Ses habitans ont eu la meilleure part aux conquêtes que les *Hollandois* ont faites tant sur mer que sur terre; & comme elle est aussi considérable parmi les villes de cet Etat, que cette Province l'est à l'égard des autres, elle donne toujours en quelque manière

SUR LA HOLLANDE. 15
niere le mouvement aux affaires les plus importantes, lorsqu'il s'agit du commerce. On y rencontre des Marchands de toutes les parties du Monde. Les curieux y visitent la maison des *Indes*. Ce sont de grands magasins remplis d'une infinité de marchandises, qui reviennent des pays, où les navires *Hollandois* vont toutes les années.

Les Arsenaux en general sont bien pourvus; mais ceux de la flote des *Indes*, & des Vaisseaux de guerre, peu éloignés les uns des autres, attirent davantage la curiosité des connoisseurs.

L'Eglise de *St. Nicolas*, qui n'est autre que le vieux Temple, est ornée en partie du mausolée du fameux *Ruyter*. Le tombeau de ce grand homme a été travaillé avec beaucoup de dépenses.

se. On voit aussi dans cette ville plusieurs maisons bien bâties, & très spacieuses, dans lesquelles tout se passe avec ordre. Les unes sont pour les orphelins, & pour les malades, & d'autres pour les Demoiselles à qui la chaleur du temperament a attiré quelque mauvaise affaire. D'ailleurs cette Capitale est la retraite de toutes les religions; mais la *Calviniste* & la *Lutherienne* ont seules le privilège de l'exercice public, les autres n'étant que tolérées.

Les *Juifs Portugais*, qui se croient de la tribu de *Juda*, ont une belle Sinagogue, près du *Marché neuf*. Les premiers d'entr'eux sont puissamment riches, & bien différemment regardés que ceux de la tribu de *Benjamin*, dont on ne fait aucun cas.

Les spectacles ne sont pas
com-

SUR LA HOLLANDE. 17
communs dans cette ville, & les agrémens qu'un Etranger espere de trouver dans une grande & riche Capitale, sont plus rares dans celle-là que partout ailleurs. La plupart des *Hollandoises* sont paresseuses, & ne tirent aucun profit des agrémens qu'elles ont reçus de la Nature. Elles ne refusent pourtant point les soins d'un homme qui leur plaît, sans être extrêmement coquettes. Mais les femmes sont en general plus attentives à la propreté de leurs maisons, qu'à toute autre chose.

Le *Port d'Amsterdam* est un des plus beaux & des plus fréquentés de tout le Monde, quoique les Vaisseaux de guerre n'y entrent pas. On croit apercevoir, quand on le découvre, une vaste forêt, car il est toujours couvert d'un nombre infini de navires, qui viennent y trafiquer
des

18 R E M A R Q U E S

des extremités de la terre, parce qu'il n'y a point de pays, où l'on trafique avec plus d'agréments & plus de liberté, que dans celui-là. C'est aussi par le commerce, qui a procuré à ces peuples des richesses immenses, qu'ils ont jetté les premiers & les plus solides fondemens de cette puissance, qui les a mis en état de donner de si grands secours à leurs Alliés, & de se rendre redoutables à leurs ennemis. Cette République peut en tems de guerre entretenir aisément 60 mille hommes, & mettre en mer une flote considerable.

La justice s'exerce sans partialité à *Amsterdam*, ainsi que dans les autres villes de cette République, & une bonne cause se soutient par elle-même, sans secours étrangers.

Leiden, nommée anciennement *Lugdunum Batavorum*, est située

tuée sur le *Rhin*, & bâtie sur le lac de *Haarlem*, d'où elle tire bien des secours. C'est la raison qu'oposèrent ses habitans, lorsqu'ils refuserent de consentir au dessèchement de ce lac. Elle est célèbre par son université, & par ses manufactures de draps. On y trouve comme à *Amsterdam* un grand jardin rempli de plantes médecinales; une Tour ancienne, & un puits assez profond, duquel on croit que les *Wassenaars*, Burgraves de cette ville du tems des Comtes de *Hollande*, doivent avoir tiré leur nom & leurs armes. Les *Espagnols* assiégèrent inutilement cette Place en 1574. La digue de la *Meuse* aiant été percée, & le pays inondé, leur armée fut obligée de se retirer avec beaucoup de perte & de desordre. *Leiden* n'est à present deffendue que par une simple muraille, &

n'a:

n'a d'autres fortifications, que les eaux dont elle est environnée.

La ville de *Delft*, qui est la troisieme du Comté de *Hollande*, est située sur les petites rivières de *Gaeck* & de *Schie*, & n'est pas mal bâtie. Elle est traversée par un beau canal que l'on a conduit jusqu'à la *Meuse*. Elle a un Arsenal, & deux grandes Eglises, dans l'une desquelles on peut voir le tombeau de *Guillaume* Prince d'*Orange*, qui fut assassiné par un *Franco-Comtois* l'an 1584. Ce mausolée a été travaillé avec moins de goût que de dépense. Celui de l'Amiral *Tromp*, qui est dans le second Temple, est assez bien exécuté. Le plus grand commerce de *Delft* consiste dans le débit de la fayance qu'on y travaille, & dont ses voisins font un grand usage.

Rotterdam, dans la *Hollande Meridionale* sur la *Meuse*, à l'embouchure de la *Rote*, d'où elle tire son nom, qui signifie *la digue de la Rote*, est après *Amsterdam* la plus considerable de toutes les villes des sept Provinces. C'est où se fait le commerce d'*Angleterre*, d'*Ecosse*, & des vins de *France*. Cette ville a l'obligation au Duc d'*Albe* de s'être agrandie, depuis que quantité de puissans Négotians des *Pays-Bas* s'y réfugièrent, pour se dérober à l'avarice des *Espagnols*. Cette ville a un bon & beau Port sur la *Meuse*. Elle est traversée par plusieurs canaux si larges & si profonds, que de grands navires peuvent y entrer, & aller porter leur cargaison à la porte des magasins. *Rotterdam* est la patrie du savant *Erasme*, dont elle a honoré la mémoire par une statue

tue de bronze, qu'elle lui a élevée dans l'une de ses places marchandes.

Gorkum, au confluent de la *Meuse*, assez peuplée & en état de deffense, vaut beaucoup plus que *Schoonhoven* sur le *Leck*, où se fait la pêche du saumon ; mais dans l'une & dans l'autre on ne commerce qu'en poisson.

Dort, ou *Dordrecht*, étoit autrefois la residence des Comtes de *Hollande*, & a le droit de faire battre monnoye. Cette ville, qui est assez opulente, & Capitale du pays, est située à l'embouchure de la *Meuse*, dans une Isle qui fut formée l'an 1420. par le regorgement de l'*Océan* avec les eaux du *Wabal* & de la *Meuse*, lequel engloutit plus de soixante bourgs, ou villages, & fit une mer de tout ce qui est entre la *Hollande* & le

le *Brabant*. *Dort* jouit du droit d'étape de toutes les denrées & marchandises étrangères, & ses Députés parlent les premiers dans les Etats.

La Haye, dite *des Comtes*, *Haga-Comitum*, parce qu'autrefois elle étoit, aussi bien que *Dordrecht*, le séjour de ses Souverains, est située à une demie lieue de la mer, à une de *Delft*, à trois de *Leiden*, & de *Rotterdam*, & à dix d'*Amsterdam*. *La Haye* est le bourg de l'*Europe* le plus confiderable, le plus riche, & le plus beau. On y trouve un grand nombre de maisons qui sans être fort régulières, donnent une grande idée de l'opulence de ceux qui les occupent. Ce bourg est traversé par plusieurs grands canaux, & environné d'un autre qui lui sert de rempart, les ponts sur lesquels on le passe pouvant être levés,

vés, quand il est nécessaire de prendre des précautions. On y voit une espèce de Cours, qui n'est pourtant qu'un chemin pavé de brique, & bordé d'arbres assez régulièrement plantés, lesquels donnent de l'ombre à cette longue allée, qui aboutit au village de *Scheveling*, situé à cent pas de la mer. Outre cette promenade qui a de grands agrémens en été, on en trouve beaucoup d'autres qui, sans être aussi belles que celle du *Vorhout*, sont encore très agréables.

Le Palais où reside ordinairement le *Stadhouder*, quand ce grand poste est occupé, est une grosse masse de bâtiment fort irrégulière, mais qui ne laisse pourtant pas d'avoir des agrémens.

Le bourg de *Nalwyck* seroit peu de chose sans une belle maison qui appartient au Prince d'*Orange*.

range. *Losduynen* est remarquable par le tombeau de la Comtesse *Marguerite* qui accoucha, dit-on, de 365 garçons. On montre même les bassins dans lesquels ceux qui ont ourdi cette belle histoire veulent que ces embrions aient été baptisés par un Evêque d'*Utrecht*. Il est surprenant que le savant *Erasmus* paroisse donner dans un conte de cette nature.

Vlardingén, dont la plus grande partie a péri par les inondations de la mer & de la *Meuse*, ne s'est point apauvrie à la pêche du harang, & c'est l'unique commerce qui s'y puisse faire.

Gravesand, près de l'embouchure de la *Meuse*, étoit anciennement le siège du Senat de *Hollande*; mais c'est bien peu de chose aujourd'hui, aussi bien que *Gertruydenberg*, qui a quelques fortifications. Cette peti-

te ville assise sur le *Meruwe*, aux confins du *Brabant*, apartenoit aux Princes d'*Orange*, & cau-
soit autrefois de grandes contes-
tations entre les *Hollandois* &
les *Brabançons*, qui vouloient
en avoir la propriété. Les uns
& les autres s'y opiniatroient
d'une maniere si vive, que les
Hollandois engageoient leurs
Princes par serment à la conser-
ver, & les autres faisoient ju-
rer les leurs de la reprendre.

On ne trouve rien que de fort
commun à *Willemstadt*, à la-
quelle les Etats qui l'ont fait
bâtir, donnerent ce nom, en
mémoire de *Guillaume* Prince
d'*Orange*.

Sevenberg, qui doit appartenir
au Duc d'*Aremberg*, est aussi
peu commerçant que *Walken-
bourg*. *Wassenaer*, dont les
Comtes de *Ligni* avoient herité,
a passé dans une autre Maison.

On

On peut faire de *Heusden*, voisine de la *Meuse*, une fort bonne Place. Elle n'est qu'à deux lieues de *Breda*, & n'en est pas plus riche. La volaille qu'on mange dans cette dernière, vaut mieux que tout ce qu'on y trouve. Cette ville qui n'est point si étendue qu'elle l'étoit il y a cinquante ans, est plus forte par sa situation que par ses remparts qui s'éboulent entièrement. Elle est située sur la *Meuse* dans un pays marécageux, que l'on peut inonder aisément, & défendue par un château qui sera fort, quand on le voudra mettre en état de deffense.

Breda n'est ni agréable, ni bien bâti. C'est une ville dans le *Brabant Hollandois*, avec titre de Baronie. Elle est de figure triangulaire, & ses remparts de gazons sont trop découverts. Il y a à chaque angle

une porte de brique, & les cour-
tines sont flanquées de quinze
boulevarts chargés de canon.
Cette Baronie a passé dans la
Maison de *Nassau* par le mariage
d'*Engelbert* Baron de *Leck*. On
remarque à quatre lieues de cet-
te Place sur le chemin qui con-
duit à *Amsterdam*, le lieu où
devoit être une forteresse nom-
mée par les Historiens *Arx Bri-
tannica*, qu'on croit avoir été
bâtie par *Caligula*, lors qu'il
méditoit la conquête de la *Bre-
tagne*.

Naerden, sur le *Zuiderzée*, fut
saccagée par les *Espagnols* l'an
1572. & prise cent ans après
par les *François*. Cette petite
ville est bien percée. Ses de-
hors sont des plus rians, & ses
fortifications paroissent des meil-
leures; mais les souterrains sont
inhabitables, à cause de la fumée
dont

dont il est difficile de se garantir.

On ne trouve que du lin à *Muyden*, à l'embouchure du petit fleuve de *Vecht*, & l'on ne recueille à *Roonbourg*, anciennement *Prætorium Agrippinæ*, que quantité de chanvre de même qu'à *Oudewater*.

Woerden sur le *Rhin*, & *Vianen* sur le *Leck*, aux frontières de la Province d'*Utrecht*, sont assez peuplées. Cette dernière a été possédée par des Comtes de *Brederode*, & c'est le refuge de ceux dont les affaires ne sont point bonnes, & qui cherchent un azile assuré contre leurs créanciers.

Leerdam, & *Arkel* sur le *Linge*, ont passé dans les domaines des Princes de *Nassau*, depuis la mort de *Maximilien*, dernier Comte de *Bure*; mais ce sont de ces petites villes où l'on ne

trouve que du chanvre & de la toile à commercer.

Utrecht, que l'on nommoit du tems des Romains *Trajectum ad Rhenum*, & *Antonia* en faveur du Sénateur *Antonius*, qui la fit bâtir sous l'Empire de *Neron*, est située sur le *Rhin*, dans un pays très agréable. *Clo-taire*, fils de *Dagobert*, Roi de *France*, la fit rebâtir, après que les *Wittes* l'eurent saccagée, & voulut qu'elle se nommat *Utrecht*, du mot *trecht*, qui signifie *trajet*, parce que c'étoit le lieu d'un grand passage sur le *Rhin*, ayant que ce fleuve eût changé de lit. Elle devint libre & Imperiale, & fut ensuite soumise à ses Evêques, dont plusieurs ont été d'une ambition peu convenable à leur caractère. Cette ville est fort grande, assez peuplée; mais elle n'est point forte, n'étant environnée que

que de mauvaises murailles, & d'un simple fossé, dont les eaux du *Rhin* remplissent une partie. On s'y promene sur les bords de deux grands canaux qui la traversent. Les voyageurs curieux y visitent deux bâtimens, dans lesquels on ne remarque rien de fort extraordinaire. L'un est le clocher de la Cathédrale, & l'autre est la maison du Pape *Adrien VI.* Les avenues d'*Utrecht* sont aussi belles que bien entretenues, & les plus difficiles seront contens du château de *Zeist*, & d'une grotte qu'on remarque dans le jardin d'un riche Anabaptiste nommé *Vanmol.* L'Empereur *Charles V.* unit cette Ville aux *Pais-Bas*; mais elle se delivra de la domination *Espagnole*, sous le règne de *Philippe II.* & entra dans la confédération des Provinces - Unies. Ce fut même dans son hôtel de ville que se

fit le Traité d'Union qui fut le fondement de la République. Comme ses habitans sont affables & de bonne société, les Etrangers y séjournent volontiers, & se louent beaucoup de la pureté de l'air. Les *François* la prirent sans peine en 1672. & l'abandonnerent peu de tems après.

Le quartier de *Nimegue* est cette Isle si célèbre dans *Tacite*, laquelle fut long-tems le champ de bataille des *Bataves*, des *Frisons*, & des *Canninesfates* contre les *Romains*.

Nimegue sur le *Wahal*, qui est une des plus grandes branches du *Rhin*, en est la premiere ville. Elle est grande sans être fort peuplée, & fortifiée avec des ravelins, mis au dehors du fossé, lesquels tiennent lieu de boulevarts plats qu'on ne pouvoit pas joindre au vieux rempart, à cause de la profondeur

SUR LA HOLLANDE. 33
deur du fossé. Elle est dans une
situation inégale, & soutenue
d'un château que l'on néglige
autant que ses autres fortifica-
tions.

Arnhem, que les Anciens nom-
moient *Arenacum*, se trouve sur
la rive droite du *Rhin*, qui se
divise un peu au dessus de cette
ville en deux branches, dont
l'une prend son véritable nom,
que l'autre va perdre dans l'*Yssel*.
Le commerce languit beaucoup
à *Arnhem*, où se rassembtent
pendant l'hiver beaucoup de
Seigneurs de cette Province.

Le canton de *Zutphen* a été
autrefois la demeure des *Usipetes*.
La Capitale, située au confluent
du *Berkel* & de l'*Yssel*, est de-
fendue par neuf bastions presque
tous revêtus, & quelques de-
hors qui sont comme abandon-
nés. *Lokem* sur l'*Yssel*, aux con-
fins de la *Westphalie*, & *Grol*
sur

34 R E M A R Q U E S
sur le *Link*, petite Place dont
Charles V. avoit ordonné les
premieres fortifications, ne sont
pas plus renommées que *Doete-*
cum. *Anholt*, sans les jardins
de son château, déplairoit à tout
le monde. Cette derniere s'a-
pelloit anciennement *Drusi-*
burgus, & on croit que c'est
l'endroit où *Drusus* fit creuser
un canal, pour porter ses trou-
pes vers le Septentrion. C'est
par ce canal que l'*Yssel* enflé des
eaux du *Rhin*, va se décharger
d'une partie dans le *Zuiderzée*,
que les Anciens nommoient
Flevum, d'un château dont *Ta-*
site fait mention dans le neuvie-
me. Livre de son histoire, *Leu-*
waerden, Capitale de la Provin-
ce de *Frise*, n'est point laide,
ni mal peuplée. Elle est defen-
due par quelques ouvrages qui
peuvent la garantir d'un coup
de main. C'est dans cette ville que
le

SUR LA HOLLANDE. 33
le Prince de *Frise* tient sa Cour
en hiver, & que s'assemblent
régulièrement les Officiers de
justice, pour y régler les affaires
du pays.

Il n'y a ni bourg, ni ville
dans l'*Overyssel*, qui merite d'être
visité, à l'exception de *Dé-
venter*, que l'*Yssel* arrose fide-
lement, & qui est un peu for-
tifiée, comme le sont *Campel*
& *Zwol*, l'une sur la riviere
d'*Aa* & l'autre sur l'*Yssel*. *Marar-
maris portus*, à l'embouchure
du *Vecht* dans le *Zuiderzée*, est
aussi sauvage que dépeuplé.

La Province de *Groningue* ti-
re son nom, selon les apa-
rences, d'un *Grunius* Chef des
Francs. Ce pays-là s'apelle en-
core aujourd'hui la petite *Frise*,
faisant anciennement partie de
la grande. *Groningue* en est la Ca-
pitale, & en porte le nom. Cet-
te ville n'est point desagréable,

36 R E M A R Q U E S
quoique l'air en soit fort décrié.
Elle n'est pas mal bâtie, & ses
rues sont assez bien percées ;
mais ses fortifications sont aussi
négligées que la citadelle, qu'un
Evêque de *Munster* assiégea
en 1612. sans la pouvoir pren-
dre. Les rivières d'*Aunez* &
d'*Aa*, arrosent cette Capitale
peu éloignée de la ville de *Dam*,
qui n'est ni riche, ni belle.

Les *Ommelandes*, comme qui
diroit *Pays Circonvoisins*, n'ont
rien de remarquable, mais le
quatrième quartier du Duché de
Brabant Hollandois, est tout au-
tre chose. Il renferme le Mar-
quisat de *Bergues*, dont la ville
principale située sur la petite ri-
vière de *Zoom*, est la plus régu-
lièrement fortifiée de toute la
Hollande, quoiqu'une partie de
ses fortifications ne soient point
encore achevées. Elle est bâtie
entre des marais, & des terres
innon-

innondées, qui la rendent presque inaccessible. Il y a pourtant apparence qu'elle ne l'eût pas été pour le Prince *Spinola* en 1622 si ce General, quand il en eut formé le siège, n'eût pas eu la négligence de laisser le Port libre aux assiégés, qui s'en servirent fort utilement.

Le Marquisat de *Hocstraet*, & la terre du Prince font dans ce canton. On dit la terre du Prince, parce qu'elle appartenoit autrefois au Prince d'Orange.

Le Mairie de *Bois-le-Duc* qui contient à peu près cent villages, a sa principale ville sur la *Dise*, qui se perd à une lieue au-dessous de la *Meuse*. La ville est grande, fort peuplée, & située entre des marais defendus de plusieurs Forts, dont *Godefroi III. Duc de Brabant*, jetta les premiers fondemens l'an 1184.

38 R E M A R Q U E S

La ville de *Grave*, Capitale du pays de *Cuyk*, est plus fameuse par les sièges qu'elle a soutenus que par la beauté de ses édifices. C'est le canton où l'on trouve d'aussi bonnes gens qu'on en puisse souhaiter, & des vivres à un prix des plus modiques.

Le *Moeland*, ainsi nommé, à cause qu'il est situé le long de la *Meuse*, ne renferme que les Comtés de *Ravestein* & de *Megen*, dans lesquels on ne trouve que de la peine, quand on les visite.

Les Isles de *Cadsand*, & les villes de *l'Ecluse*, d'*Ardenbourg* & de *Middelbourg*, se trouvent dans la *Flandre Hollandoise*. L'Isle de *Cadsand* n'a qu'une forteresse qui est à deux lieues de *l'Ecluse*. Cette dernière est une petite Place, qui n'est qu'à trois lieues de *Bruges*. Elle est assez

SUR LA HOLLANDE. 39
sez forte, & n'est séparée de
l'Isle de *Cadfan* que par un pe-
tit golfe de la mer d'*Allemagne*.
Le Port de *l'Ecluse* peut rece-
voir près de cinq cents navi-
res.

On ne remarque rien d'atti-
rant à *Ardenbourg*, de même
qu'à *Middelbourg*; mais *Middel-
bourg* dans la *Zelande* est fort
différente de celle-ci. C'est une
bonne ville nouvellement bâtie,
malgré les Chroniques de ceux
qui lui donnent pour fondateur
le Consul *Metellus*. Elle est mar-
chande, bien peuplée, & de-
fendue par de bonnes murailles.
On y voit quelques édifices, par-
mi lesquels on distingue l'hotel
de ville, & l'Abbaye de *St. Ni-
colas*, où s'assemblent les Etats
de la Province, & dans laquel-
le la Compagnie des *Indes*, l'A-
mirauté, & la Chambre des
Comptes tiennent leurs sièges.
L'Eme

40 R E M A R Q U E S

L'Empereur *Guillaume* restaurateur de cette Abbaye, y est enterré avec l'Imperatrice *Isabelle*, dans un superbe tombeau, dont *Florent V.* Comte de *Hollande*, a fait la dépense. *Flessingue*, qui dans ses commencemens n'étoit qu'un miserable lieu, est assez considerable presentement. Son Port est fort marchand, & le grand canal qui traverse cette ville assez large, & assez profond pour mettre à couvert un bon nombre de navires. Le Prince d'*Orange* en fit l'acquisition l'an 1587., quoique l'Empereur *Charles V.* eût bien recommandé au Prince son fils dans le tems de son abdication, de ne s'en point defaire.

Veere, ainsi nommée du mot *Allemand Veer*, qui signifie *trajet*, fut fermée de murailles il y a quatre cents
ans,

SUR LA HOLLANDE. 41
ans, & ensuite érigée en Mar-
quisat. La Maison de *Nassau*,
héritière en partie du Prince
d'*Orange*, la possède. Il y a un
Arsenal pourvu de quantité de
machines de guerre, & de tout
ce qui doit servir à la construc-
tion & à l'armement des Vais-
seaux. Son Port n'est jamais sans
navire, à cause de l'étape des
marchandises d'*Ecosse*.

Armuyden, fort considérable
autrefois, est presque abandon-
né depuis que les sables en ont
comblé le Port. Ce bourg, de
même que ceux de *Dombourg*,
& de *Westcapelle*, n'attire point
les curieux, non plus que les
Isles de *Sud-Veland*, dont l'*O-*
céan engloutit il n'y a pas long-
tems quatre de ses plus grands
bourgs. Tous ces endroits-là
sont aussi dépourvus que toute
la *Zelande*, où l'on ne voyage
que fort chèrement, & avec tou-
te

42 R E M A R Q U E S
te forte de defagrément. Ce
pays avec les Isles qui le com-
posent, fut anciennement nom-
mé *Arboricæ*, des *Arboriques*,
qui y passerent de la partie Sep-
tentrionale du *Brabant* vers l'an
1000. par une tempête, qui fit
prendre un nouveau lit à l'*Ef-
caut*. Ces Isles reçurent l'Evan-
gile par le zele de St. *Willebrod*,
qui baptifa les *Frisons* & les *Ba-
taves* en 620.

La *Zelande* est bornée de la
Hollande au Septentrion, du
Brabant à l'Orient, de la *Flan-
dre* au Midi, & de la mer *Ger-
manique* au Couchant. Elle est
composée de sept Isles, dont les
plus avancées dans la mer ont
des dunes, ou des montagnes de
sable, qui les deffendent contre
les vagues de l'*Océan*. Les au-
tres sont couvertes par des di-
gues prodigieuses, qu'on entre-
tient avec beaucoup de dépenses,
aux-

auxquelles les habitans du pays sont obligés de fournir continuellement. D'ailleurs le séjour de ces Isles ne seroit point désagréable, si l'air y étoit moins pesant. Leurs habitans bons matelots, & s'attachant la plupart au commerce maritime, ont de petits bâtimens qu'on appelle des *Capres*, qui ont bien souvent derangé les Négotians de *St. Malo* & de *Dunkerque*.

Saerdam est sans contredit le plus riche village de l'*Europe*: on y trouve continuellement beaucoup de Vaisseaux sur le chantier, & un bon nombre d'habitans qui possèdent de grandes richesses. Il n'y a point de voyageur qui néglige de visiter cet endroit, dont les maisons sont d'une propreté qu'on ne remarque pas ailleurs.

Beverwyck, près des dunes, à quatre lieues d'*Amsterdam*, est une

44 R E M A R Q U E S

une ville très jolie, bien peuplée, & fort amusante dans la belle saison.

Les environs de *Haerlem* sont charmans. Cette ville qui est la deuxième du Comté de *Hollande*, est grande, bien bâtie, & entourée de murailles, que les *Espagnols* ne purent forcer après un siège de huit mois. Elle fut moins heureuse dans la suite, & se ressentit bientôt après des cruautés qu'elle avoit exercées contre ses ennemis. Cette ville est fort marchandée tant par ses manufactures de draps & d'étoffes de soye, que par les belles toiles qui s'y font. Si l'imprimerie n'y a pas été inventée, on ne sauroit disconvenir qu'elle n'y ait été perfectionnée par *Laurent Coster*. On apprend par l'histoire du pays que *Godefroi le Bossu*, Duc de *Lorraine*, & fondateur de *Delft*, eût préféré le séjour

SUR LA HOLLANDE. 45
séjour de *Haerlem* à toutes les autres villes de *Hollande*, dont il avoit usurpé une partie.

Le *Texel* est une Isle médiocre sur la mer du Nord. Elle seroit bientôt engloutie, sans une infinité de digues que l'on oppose aux vagues de la mer. On se précautionne d'un bon pilote quand on en approche, & il y auroit plus que de la témérité d'y vouloir aborder sans cette précaution.

L'Isle de *Woorn* est assez considérable. On y trouve le Port de la *Brille* à l'embouchure de la *Meuse*. La ville n'est point désagréable, & ce fut dans ce lieu que les Confédérés du pays travaillèrent avec succès à secouer le joug *Espagnol* en 1572.

Ces peuples forcés par la dureté, & la mauvaise politique du Duc d'*Albe* d'abandonner leur pays, se réfugièrent en *Angleterre*

gleterre, où aiant équipé une flote sous la conduite du Comte de *Lumay*, ils faisoient des ravages continuels sur les Côtes de la domination *Espagnole*: ce qui les fit apeller *Gueux de mer*. Le Gouverneur des *Pays-Bas* s'étant plaint à la Reine *Elisabeth* de la protection qu'elle avoit donnée à ces Rébelles, qu'il traitoit de Pirates, engagea cette Princesse à les faire sortir de son Royaume. Dans ces circonstances ces miserables se voyant réduits aux dernieres extremités, se jetterent dans l'Isle de la *Brille*, où le *Rhin* & la *Meuse* se joignant ensemble, vont de compagnie se perdre dans la mer. Ils attaquèrent la ville qui porte le nom de l'Isle, & aiant forcé les murailles de la Place, s'en rendirent les maîtres, le jour d'un Dimanche de la Passion, qu'ils sanctifierent en pillant

SUR LA HOLLANDE. 47
pillant les couvents de l'un &
de l'autre sexe.

Tergou, en Latin *Gouda*, est un assez bel endroit, situé sur l'*Yffel*, qui y reçoit deux rivières, dont l'une dite de *Gou*, donne son nom à cette ville, laquelle fut, dit-on, bâtie en 1272. sous *Florent V.* Comte de *Hollande*. On voit dans cette ville une belle Eglise, dont les vitres ne sont pas le plus petit ornement, & un hotel de ville magnifiquement bâti.

Tiel, au dessus de *Nimegue*, est assez agréable, d'autant plus que le *Rhin* & le *Vahal* forment dans cet endroit une Isle qui a de l'étendue. La *Meuse* & le *Vahal* en forment une autre à *Bommel*, petite ville, dont on ne parle point tant que du château de *Louvestein*, où l'on enfermoit autrefois les prisonniers de conséquence. Il est bâti sur
la

48 R E M A R Q U E S
la *Meuse*, & a bien l'air d'une
prison.

Le Prince de *Valdeck* négli-
ge tout à fait le château de *Cu-*
lembourg, fortifié sur le *Leck* ;
& les *Hollandois* ne tarderont
point à faire mettre la dernière
main au Fort de *Schenck*, situé
sur le *Rhin*, près d'un lieu où
le *Vahal* abandonne ce fleuve
sur les frontières de *Cleves*. Ce
Fort qui n'est point aisé à prendre
fut bâti par un General qui lui
donna son nom, & c'est une
clef dont les *François* se servi-
rent en 1672. pour entrer dans
la *Hollande*.

Harderwyck, vers la mer me-
ridionale, n'est pas meilleure que
ses fortifications. *Elbourg* ne
vaut guere mieux, & *Loo*, dont
le château seroit de maison de
plaisance au feu Roi *Guillaume*,
seroit beau pour un Particulier,
&

& n'est rien pour un Roi d'*Angleterre*.

Le château de *Ryswick* n'est point ce qu'il étoit autrefois, & n'est remarquable aujourd'hui que par la paix qui y fut signée entre l'*Angleterre* & la *France* en l'année 1697.

La *Hollande* merite d'être vue, & les avenues de la plus grande partie de ses villes sont mieux entretenues & plus belles, que les jardins des villes de plusieurs Royaumes de l'*Europe*. Le pays abonde en prairies & en pâturages qui nourrissent une grande quantité de bétail; mais l'air y est grossier & humide: ce qui est cause en partie de la propreté de leurs habitations, & de la netteté des villes. Comme le bois y est fort rare, on s'y sert d'une terre propre à brûler, que ces peuples tirent de dessous l'eau pour l'exposer au Soleil, où elle se durcit. Ils

C

ont

50 R E M A R Q U E S
ont auffi trouvé le secret de
faire de la chaux avec des co-
quilles que la mer rejette, &
qu'ils ont soin de faire bruler.

Les *Hollandois* aiment à boire
tranquilement avec leurs amis,
& se réjouiffent à peu de frais.
Le négoce leur a acquis de
grandes richesses; mais cette
paffion d'en vouloir amaffer ne
leur fait rien entreprendre d'in-
juſte. Ils n'aiment & ne haiffent
aucune nation par preferen-
ce. Celle-là naturellement n'eſt
pas méchante. Elle eſt labo-
rieuſe, patiente, & politique.
Il n'eſt point de peuple ſi ſobre,
& la ſobriété eſt eſtimable &
bien néceſſaire dans un pays où
tout paye des impôts, que l'on
nomme des *Acciſes*. On ſupute
qu'une vache de huit ou neuf
ans vendue au marché en a déjà
payé 70, & qu'un plat de vian-
de ſervi ſur la table a plus de
quinze

SUR LA HOLLANDE. 51
quinze fois acquité les droits ordinaires. Ils ont d'autres impôts pour la gabelle du sel, pour les fruits, pour le vin, & pour tant d'autres choses. Souvent même on leur demande le centieme, & le deux-centieme denier des biens, selon qu'ils ont été taxés; ce qui prouve qu'il n'y a point de Sujet dans le Monde *Chrétien* autant chargé que l'est ce peuple-là. Les gens de qualité, fort polis & assez prévenans, ne sont point exemts de ces sortes d'impositions, qui se renouvellent assez souvent, non sans beaucoup d'ordre & de justice.



CHAPITRE II.

Des Duchés de Cleves & de Gueldres, & de leurs principales villes.

LE Duché de *Cleves* situé sur le *Rhin*, a le Duché de *Berg* au Levant, le Comté de la *Marck* & partie de la *Westphalie* & du Duché de *Gueldre* au Couchant, le Duché de *Cologne*, avec le territoire d'*Aix-la-Chapelle*, au Midi, & l'*Over-Iffel* & le Quartier de *Zutphen* au Septentrion. Ce pays peut avoir quinze lieues de longueur & six de large. Il est couvert de bois & de colines, & ne laisse pourtant point d'être fertile en grains. Il renferme de beaux & bons pâturages

pâturages, & plus de gibier qu'aucun pays de la terre.

Cleves, qui est la ville Capitale, est moins grande qu'elle n'étoit autrefois, mais elle est toujours fort peuplée. Sa situation est sur une petite riviere près de l'endroit où le *Rhin* se sépare en deux branches. Le château absolument ruiné est bâti dans une situation admirable; & avec un peu d'art & de dépense on en feroit un Palais enchanté. Au surplus les dehors de cette ville sont bien entretenus, & le Bois où nos anciens Heros de Roman ont trouvé tant d'aventures galantes, est une des plus belles promenades du Monde.

Ce Duché ouvert de tous les côtés, de même que sa principale ville, sera occupé dans un tems de guerre par l'armée qui par sa supériorité sera maitresse de la campagne.

Il y a dans ce Canton beaucoup de Noblesse qui ne se mesallie point, pour que leurs enfans puissent entrer dans les meilleurs Chapitres d'*Allemagne*. Les *Catholiques-Romains* y vivent en bonne intelligence avec les *Protestans*, & les Ministres des trois différentes Communions ne se traversent point, & s'impatifent les uns avec les autres. Ces peuples sont laborieux, guerriers, & très sociables. Ils ont des privilèges qu'ils conservent avec soin, & auxquels le Roi de *Prusse* qu'ils reconnoissent pour leur Souverain, n'a point donné d'atteinte. Ceux du Comté de la *Marck* sont sous la même domination, & vivent aussi tranquillement. Ce pays qui n'est pas mieux defendu que celui de *Cleves*, est tout aussi bon, & avec un peu d'argent on y fait beaucoup d'affaires. Les den-
rées

SUR L'ALLEMAGNE. 55
rées & autres marchandises du
pays étant à un prix fort modi-
que, le commerce y est extrê-
mement borné, & conséquem-
ment l'argent n'y est pas com-
mun.

Le Duché de *Gueldre* est assez
fertile, & ne manque ni de bois
ni de bons pâturages. Un Gou-
verneur du pays sous la seconde
race des Rois de *France*, en
usurpa la Souveraineté, dont ses
heritiers jouirent jusques à l'an-
née 1030. qu'*Adelaïde*, ou *Alix*
le porta en mariage à *Othon* de
Nassau, en faveur duquel l'Em-
pereur *Henri IV.* l'érigea en
Comté. Sa Capitale est sans dou-
te cette petite ville, dont parle
Tacite sous le nom de *Gelduba*.
Le château de cette Place qui
n'est pourtant point à l'épreuve
de la bombe, est assez fort, &
passoit autrefois pour imprena-
ble; mais la ville commandée

56 R E M A R Q U E S
de plusieurs côtés & mal forti-
fiée, ne promet point une lon-
gue résistance. Il y a cent ans
que les *Espagnols* tenterent d'y
faire passer le *Rhin*, pour ôter
aux *Hollandois* le commerce
d'*Allemagne*. Une partie de la
Gueldre a été cédée au Roi de
Prusse, & l'autre aux *Hollan-
dois*, depuis que le Duc de *Marl-
boroug* en a fait la conquête sur
les armées des deux Couronnes
en 1705.

Venlo dans la même Province
est joliment situé, & pouroit
être une assez bonne Place, si on
la fortifioit un peu plus réguliè-
rement, aussi bien que le Fort
St. Michel que les Alliés empor-
terent l'épée à la main, dans la
derniere guerre.

Quelque dépense que l'on
fasse à *Ruremonde*, il sera diffi-
cile aux troupes de *Prusse* de la
defendre longtems, sa situation
n'é-

SUR L'ALLEMAGNE. 57.
n'étant nullement avantageuse.
Tous ces peuples sont fort attachés à leur religion qui est la
Romaine, & sont plus affectionnés à l'*Espagne* & aux *Hollandois*, qu'à nulle autre Puissance.
D'ailleurs ils sont affables, & très fideles dans leurs engagements.

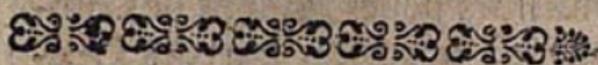
Santen peu éloignée du *Rhin*, est une ville fort ancienne. On y trouve une Eglise assez jolie, une Chartreuse assez riche, & un Chapitre de Chanoinesses bien composé. Comme le commerce languit dans cette petite ville, elle est pauvre & de peu de ressource. Le Roi de *Prusse* ne juge pas à propos de la faire fortifier, à cause que sa situation n'engage point à en faire la dépense.

Wesel à l'embouchure de la *Lippe* dans le *Rhin*, est un assez grande ville, qui plusieurs fois

58 R E M A R Q U E S
a été prise & reprise par les *Espagnols*, & par les *Hollandois*, sur lesquels l'armée du Prince de *Condé* en fit la conquête, sans y trouver beaucoup de résistance. Il seroit moins aisé de la prendre, depuis que le Roi de *Prusse* en a fait augmenter & perfectionner les fortifications. Ce n'est cependant point une bonne Place, ses bastions pouvant être foudroyés par les batteries que l'ennemi peut dresser facilement sur le bord du *Rhin*, outre qu'elle est trop découverte du côté de la porte de *Cleves*. D'ailleurs sa citadelle n'est point assez enterrée, & ses remparts dont la brique n'est point bonne, ne peuvent résister à une forte artillerie, qui les battra en brèche dès le premier jour de l'attaque.

Les environs de cette Place sont assez agréables, & on y voit plu-

SUR L'ALLEMAGNE. 59
plusieurs belles maisons de Campagne, occupées par des Gentilshommes qui en font très bien les honneurs. La Noblesse du pays se retiroit autrefois dans *Ve-
zel*, pendant les rigueurs de l'hiver, ce qu'elle ne fait plus aujourd'hui, quoiqu'on y vive dans une grande liberté, chaque religion s'y exerçant publiquement. L'Ordre de *Maltbe* y possède une Commanderie, & les Peres de *St. Dominique* & de l'*Ora-
toire* y font aussi paisiblement que dans le centre de la *Catholi-
cité*.



C H A P I T R E III.

Des Evêchés de Munster, d'Osnabruck, de Paderborn, d'Hildesheim: de leur fondation & de leurs forces, des mœurs, & des privilèges de ces peuples, de leur origine, & de leurs révolutions. Avec la description des principales villes de la Westphalie, & du Duché de Magdebourg,

Munster que les Latins nomment *Monasterium*, connue autrefois sous le nom de *Monigroda*, est une ville Impériale & Anscatique de la *Westphalie*,

SUR L'ALLEMAGNE. 61
phalie, située dans une grande
plaine sur la petite rivière d'*Aa*,
qui la deffend d'un côté, & de
l'autre se jette dans l'*Embs*, avec
plusieurs ruisseaux qu'elle reçoit
sur sa route. Cette ville est
grande, fort peuplée, assez ri-
che, & fermée de bonnes mu-
railles. Les personnes de qua-
lité, & entre autres les Chanoi-
nes, y font pesans, & aussi bons
gourmets qu'en aucun autre
Canton d'*Allemagne*; mais
quand on les a un peu battus
le verre à la main, c'est tout
autre chose. Ils ne sont natu-
rellement point amis des *Fran-*
çois, principalement ceux qui
n'ont pas voyagé en *France*.

Les caves des premiers de ce
pays-là sont mieux fournies de
vin de *Mozelle* ou du *Rhin*, que
leurs bibliothèques ne sont rem-
plies de bons Livres. Cette vil-
le fut desolée en 1534. par les

Anabaptistes, qui s'en rendirent les maîtres sous la conduite d'un boulanger nommé *Jean Mathieu*, lequel après y avoir commis toute sorte de cruautés, fut enfin assommé dans une émeute populaire. Ce *Jean Mathieu* eut pour successeur *Jean Bockolt*, tailleur de profession, natif de *Leyden* en *Hollande*. Le premier de ces deux imposteurs se disoit Roi d'*Israël*, & vouloit établir sa puissance par le renversement des Loix divines & humaines. Il se fit nommer *Moïse*, & fit partir d'*Amsterdam* douze de ses disciples qu'il apelloit ses Apôtres, & qui l'annoncerent comme un homme envoyé de Dieu pour le rétablissement d'une nouvelle *Jerusalem*. *Jean de Leyden* ne fut pas moins hardi que son prédécesseur, qui lui laissa pour heritage sa Couronne, & ses chimeres.

res. Cependant l'Evêque de *Munster* n'ayant pu réduire par la force, ni par les remontrances, ces nouveaux *Israélites*, se fit introduire dans la ville, où ce faux Prophète fut surpris avec ses principaux Ministres, lesquels expierent dans de rigoureux suplices une partie de leurs crimes.

La paix de *Munster* signée dans cette ville par les Plenipotentiaires des Princes de l'*Europe*, qui s'y assemblèrent en 1648. ne l'a pas moins rendu fameuse que ses malheurs. Ces peuples s'en attirèrent dans les derniers tems par leur révolte contre leur Evêque, qui scut les mettre à la raison, après un siège assez opiniâtre.

Les *Munsteriens* sont en réputation de tout tems d'être des Républicains capables de tout hazarder pour leur liberté. Les

Dames

Dames de qualité, sans avoir la delicateſſe des *Italiennes*, & l'enjouement des *Eſpagnoles*, ne trouvent pas mauvais qu'un galand homme s'attache à leur char; & dans la foule des jeunes bourgeoiſes on en demêle un nombre qui ne ſeroient pas embarraſſées de trouver des aziles dans l'Isle de l'Amour.

L'Evêché de *Munſter* eſt redevable de ſa fondation à l'Empereur *Charlemagne*. *St. Ludger* qui mourut en 809. en fut le premier Evêque. Ses ſucceſſeurs firent leur reſidence pendant pluſieurs ſiècles, dans la petite ville de *Coesfelt*, dont le Palais tombe en ruine. Ce Prince Eccleſiaſtique jouit à preſent de la Seigneurie de *Burcklo*, au ſujet de laquelle *Bernard* de *Galen* attaqua les *Hollandois* en 1665. C'eſt ce fier *Bernard* de *Galen*, forti d'une des premières
Mai-

SUR L'ALLEMAGNE. 65
Maisons de *Westphalie*, qui après
avoir été élu Evêque de *Mun-*
ster, l'assiégea, s'en rendit
maître, la fit fortifier, & y bâ-
tit une citadelle dont la vue ne
rejouit point un peuple qui de
tout tems a été autant jaloux
de sa liberté. Cependant cette
citadelle très irrégulièrement
fortifiée ne tiendra pas long-tems
devant une armée qui en fera le
siège, si on la bat du côté de l'es-
planade. Elle n'a point de sou-
terrains à l'épreuve des bom-
bes, non plus que la ville dont
les ouvrages sont entièrement dé-
truits. Et quand on les réta-
bliroit, il seroit comme impos-
sible d'en faire une bonne Place.
Cet Evêque est puissant, & plus
riche par ses revenus que les E-
lecteurs Ecclesiastiques.

Les dehors de cette ville ne
sont pas desagréables, & on ne
doit point négliger d'y voir la

Ca-

Cathédrale, la maison de ville, & le Collége des *Jesuites*, duquel *Ferdinand de Furstemberg*, moins guerrier que son prédécesseur, mais plus amateur des belles Lettres, n'a pas été un des moindres Prelats.

Osnabruck que les *Latins* nommoient *Osnabrucum*, est une ville Anféatique, située dans un pays très fertile, & bien cultivé. Elle n'a point de fortifications, & ne sauroit refuser ses portes à une armée ennemie. On n'y parle pas de commerce, & c'est un aussi triste lieu qu'on en puisse trouver. Le Chapitre de la Cathédrale consiste en un Prevôt, un Doyen, & 24 Chanoines. Les *Lutheriens* y ont obtenu trois prébendes avec voix active au Chapitre, pour donner leurs suffrages aux *Catholiques*. C'est dans cette ville que fut conclue la paix entre
l'Em-

SUR L'ALLEMAGNE. 67
l'Empereur, & le Roi de *Suède*
en 1648. On y convint de toutes les affaires des *Protestans*, & en conséquence de ce Traité, il y a eu alternative pour cet Evêché entre les *Catholiques* & les *Lutheriens*, en faveur de la Maison de *Brunswick*.

Les Evêques d'*Osnabruck* faisoient anciennement leur résidence à *Ibourg* ou à *Paterbourg*, qui ne sont point de beaux endroits. Le premier de ces Palais fut bâti par un Evêque de la Maison de *Wartemberg*, lequel y fit beaucoup de dépense, sans en tirer un grand parti. On lit dans une Chartre de la Cathédrale d'*Osnabruck*, que l'Empereur *Charlemagne* aiant soumis les *Saxons*, donna de grands privilèges en 804. à cette Eglise, dont il augmenta les revenus, sous cette condition expresse, que les Chanoines élevés dans leur

68 R E M A R Q U E S
leur Collège , feroient parfaitement instruits dans la Langue Grecque , & qu'on n'éleveroit à l'Episcopat que des Ecclesiastiques assez versés dans cette Langue , pour pouvoir remplir le poste d'Ambassadeur à la Cour de Constantinople. En ce tems-là ces sortes d'élections se faisoient avec moins de dépense , & plus de liberté.

Paderborn, autre ville Anféatique de *Westphalie*, n'est ni désagréable, ni mal bâtie. L'Evêque en est Seigneur temporel, comme de tout son Diocèse. C'est une des villes d'*Allemagne*, qui a le plus de part à l'Histoire Romaine, & dont il est fait une honorable mention dans la vie de *Charlemagne*, lequel y tint une assemblée en 777. Il paroît que ce Prince fonda cet Evêché: ce qui est plus croyable que l'histoire que l'on raporte d'une
four-

source d'eau, qui sortit d'un endroit extrêmement sec, dans un lieu où l'Empereur aiant fait dresser ses tentes, avoit fait sa priere, laquelle ne fut pas plutôt finie que l'on découvrit au même endroit une source, qui devint si abondante, qu'elle creusa & remplit le lit d'une riviere, qu'on nomma *Pade*: d'où l'on conclut que *Paderborn* a tiré son nom & son origine.

Ces mêmes Historiens rapportent sérieusement qu'en mémoire d'un secours aussi peu attendu, ce Prince fit bâtir une Eglise qui est aujourd'hui la Cathédrale, & dont il fit élever le maître-autel sur la source même. Ils ajoutent que cet Empereur fonda ensuite l'Evêché, dont le premier Prelat fut *Hedumar*, ou *Herimar*. Ce Chapitre est composé de 24 Chanoines, qui n'y sont reçus qu'à l'âge de 21 ans, après

70 R E M A R Q U E S
après avoir fait residence actuelle dans quelque Université de France, ou d'Italie, pendant six semaines. La collation de ces Canonicats appartient au Pape, ou au Chapitre, chacun dans leurs mois.

Cette ville n'est ni marchande, ni fortifiée, & n'est riche qu'en monumens illustres, & en antiquités respectables. Les Curieux y verront le bourg d'*Elsen* au confluent de la riviere d'*Alme*, & de la *Lippe*, à une demie lieue de *Paderborn*. On remarque dans cet endroit une forteresse entierement ruinée, qui doit avoir été bâtie par *Druſus*, frere de l'Empereur *Tibere*, & pere de *Germanicus*, pour réduire plus aisément les *Sicambres*, l'an 742. de la fondation de *Rome*, & par conséquent peu d'années avant la naissance de *Jesus-Christ*. Il n'est pourtant pas

pas bien clair que cette forterefte fût bâtie à l'endroit où est à present le village d'*Elsen*, que l'on nomme aujourd'hui *Neubaus*, & où les Evêques de *Paderborn* ont fait bâtir une citadelle qui n'est point forte, & un Palais fort irrégulier près du lieu où étoit anciennement le château.

Lipspring, en Latin *Fontes Lupiae*, petite ville à une lieue de *Paderborn*, près de la source de la *Lippe*, n'est célèbre dans l'Histoire que par le séjour que *Tibere* y fit pendant tout un hiver, lorsqu'il faisoit la guerre au peuple des environs de ce Canton, & parceque *Charlemagne* obligea les *Saxons* d'y recevoir le baptême. On lit que ce Prince y tint trois assemblées.

Wintefeld, c'est-à-dire *Champ de la Victoire*, entre *Paderborn*
&

72 R E M A R Q U E S
& *Horn* , fera long-tems fameux par la deffaite de *Varus*. On y voit deux petites rivieres nommées *Rotenbeek* , & *Knockenbeek* , c'est-à-dire *Riviere Rouge* , & *Riviere d'Os* , parce que l'une eut ses eaux teintes du sang de ceux qui furent tués dans cette bataille , & l'autre fut remplie de leurs ossemens.

La forêt de *Teuteberg* dans le Comté de la *Lippe* , prend son nom de la montagne de *Teuteberg* , ou de la ville de *Dethmold* , Cet endroit est encore remarquable par la deffaite du reste des légions *Romaines* , & par la victoire que *Charlemagne* y remporta contre les *Saxons* en 783.

L'*Embs* que les *Allemands* nomment *Embspring* , a vu rougir ses eaux du sang des *Brueteres* , que *Drusus* attaqua , & batit sur les bords de cette riviere , qui se perd

74 R E M A R Q U E S
eaux de *Smetten* & de *Dribourg*
sont médicinales, & sont, dit-on,
des effets merveilleux, pour la
guerison de plusieurs maladies.

Le desert de *Sende* est célèbre
par les malheurs de *Varus* &
par les sources des rivieres d'*Embs*
& de la *Lippe*, qui sortent de ses
sâbles. Les Evêques de *Pader-*
born, maîtres de ces deserts, les
ont fait cultiver depuis quelque
tems, & les ont peuplés de gens
qui en prennent assez de soin.

Les habitans de ces differens
Cantons sont sauvages, & d'une
rusticité extraordinaire, mais
infatigables, patients, & fide-
les à leurs Souverains.

Le Comté de la *Lippe*, situé
vers la source de la riviere qui en
porte le nom, & dont ces Com-
tes prennent le leur, est au
dessus de l'Evêché de *Pader-*
born, dans une situation avan-
tageuse. Ces peuples sont dans
la

la disette, parce qu'une longue paix leur est plus à charge qu'une guerre malheureuse. Ces Comtes de la *Lippe* sont des Seigneurs de la première qualité qui ne sont pas riches, mais d'un très grand crédit dans tout ce Canton, où leur nom est infiniment respecté.

Lippe, ou *Lipstad*, dont le Roi de *Prusse* est présentement en possession, est une longue & pauvre ville dans laquelle *Charlemagne* fit assembler en 780. un nombre de Prelats pour donner des Evêques aux *Saxons*, qu'il venoit de réduire. Cette ville aiant été hypothéquée il y a plusieurs siècles aux Comtes de la *Marck*, dont les Electeurs de *Brandebourg* sont les heritiers, a passé dans les domaines de ces Princes. Le dedans & les dehors de cette ville, qui n'est

point fortifiée, ne meritent pas qu'on en parle exactement.

Les jardins de *Rietberg* sont mieux entretenus que son grand château, dont les avenues ne sont deffendues que par quelques ouvrages de terre. Cette petite Souveraineté a passé dans une autre Maison par le mariage de la jeune Comtesse avec le Comte de *Caunitz*, dont le crédit est considerable à la Cour de *Vienne*.

La ville d'*Hildesheim*, dans la *Basse-Saxe*, est assez grande & peuplée à proportion de sa grandeur. L'Évêque en est le Souverain, & ne s'avise pourtant point d'abuser de son pouvoir, parce que les Ducs de *Brunswick* & de *Lunebourg*, toujous prêts à la secourir pour maintenir ses privilèges, ont attention que son Prince Ecclesiastique ne s'en rende

rende point absolument le maître.

Ce Diocèse étoit plus étendu avant que les Ducs de *Brunswick* & de *Lunebourg* en eussent envahi une partie, qu'ils ont conservée depuis les guerres d'*Allemagne*. Le domaine de l'Evêque fait presentement un pays particulier, qui peut avoir environ dix ou douze lieues de longueur, entre le Duché de *Brunswick*, la Principauté d'*Halberstadt*, & le Duché de *Lunebourg*.

Les Dames d'*Hildesheim* sont fort serieuses dans leurs assemblées; & si le vin du *Rhin* ne réveille point un peu leurs Chanoines, il n'y a pas à table & ailleurs une plus triste compagnie que celle de ces Abbés-là. On entre dans leur ville par un grand pont de bois, construit sur la riviere d'*Innerste*, dont les eaux remplissent le fossé. Cette

78 R E M A R Q U E S
ville fut fondée, selon les apa-
rences, par *Louis* fils de l'Em-
pereur *Charlemagne* & prit son
nom d'une forêt voisine, que
l'on appelloit *Hildes*. On montre
dans la Cathédrale la statue d'u-
ne Idole qui étoit en grande ve-
neration chez les anciens *Saxons*,
& que l'on appelle *Immensul*,
c'est-à-dire la *Colonne d'Armi-
nius*, lequel n'est autre que ce-
lui qui surprit & defit les lé-
gions *Romaines*, commandées
par *Varus*. On allume des cier-
ges devant cette statue dans les
grandes fêtes. Les *Catholiques*
sont en possession de la Cathé-
drale & de six autres *Eglises*; &
les *Luthériens* sont aussi libres
dans les leurs, qui ne sont point
si belles que celle des *Chartreux*
dont le Monastere est superbe.
Charlemagne fonda à *Eltz* une pe-
tite Eglise que *Louis le Débonnai-
re* transféra à *Hildesheim*, qu'il
érigea

érigea en Evêché, vers l'an 822. ce qui fut un des premiers monumens de la piété de ce Prince.

Minden, qui n'est ni belle ni opulente, fut prise en 1628. par le Général Comte de *Tilli*, & son Evêché sécularisé à la paix de *Westphalie*, pour être cédé à l'Electeur de *Brandebourg* avec ses dépendances. *Henri L'Oiseleur*, pere de l'Empereur *Othon I.* accorda de grands privilèges à cette Eglise, dont il fut le premier bienfaiteur. Cette ville n'a rien remarquable qu'un pont sur le *Weser*, & n'est pas en état de faire une longue résistance, outre qu'elle est commandée par plusieurs éminences. Ce Canton est plus dépeuplé que les plus misérables de la *Westphalie*, & les habitans extrêmement foulés sont tout à fait dans la disette.

80 R E M A R Q U E S

Halberstad, Capitale d'une Principauté, dont les Evêques tenoient la Souveraineté de la liberalité de l'Empereur *Charlemagne*, n'est pas mieux fortifiée que ces dernières villes. Cet Evêché fut sécularisé en 1648. par la paix d'*Osnabruk*, & cédé à l'Electeur de *Brandebourg*. Ce fut dans cette ville que *Charlemagne* fit un Recueil d'Ordonnances qui sont les *Capitulaires*. Elle est assez grande, & assez peuplée, parce que ceux des trois Communions y vivent dans une grande liberté, de même que dans tous les Etats du Roi de *Prusse*, où les *Romains* agissent envers les *Protestans* avec une intelligence convenable à ces deux partis, entre lesquels il n'y a presque plus de dispute, chacun croyant ce qu'il veut croire, sans s'inquiéter, ni prendre ombrage

SUR L'ALLEMAGNE. 81
brage de la croyance de son voi-
sin.

Le premier Evêque d'*Halberstad* fut *Hildegrinus*, qui étoit pourvu depuis six ans de l'Evêché de *Châlons en Champagne*, lorsque l'Empereur l'engagea à quitter la *France*, pour venir travailler à la conversion des *Saxons*, avec *St. Ludgerus* son frere. Cette Cathédrale a *St. Etienne* pour Patron, ainsi que celle de *Mets en Lorraine*. Ces deux Eglises étoient autrefois si étroitement unies, par les liens de la fraternité & de la charité, que les Chanoines qui passaient d'une Eglise à l'autre, recevoient les mêmes revenus; & s'il fut arrivé que l'un des Evêques de ces deux sièges eût été contraint d'abandonner son Evêché, l'autre étoit dans l'obligation de le recevoir, de le loger dans son Palais, & de lui faire un traite-

82 R E M A R Q U E S
ment égal au sien, jusqu'à ce qu'il
fût remis sur son siège Episco-
pal. Toutes ces conditions se
trouvent stipulées dans une trans-
action que le bienheureux *Théo-*
doric, Evêque de *Mets*, passa avec
Hildeward, Evêque d'*Halber-*
stad. Cette pièce est dans son
entier, & se lit dans le chartrier
de cette Cathédrale.

Tous les successeurs d'*Hilde-*
ward ne furent point si zelés
que ce bon Prelat, & l'on ne
dit point que *Christian* de *Brun-*
wick, lequel eut tant de part aux
guerres d'*Allemagne*, ait passé de
pareilles transactions. On ra-
conte que ce Prince, fort affec-
tionné à *Frederic V.* Electeur
Palatin, élu Roi de *Boheme*, &
peut-être autant à la Reine sa
femme, portoit un des gands de
cette Princesse, attaché à son
chapeau, pour marque des ser-
vices qu'il s'étoit engagé à lui
ren-

rendre. Ces entreprises attirerent chez lui le General *Tilli* qui le defit entierement. On fait encore que ce même Prelat étant éperdument amoureux d'une fille de qualité, en plaça le portrait dans la Chapelle d'une Collégiale de *Halle* en *Basse-Saxe*, & que ceux qui ne sont pas informés de ce trait de galanterie, l'y honnorerent du culte que l'on croit pouvoir rendre aux images.

Le commerce languit beaucoup à *Halberstad*. Ceux du pays y boivent à longs traits d'une biere blanche, qui est assez fraiche, & les petits Marchands de toile en tirent une quantité qu'ils débitent le mieux qu'ils peuvent. La Campagne est assez agréable, & assez variée, & la route d'*Halberstad* à *Magdebourg* est fort divertissante. On rencontre sans trop

s'éloigner du grand chemin plusieurs Monasteres d'hommes & de filles, assez bien fondés, mais fort mal gouvernés: & l'on va par curiosité visiter le village de *Stroepk*, où les payfans sont fort exercés au jeu des échecs.

Tout cela iroit fort bien, si l'on voyageoit en cameléon; car pour ceux qui veulent se delasser dans de bons lits, & qui cherchent une subsistance delicate, ne doivent pas esperer d'en trouver en *Westphalie*, où les cabarets, ordinairement fort dépourvus, ne le cèdent point en malpropreté aux plus chers de l'*Espagne*.

La *Westphalie* est un grand pays d'*Allemagne*, dont une infinité de grands & de petits Souverains sont en possession; & quoi qu'ils relèvent immédiatement de l'*Empereur*, & qu'un Sujet puisse apeller de leurs jugemens,

SUR L'ALLEMAGNE. 85
gemens, & se plaindre de leurs
traitemens à Sa Majesté Impe-
riale, tous ces Princes ne lais-
sent point d'en user despotique-
ment.

Magdebourg, peu connue dans
l'Histoire *Romaine*, quoi que
ses habitans prétendent avoir
pour Fondateur *Jules Cesar* ou
Drusus, tire son nom de la Dées-
se *Venus*, qu'on y adoroit sous
le nom de *Magada*, dans un
Temple, dont on ne trouve
plus que la situation. Cette
ville s'est rendue célèbre par ses
malheurs, qui ne l'ont abandon-
née que depuis qu'elle a passé
sous la domination des Rois de
Prusse. Elle doit à l'Imperatri-
ce *Ægitte*, épouse d'*Othon le*
Grand, sa première splendeur,
dont les *Polonois*, qui la brûle-
rent ensuite, ne laisserent aucu-
ne marque. Les *Saxons* ne l'ont
pas plus épargnée que d'autres

86 R E M A R Q U E S

peuples qui l'ont tant de fois
saccagée ; & dans ces derniers
tems les troupes du Comte de
Tilli y commirent des cruautés
dont le souvenir fait horreur.
Mais tous ces ravages sont ré-
parés , & cette ville est plus
grande & plus belle qu'elle n'a
jamais été. Elle est parfaite-
ment & très régulièrement for-
tificée par les soins du Colonel
Walrave, homme hardi & heu-
reux ; & cette Place qui semble
en imposer à une grande partie
de l'*Allemagne*, ne craindrait pas
les efforts de l'Armée la plus
puissante ; pourvu qu'elle ne fût
point affamée , & que sa garni-
son fût assez forte pour pouvoir
défendre ses dehors , qui sont
d'une très vaste étendue. Cette
Place située au milieu d'une
agréable & fertile plaine , est
bâtie sur les bords de la rive
gauche de l'*Elbe*, que l'on passe
sur

sur un grand pont de bois qui conduit à la citadelle, dont le Commandant fait fort bien les honneurs.

Dans le tems du *Paganisme* les faux Dieux étoient seuls adorés dans cette ville, où *Mars* avoit un Temple, comme la mere de l'Amour. L'un & l'autre furent détruits par le zele de l'Empereur *Charlemagne*, qui brisa tous les Idoles des *Saxons*, avant que de leur faire embrasser la Religion *Chrétienne*. Un Auteur remarque à cette occasion, que ces peuples ne regretterent plus l'ancien culte, quand ils virent que l'on substituoit à la place de leurs Divinités les plus cheres, tant de differentes figures de beaux Saints, & de belles Saintes:

Un Moine *Dominiquain*, nommé *Tetzel*, prêchoit en *Saxe* en faveur des Indulgences, dans
le

le tems que *Martin Luther* en censuroit les abus. Ce Reformateur aiant appris que le négoce de ce Marchand d'Indulgences fleurissoit à *Magdebourg*, s'y rendit peu de tems après, y prêcha sa doctrine, établit la nécessité de la Reformation, & sépara de la *Communione Romaine* la plus grande partie des habitans de cette ville, dans laquelle les plus purs *Protestans* font publiquement leurs exercices, comme les *Romains* le peuvent faire dans la ville-neuve, où ils ont un Couvent de *Bernadines* aussi mal gouverné que tous ceux que ce Duché renferme.

L'Eglise Cathédrale, dédiée à *St. Maurice*, est un assez beau bâtiment. C'est un édifice *Gothique*, qui par la liberalité d'un berger fut poussé à la hauteur du cordon qui l'environne, & au-
dessus

dessus duquel on voit en pierre la figure de ce bienfaiteur, accompagné de ses chiens. Le maître-autel de cette Eglise est d'une seule pièce de porphyre fort estimée, laquelle lui fut donnée par l'Archevêque *Theodoric*, qui consacra ce Temple en présence de quantité de Princes & de Prelats. Le Clergé & le Senat assisterent aussi à cette cérémonie, après laquelle toute l'Assemblée fut magnifiquement régalée dans le Palais Archiépiscopeal. Le Prince d'*Anhalt*, en qualité de grand Ecuier tranchant de l'Archevêque, porta le premier plat sur la table, & le Duc de *Brunswick* y fit les fonctions de grand Echançon, en présentant la coupe au Prelat, qui pendant quatre jours donna des bals, des tournois, & autres divertissemens, dans lesquels

quels rien ne fut épargné. On voit dans une Chapelle qui est à l'entrée de cette Cathédrale, le mausolée de l'Archevêque *Ernest de Saxe*. Ce Prince y est représenté en bronze, étendu sur un lit de même métal, & ce magnifique tombeau est chargé de quantité de figures, & d'écussons.

L'Empereur *Othon*, & l'Impératrice *Ægite*, furent enterrés avec moins de dépense. Le premier repose à l'entrée du Chœur, & l'autre à l'extrémité. On fait remarquer aux Etrangers deux statues de la Sainte Vierge, qui disoient & faisoient bien des merveilles, avant que cette Eglise se brouillat avec *Rome*. Elles ne se mêlent plus de rien depuis cette époque.

Le trésor de cette Cathédrale n'est point brillant, mais en revanche il est bien respectable. On

y conserve une mule de la Sainte Vierge, qu'elle doit avoir perdue sur les montagnes de *Galilée*: l'échelle sur laquelle le coq chanta, après le renîment de *St. Pierre*; une lanterne de *Judas*, & plusieurs autres choses de cette nature, aussi croyables que l'histoire qu'on raporte, à l'occasion d'une pierre ronde, d'un marbre veiné de rouge. On raconte que *St. Maurice* coupa la tête sur cette pierre à l'Archevêque *Udo*, pour mettre fin à sa vie deréglée; & on ajoûte gravement, que cette exécution se fit en presence de la mere du fils de Dieu, des Apôtres *St. Pierre* & *St. Paul*, & del'Archange *St. Michel*. On embellit ce conte pieux de quelques autres circonstances aussi fabuleuses, puisqu'il n'est point monté sur le siège Archiepiscopal aucun Prela qui se soit apellé

Udo,

Udo, ni *Udon*, noms inventés à plaisir comme tout le reste de ce qu'on en veut faire accroire.

L'Eglise & le Couvent de *Notre-Dame* furent bâtis, & fondés par *Gero*, & enrichis dans la suite par l'Archevêque *Norbert*, qui en chassa les premiers Religieux, à cause de leur libertinage, & mit à leur place des Chanoines réguliers d'un Ordre dont il étoit le fondateur. Ce Prelat étoit le fils d'un homme de qualité, & avoit été élevé à la Cour de l'Empereur *Lothaire*. *Norbert* s'étant retiré de bonne foi du monde, fut pourvu malgré lui de cet Archevêché, qu'il gouverna plus en Apôtre qu'en politique habile. Le bon Prelat, à la persuasion de *St. Bernard*, prêcha l'arrivée de l'Ante-Christ, & inspira la crainte du jugement dernier à quantité de Seigneurs, qui ne
me-

menoient point une vie fort régulière, & qui se croyant à la fin du monde, ne s'embarassèrent plus de leurs familles, & fonderent, en expiation de leurs crimes, la plus grande partie des Abbayes dont jouissent les *Premontrés* & les *Bernardins*. *Norbert* suivit l'Empereur *Lothaire* en *Italie*, en qualité de Chancelier. Il obtint dans ce voyage une bulle du Pape *Innocent II.* qui confirme à l'Eglise de *Magdebourg* toutes ses prerogatives, principalement la primatie sur toutes celles de la *Basse-Saxe*. Peu de tems après son retour, ce Prelat mourut comme il avoit vécu, c'est à dire fort faintement. Son corps fut enseveli dans l'Eglise de *Notre-Dame*, malgré les fortes oppositions des Chanoines de la Cathédrale, & fut réclamé, il y a cent ans, par les *Premontrés* de

94 R E M A R Q U E S
del'Abbaye de *Prague*, qui s'é-
tant assurés d'une protection au-
guste, firent le voyage de *Mag-
debourg*, pour y faire l'inventai-
re d'un Tombeau, dont ils em-
porterent les cendres avec beau-
coup de respect & de dépense.
Depuis il les placerent solem-
nellement dans leur Eglise en
Boheme, où l'on ne cesse de les
aller visiter; mais on se desabu-
fera de ce pelerinage, quand on
sera bien informé, que le corps
de *Norbert* est toujours dans sa
même Eglise de *Notre-Dame* à
Magdebourg, & que par adresse
ou par une méprise, dont on ne
s'est aperçu que depuis quatre
ans, les cendres d'un Archevê-
que dont la vie & la mort n'ont
pas été fort édifiantes, ont été
substituées à celles que l'on ve-
noit ramasser avec tant de pom-
pe & de confiance.

Le nouvel Arsenal que l'on a
bâti

bâti depuis peu dans la place qui est vis-à-vis de la Cathédrale, pourroit bien, quoique des plus beaux, ne point durer autant que la statue équestre de l'Empereur *Othon* qui fut élevée en 973. & que l'on conserve dans la place du marché.

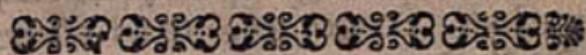
Cette ville a un Port sur l'*Elbe* qui lui apporte des vins & des eaux-de-vie, & le commerce, sans y être fort échauffé, s'y soutient doucement par le négoce des grains, dont les plaines des environs fournissent une grande abondance.

Les manufactures des draps s'y soutiennent aussi, mais avec moins de réputation que celles des bas d'estam, qui font subsister un très grand nombre de pauvres Réfugiés *François*.

Les troupes de *Prusse* sont aussi belles, & aussi complètes qu'on en puisse voir, & ont l'avantage

vantage d'être remplies d'une grande quantité de Noblesse. Celle de la *Basse-Saxe* est des plus épurées, & des plus anciennes; & rien en ce pays-là n'est au dessus des Maisons de *Schulembourg*, d'*Assebourg*, de *Bothmar*, de *Spiegel*, & de quelques autres qui puisent leur origine dans des sources bien claires, quoique fort éloignées de notre siècle.

Rathnau est un petit bourg à deux lieues de *Magdebourg*, où l'on voit la place d'un Fort que le fameux *Vitikin* y avoit fait construire du tems de *Charlemagne*. Pour se rendre de la ville à ce petit bourg, on traverse la belle & immense prairie de *Rotensé*. Le château de *Honsbourg*, & les jardins du Comte d'*Alversleben* qui vient d'épouser une jeune Comtesse de *Schulembourg*, ont l'approbation de tous les connoisseurs.



CHAPITRE IV.

De la Basse-Saxe, qui comprend les Duchés de Brunswick, de Lunebourg, de Magdebourg, de Bremen, de Meckelbourg, d'Holface, & de Lawembourg, les Principautés de Ferden, & d'Halberstad. Remarques sur le genie de ces differens peuples, leur origine, leurs révolutions, leurs forces, & leurs coutumes.

LES routes de ce pays sont assurées, & le prix des voitures y est réglé par la police de chaque Etat. Ces peuples

E

na-

naturellement guerriers, sobres, patients, économes, mais d'une fierté dangereuse quand on les provoque, sont *Lutheriens*. Mais ils ne haïssent absolument que les malhonnêtes gens; & comme ils ne s'embarassent que de leurs propres affaires, toutes les religions y jouissent d'une égale liberté, & les *Piétistes* s'y multiplient pour le moins autant que dans la Suisse.

Ceux de cette nouvelle secte vivent dans une espèce de société, sans se connoître la plupart que par relation. Ils ne forment aucun corps, & sont dispersés en différentes parties de l'*Europe*, se contentant de suivre leurs opinions, sans en faire profession publique. Ils ne parlent désavantageusement de personne, & ne condamnent pas même les sentimens opposés à leurs principes. Les *Savans* de cette religion ne
fré-

fréquentent point les Eglises, & ne croient pas les Sacremens nécessaires. Il se peut qu'ils lisent la Sainte Ecriture, mais ordinairement on ne trouve chez eux que les Ouvrages des plus saints Contemplatifs de la *Thébaïde*, avec ceux de *Ste. Thérèse*, les *Maximes des Saints*, & autres Livres composés par feu *M. de Fenelon*, Archevêque de *Cambray*. Ils suivent le décalogue à la lettre, donnent tout au mérite des œuvres, & connoissent aussi peu le péché originel, que tous ces degrés de grace que les *Molinistes* détaillent dans leur système.

L'Elbe est la plus célèbre des rivières qui arrosent la *Haute & Basse-Saxe*. Elle reçoit dans la *Bohème* les eaux de la *Molde* & de l'*Egra*, & va perdre les siennes dans la mer d'*Allemagne*, au sortir des villes de *Dresde*, de

Torgaw, de *Wittemberg*, de *Desseu*, de *Magdebourg*, de *Hambourg*, & de *Gluckstadt*.

Le Duché de *Brunswick* est entre les Evêchés d'*Halberstad* & d'*Hildesheim*, le *Lunebourg*, & la *Westphalie*. Ce pays est beau & fertile. On y trouve des mines, beaucoup de gibier, & quantité de grains. Il est arrosé par plusieurs rivières dont le *Veser* est la principale. On y rencontre de bonnes sources, de grandes forêts, & tout ce qui peut contribuer à la douceur de la vie. Ces peuples, qui ne sont point farouches, ni durs aux Etrangers, aiment beaucoup la bière amère, & la viande salée.

Les Princes de *Brunswick*, qui ne vont point chercher dans la fable l'origine de leur auguste Maison, la trouvent, sans la moindre difficulté, dans *Azo d'Est* Marquis de *Toscane*, & Vice
caire

SUR L'ALLEMAGNE. IOI
caire del'Empire en *Italie*, vers
l'an 960. dont la famille sortoit
des premiers Rois d'*Abe*. *Guel-*
phe I. descendu d'*Azo*, reçut
l'investiture de la *Baviere* de
l'Empereur *Henri IV.*, mais le
Prince *Henri*, petit-Fils de ce
Guelphe, perdit les bonnes gra-
ces de l'Empereur *Frédéric*, sur-
nommé *Barberousse*, qui le dé-
pouilla de la *Baviere*, & de la
Saxe; ce qui l'obligea de se re-
tirer auprès d'*Henri III.* Roi
d'*Angleterre*, dont il avoit épou-
sé la fille: & il obtint par l'en-
tremise du Roi son beau pere,
les Comtés de *Brunswick*, & de
Lunebourg. Ce Prince *Henri*, qui
mourut en 1195. laissa *Othon*
IV. Electeur *Palatin* du *Rhin*,
par sa femme *Agnes*, lequel *O-*
thon fut Empereur, & érigea en
Duchés les Comtés de *Brun-*
swick, auxquels succéderent les en-
fans de *Guillaume* son frere. *Fré-*
deric

102 R E M A R Q U E S
deric de Brunswick, qui fut assassiné en 1400 par un Comte de *Valdeck*, après avoir été élevé à la dignité Imperiale, mourut aussi sans enfans; mais ceux de *Bernard II.* son frere, se sont successivement perpétués, & le Duc *Bernard* fut pere de ce pieux *Frederic*, duquel est descendu en ligne directe *George* Electeur d'*Hannover*, dont le fils occupe glorieusement aujourd'hui le trône d'*Angleterre*.

La plupart des Princes d'*Allemagne* ne portent point les armes de leurs Maisons, mais des Duchés dont ils se trouvent en possession, témoin l'Electeur de *Saxe*, descendu de *Vitiking*, dont l'écusson n'étoit chargé que d'un Cheval noir, qui devint blanc après son baptême. Cet Electeur, dis-je, à la place des armes du Chef de son illustre nom, porte celles des anciens Comtes de *Ballangsted*, ou d'*Aslagnie*, qui

SUR L'ALLEMAGNE. 103
posséderent longtems ce Duché.

La ville de *Brunswick*, Capitale de ce Duché, fut bâtie par *Alfonse* Duc de *Saxe*, augmentée & embellie par l'Empereur *Henri l'Oiseleur*. La riviere de *Ocker* qui la sépare en deux, s'y divise en differens canaux, après avoir rempli les fossés de la ville, dont les habitans n'ont pas toujours été d'accord avec leurs Souverains. On y voit plusieurs belles places, de jolies maisons, moins grandes que celle de la ville, & des Eglises dont les *Luthériens* prennent beaucoup de soin. On y fait bonne chere, & à fort grand marché, & les divertissemens s'y presentent en foule dans le tems de la foire, où les plus grands Seigneurs du pays ne manquent point de se trouver.

La ville de *Wittemberg* bâtie sur l'*Elbe*, ne se soutient que par son Université. C'est de là que

le célèbre *Martin Luther* qui en étoit Membre, communiqua sa doctrine à plusieurs Etats d'*Allemagne*, dans lesquels ce Docteur prêcha la nécessité de la reformation : ce que les premiers Princes du Nord apuyèrent de toutes leurs forces.

Les *Luthériens*, qui ont souscrit à la Confession d'*Ausbourg*, & presque tous les autres, ne se distinguent des *Protestans* que par la différence de leurs expressions, dont le sens se raporte aux sentimens de ces derniers. Ainsi les personnes les mieux instruites de ces deux Communions ne doivent avoir qu'une même foi, convenant des mêmes principes.

Le Duché de *Lunebourg*, qui est entre l'*Holface*, le *Brandebourg*, le pays de *Brunswick*, & la *Westphalie*, est fort peuplé, & bien fertile. La Capitale est renom-

renommée par ses fontaines salées, & par un beau Chapitre de Chanoinesses *Lutheriennes*, situé aux portes de cette ville. Mr. de *St. Laurent* qui en est Gouverneur, est un Gentilhomme qui s'est retiré de *France*, par zele de religion, & qui s'est acquis de la réputation parmi les troupes d'*Hanover*, dans lesquelles il sert en qualité de Lieutenant-General.

Zell qui est la principale ville de ce Duché, est la plus jolie du pays. Elle est heureusement située, bien bâtie, environnée de belles promenades, & d'une Campagne charmante. L'air & tout ce qui sert à l'usage de la vie, y est bon. On y trouve de la compagnie, & de riches maisons dans lesquelles un Etranger bien né est agréablement reçu; mais les *Allemands* veulent qu'un homme ait de la naissance, & s'atta-

E s chent

76. REMARQUES
chent plus au nom, & au ca-
ractere d'une personne, qu'à
tout autre chose.

Le pays d'*Hannover* n'est pas
moins bon que les autres qui a-
partienent aux Princes de cette
Maison. Sa Capitale qui retient
son nom, est assez grande, &
bien peuplée. Les habitans, qui
sont riches, vivent fort à leur
aise, & sont de fort bonnes gens.
Cette ville est considerable par
son commerce. On y trouve
de belles maisons qui n'apro-
chent pourtant point de celle du
Comte de *Kilmansec*, qui est
magnifiquement bâtie. Les au-
tres villes de cet Electorat ne
sont ni pauvres, ni mal peuplées,
sans être aussi connues que la
principale. La Noblesse & le
peuple adorent leurs Souverains,
qui les gouvernent avec un esprit
de justice & de bonté, lequel

coule

SUR L'ALLEMAGNE. 107
coule dans le sang de tous leurs
Princes.

La ville Imperiale & Anféa-
tique de *Hambourg*, que les eaux
de l'*Elbe* arrosent, est située
dans le Duché de *Holstein*, &
doit sa naissance à des pêcheurs,
dont les enfans furent dans la
suite de puissans Négocians. Les
Archévêques de *Bremen* en ont
été les maîtres, avant quelques
Seigneurs particuliers, qui la
céderent aux Ducs de *Holstein*,
dont cette République trouva le
moyen de se dégager, en faisant
quelque reconnoissance au Roi
de *Dannemarc*. Ce Prince, mal-
gré la protection Imperiale, en
tire de tems en tems des contri-
butions, qui ne plaisent point à
des habitans riches, entendus
dans le négoce, laborieux, so-
bres, & si prudens, qu'ils ne
font guere de fausses démarches.
L'Empereur & les Rois d'*An-*

E 6 *gleterre*,

108 R E M A R Q U E S
gleterre , de France , d'Espagne ,
de Suède , & de Prusse , y tien-
nent un Resident de leur part ,
qui y font de la dépense: ce qui
augmente la bonne compagnie
de cette ville , où l'on trouve
des Assemblées réglées , une bel-
le sale d'Opera , du jeu , des
spectacles , de bons traiteurs , &
une cave fameuse , qui pouroit
fournir du vin à tous les pays du
Nord.

Toutes les religions y sont
tolérées , mais les *Lutheriens* ont
seuls le libre exercice de la leur ,
les *Protestans* étant obligés de
se servir de l'Eglise d'*Altena* ,
gros bourg bâti à un Mille de
cette ville , sur les terres de *Dan-
nemark* , & dans lequel ceux dont
les affaires ne sont pas bien nettes
vont se refugier.

Cette République entretient
des troupes bien disciplinées ,
sous les ordres d'un Comman-
dant

dant General, qui ne peut rien faire de son chef. Le Conseil de ville confia ce poste, il y a trois ans, à M. d'*Alfendeil*, Lieutenant General dans les troupes de *Suède*, dont le fils qui est fort aimable, a l'honneur d'être auprès du Prince Royal d'*Hannover*.

Hambourg, qui est la seconde ville de la *Hanse Vandalique*, est forte & bien peuplée, fort policée, très libre, & opulente par le transport des marchandises de l'*Océan* dans la mer *Baltique*. On remarque dans la grande Eglise de *Ste. Catherine* une chaire d'albâtre, & des ornemens d'or, d'un travail qui n'est pas commun.

Les environs de cette ville sont enchantés, & d'une grande étendue. Les maisons de Campagne des principaux du pays,

110 R E M A R Q U E S
meublées d'un goût qui répond
à la beauté de leurs vastes jar-
dins, attirent la curiosité des
Etrangers, qui ne sont jamais
trop long-tems dans ces deli-
cieuses habitations, dont ils
sont beaucoup plus touchés
que des Palais de plaisance des
Seigneurs les plus puissans de
l'Italie.

C'est chez la Comtesse de
Vander Nath, veuve du Comte
de *Bielk*, & chez Madame *Rank*,
femme d'un General *Suédois*,
que l'on s'assemble & que l'on
soupe agréablement, de même
que chez Mr. *Weitch*, Resident
d'Angleterre, qui a pour épouse
une des plus belles Dames du
Nord.

Le Sieur *Etienne* qui a de la
probité & de la politesse, tient
une boutique bien fournie, &
toujours pourvue des meilleurs
Livres, & des plus nouveaux
qui

SUR L'ALLEMAGNE. III
qui s'impriment. Il est fort accommodant, & se contente d'un profit modique.

Au surplus on vit comme on veut à *Hambourg*; & avec un certain bien on y goûte plus d'agrémens, ou tout au moins les mêmes que l'on ne trouve que cherement ailleurs.

Le bourg d'*Altena*, joliment situé, & nouvellement bâti, est rempli d'habitans, qui y subsistent commodément, & qui ne s'accommodent point mal avec les *Danois*, peuples fortis, à ce qu'ils prétendent, des anciens *Cimbres*. Le pays de *Holstein* est compris aujourd'hui dans le *Dannemarck*, parce qu'une partie appartient à S. M. *Danoise*, & l'autre au Duc qui en porte le nom. Ce Duché a celui de *Lauenbourg*, & la mer *Baltique* au Levant, la mer *Germanique* au Couchant, le Duché de *Sleswick*

112 R E M A R Q U E S
wick au Septentrion, & au Mi-
di l'Elbe, qui le sépare des Du-
chés de *Bremen*, & de *Lune-*
bourg. *Frédéric* Duc de *Holstein*,
fit bâtir *Frédéricstad*, sur l'*Eyder*,
dans le dessein d'y établir le
commerce des soyes: c'est à cet-
te occasion qu'il envoya en
1633. une célèbre ambassade en
Persé & en *Moscovie*.

Le *Holstein* est arrosé de plu-
sieurs rivières, & sa principale
ville dont le commerce consiste
dans la pêche, & au transport
des denrées, est *Kiel*, située près
du Port de *Christianpres* sur la
mer *Baltique*.

On prétend que la Maison de
Holstein descend comme celle de
Saxe, du fameux *Witiking*, qui
fut le cinquième ayeul de *Sige-*
froy, Comte d'*Oldembourg*. Une
branche collaterale de la Maison
de ce Comte occupe le trône de
Dannemarc, dont le premier
Roi

Roi de cette famille fut *Christian*, si recommandable par ses vertus, lequel fut élu après *Christophe de Baviere* en 1474.

Lubeck, qui n'étoit qu'un bourg, qu'*Adolphe*, Comte d'*Holsace*, bâtit du tems de l'Empereur *Conrad III.* est Imperiale, & Capitale des autres villes Anféatiques. Celle-ci secoua le joug des *Danois*, vers l'an 1209. & se mit sous la protection de l'Empereur *Frédéric II.*: ce qui ne la garentit point d'un incendie, qui la réduisit en cendres en 1238. Ses habitans la rétablirent, & furent obligés de faire une alliance avec les *Suédois*, pour defendre leur liberté par les armes, contre le Roi de *Dannemarc*. Ils ne perdirent rien dans cette guerre, & engagerent l'Empereur *Charles Quint*, moyennant un present de la somme de cent mille écus, de confirmer

114 R E M A R Q U E S
firmer leurs meilleurs privilèges,
dont ils sont extrêmement jaloux.
On trouve des Marchands de
toutes les parties du Monde dans
cette ville, qui se gouverne en
République. Elle a fait une al-
liance très étroite avec les Etats
Generaux, qui la comprirent
dans le 72. article de la paix avec
l'*Espagne*, signée en 1648. Elle
tire de grands avantages de sa si-
tuation, qui est à deux lieues de
la mer *Baltique*; & la riviere de
Trave qui la traverse, & qui lui
sert de glacis, porte ses plus gros
Vaisseaux jusqu'à *Travemund*,
qui est un Port maritime. Cet-
te ville est grande, fort commer-
çante, & peuplée de gens très
attachés à leur religion, qui est
la *Lutherienne*. Ces Négotians
n'ont jamais de difficultés avec
leurs Correspondans, & sont
d'un accès dont les Etrangers se
louent beaucoup. Leur Evêque
est

SUR L'ALLEMAGNE. II 5

est actuellement un jeune Prince de la Maison de *Holstein*, qui fait sa résidence ordinaire à *Eutin*. Son Chapitre est composé de douze Chanoines, dont les benefices qui raportent trois mille écus d'*Allemagne*, sont hereditaires; mais la dignité Episcopale est en quelque maniere elective.

Bremen sur le *Weser*, dont ce Duché a pris le nom, est une des plus célèbres des villes Antéatiques de la *Basse-Saxe*. Elle est très ancienne, & beaucoup de gens la prennent pour le *Phabirranum* de *Ptolomé*. *Charlemagne* y fonda un Archevêché en 788. qui fut sécularisé à la paix de *Westphalie*, par laquelle ce Duché fut cédé au Roi de *Suède*, dont un des Successeurs s'en est accommodé avec Sa Majesté *Britannique*, Electeur d'*Hanover*.

C'est

C'est ce qui cause presentement quelque froideur entre la Cour d'*Angleterre*, & celle de *Russie*, l'Imperatrice témoignant vouloir prendre le parti de son gendre le Duc de *Holstein*, qui s'oppose à cette cession comme heritier de la Couronne de *Suède*, sur laquelle ce Prince prétend avoir autant de droits, que sur le Duché de *Gottorp*, dont le Roi de *Dannemarc* s'est mis en possession.

Le *Weser*, après avoir reçu les eaux de l'*Embs*, divise la ville de *Bremen* en deux parties également fortes: l'une s'apelle la *Ville-Neuve*, & l'autre la *Vieille*. Cette derniere est située sur une presqu'Isle, que defend un château qui pouroit être de resistance, si on le fortifioit un peu plus régulièrement, & qu'on y pratiquât des souterrains à l'épreuve des bom-

bombes. On y passe sur des ponts qui font la communication de ces deux villes. Le plus grand a une machine dont l'invention est singuliere. Elle sert, à puiser l'eau, qu'elle distribue ensuite dans les differens quartiers de *Bremen*.

La *Vieille-Ville* a de grandes rues dont le pavé n'est point commode. Elles aboutissent à une place fort commune, où l'on voit la statue de l'Empereur *Charlemagne*. Cette place n'est pas éloignée de l'ancienne Eglise, & de la maison de ville, qui n'a rien de fort remarquable que son ancienneté.

L'Arcenal de la *Ville-Neuve* n'est point si bien entretenu que ses Colléges & ses Hopitaux. D'ailleurs *Bremen* qui commerce beaucoup en toiles, & dont la biere est en réputation dans toute l'*Allemagne*, est située à
quin-

quinze lieues de *Hambourg*, à dix d'*Oldembourg*, & à vingt de l'embouchure du *Weser*.

Plusieurs villes de la *Basse-Allemagne* conservent encore le nom de villes Anféatiques; mais pour la plupart c'est plutôt un titre dont elles veulent s'honorer qu'une preuve qu'elles continuent de faire leur commerce, sous les loix & la protection de l'ancienne alliance, n'y aiant plus que *Lubeck*, *Hambourg*, *Bremen*, & quatre ou cinq autres, qui soient véritablement Anféatiques, & dont les Députés se trouvent aux assemblées, soit ordinaires, soit extraordinaires, qui se tiennent pour l'interêt commun de l'association.

Le plus grand commerce de ces villes consiste en toiles, en fourures qui leur viennent de la mer *Baltique*, en café, en vins, & en eaux-de-vie.

Caf-

Cassel, ou *Kessel*, que plusieurs prennent pour l'*Estercontium* de *Ptolomée*, est la Capitale du Landgraviat de *Hesse*. Elle est située sur la rivière de *Fulde*, entre *Marpurg* & *Paderborn*, avec une citadelle qui est assez bonne, & quelques ouvrages qui peuvent éloigner ses ennemis du corps de la place, dans les commencemens d'un siège. On y vit tranquillement sous la domination d'un Souverain, qui protège très genereusement les Etrangers. Le Palais de ce Prince, qui peut en tems de guerre contenir trente mille hommes, n'est pas digne de lui; mais les bâtimens, & les jardins de sa nouvelle maison de plaisance flatent beaucoup la vue, & invitent les Etrangers à les aller visiter.

Marpurg, qui étoit autrefois Capitale du premier Landgraviat, est en partie située sur une hauteur

teur

teur qui pouroit être long-tems disputée, si elle étoit fortifiée. Le bas de cette ville est très amufant, & merite d'être vu.

Le pays de *Hesse* comprend en general la *Veteravie*, les Comtés de *Nassau*, de *Solms*, & de *Hanau*, l'Abbaye de *Fulde*, & plusieurs villes Imperiales. Tout ce pays a la *Haute-Saxe* à l'Orient, la *Westphalie* au Septentrion, la *Franconie*, & l'Archevêché de *Mayence* au Midi, & les Etats de *Treves*, de *Cologne*, & le Duché de *Berg* au Couchant. Mais la *Hesse* en particulier a des bornes plus reserrées, & fut divisée sur la fin du XVI. siècle en trois parties, qui apartiennent à deux Princes souverains de cette Maison. *Marpurg* étoit la Capitale du premier Landgraviat, comme *Cassel* l'est du second. Ses habitans presque tous *Protestans*, sont bons Soldats, laborieux

borieux & fort adroits. Quoï que le pays soit couvert de montagnes, il est fertile en grains & en vins, que l'on recueille du côté du *Rhin*, & on y fait un grand trafic de laines.

La Maison de *Hesse*, qui descend visiblement des premiers Comtes de *Brabant*, est une des plus respectables de l'*Allemagne*, tant par son ancienneté, que par les grands hommes qui en sont sortis. On voyage commodément de *Cassel* à *Francfort* sur le *Mein*, les chemins de cette route étant surs & bien entretenus. L'on y trouve des cabarets qui ne sont ni chers, ni dépourvus de vivres.

Francfort que sa riviere divise en deux parties, est une des plus grandes de la *Franconie*, & se trouve située dans le diocèse de *Mayence*. C'est où se fait l'élection des Empereurs depuis la
F
bulle

122 R E M A R Q U E S
bulle d'or, qui est cette fameuse
Constitution, que fit faire à ce
sujet l'Empereur *Charles IV.*
On croit que cette ville tire son
nom des *François*, qui en faisoient
leur passage même avant le
VI. siècle, & que *Charlemagne*
l'augmenta, après y avoir deffait
les *Saxons*, sur les bords du *Mein.*
Ses édifices les plus considerables
sont l'Eglise de *St. Barthelemi*,
que l'on dit être un ouvrage du
Roi *Pepin*; la Maison de ville,
où l'on conserve la bulle d'or,
& le Palais Imperial. L'Empereur
doit être élu dans cette ville, où
la plus grande partie des maisons
sont bâties de bois, couvertes de
plâtre, & peintes par le dehors.
Les deux célèbres foires qui s'y
tiennent, l'une dans le printems,
& l'autre en automne, y entre-
tiennent le commerce; mais ce-
lui des Livres qu'on y imprime,
& qu'on y débitoit avant que les
Hol-

Hollandois se mêlassent de ce négo-
 le, étoit plus considérable il y a
 vingt ans qu'il ne l'est aujourd'hui.
 L'Empereur *Maximilien I.* qui
 y tint la diette en 1495. y établit
 la Chambre Imperiale. L'Em-
 pereur régnant a donné une
 grosse somme pour y bâtir
 un Couvent de *Capucins*, qui
 ressemble plus à une riche Ab-
 baye de *Benédicins*, qu'à une
 maison de Religieux mandians.
 Les *Carmes*, & les *Jacobins* y
 sont bien établis. Les premiers
 se promènent tranquillement dans
 leur cloître, qui est parfaitement
 beau, & les autres qui vendent
 du vin en détail, ont fait de leur
 jardin une taverne publique.
 Depuis que cette ville a recouvré
 sa liberté, son gouvernement est
 tout à fait républicain, & les
 Consuls, les Senateurs, & les
 Echevins élus par les Corps de
 métiers, y ont la direction abso-

lue de toutes les affaires. On trouve quantité de *Juifs* dans cette espèce de République. Les *Reformés* sont obligés de faire leurs exercices de Religion dans une Eglise de la campagne, où l'on ne va point trop commodément en hiver, sur tout ceux qui n'ont pas de voiture. L'Empereur *Charlemagne* fit assembler le premier Concile de *Francfort*, dans lequel il s'expliqua savamment contre les erreurs de plusieurs Evêques *Espagnols*, dont les sentimens sur l'essence de *Jesus-Christ* n'étoient pas trop orthodoxes.

Aschaffembourg, petite ville située aussi sur le *Mein*, à sept lieues au dessus de *Francfort*, n'a rien de remarquable qu'un beau château quarré sur le bord de la riviere. Ce château, qui étoit autrefois la residence de l'Electeur de *Mayence*, lorsqu'il venoit

SUR L'ALLEMAGNE. 125
noit passer quelque tems dans
cette ville, est à present comme
abandonné. La cave qui règne
tout à l'entour, au deffous des
quatre faces du bâtiment, merite
d'être vue, quand ce ne seroit
que pour une ceremonie badine
que je vais raconter. On fait
que c'est l'usage dans toute l'*Al-
lemagne* de ne point fraper contre
les tonneaux, comme on fait,
lorsqu'on veut savoir s'ils sont
pleins ou non; ou qu'autrement
on est sujet à une peine qu'im-
pose le maître de la cave : pei-
ne légère qui consiste ou à boire
quelques rasades, ou à distri-
buer quelque argent. Tous
ceux qui voyagent en *Allemagne*
savent cette particularité; mais
à moins qu'ils ne soient avertis
d'avance, il est presque impossi-
ble que dans la cave du château
d'*Aschaffembourg* ils ne tombent
dans le cas d'être châtiés. Sous

chacune des quatre Tours dont le château est flanqué aux quatre coins, est un caveau spacieux & bien bâti de pierres de taille. C'est dans l'un de ces caveaux que l'on fait boire la compagnie qui est venu visiter la cave, & à chaque santé un garçon frappe trois fois sur le plancher avec un grand cuir roulé: ce qui retentit dans tout le caveau, & fait à peu près l'effet d'un coup de canon. Surpris d'un effet si singulier, & qui l'est d'autant plus que les trois autres caveaux n'en produisent point de pareil, je voulus voir ce que c'étoit que ce rouleau. Mais je ne l'eus pas plutôt touché que le maître de la cave s'écria que je serois puni de ma curiosité. La punition consiste à se mettre à genoux devant une sellette, sur laquelle on a étendu le cuir, & à recevoir sur le derriere trois coups du plat d'une

d'une serpe. Je me récriai contre une loi si injurieuse ; mais lorsqu'on m'eût montré sur la muraille les noms de plusieurs Seigneurs qui avoient été obligés d'y souscrire , je ne me fis plus tirer l'oreille, & je cédaï au tems. Le bras du maître de la cave qui étoit fort & nerveux, ne m'épargna pas, mais je fus bientôt consolé. Un grand verre de vin me fut présenté, avec ordre de le porter à quelqu'un. Je le fis, & de main en main le verre alla communiquer à presque toute l'assemblée l'ignominie dont j'étois noté ; car tous ceux qui burent dans le même verre tant hommes que femmes , furent contraints de subir la même peine que moi, qui aurois été le seul patient, si personne n'eût voulu boire le calice.

La *Franconie* est un des six Cercles de l'Empire, qui comprend

prend plusieurs Evéchés dont les Prelats sont autant de Souverains; la grande Maitrise de l'Ordre *Teutonique*, dont le Chef fait sa residence à *Mariendal*; plusieurs Duchés & quelques villes Imperiales. Cette grande Province que différentes rivieres arrosent continuellement, est située le long du *Mein*, qui lui sert de rempart. On prétend que *Wirtzburg* en est la Capitale, & l'Evêque prend le titre de Duc de *Franconie*. Celui qui occupoit cette place il y a quelques années, étoit de la Maison de *Schönborn*, & mourut empoisonné dans une partie de chasse.

Charlemagne, qui aimoit ce pays-là, avoit formé le dessein de joindre le *Rhin* & le *Danube*, & par conséquent l'*Océan* avec la mer *Noire*. On commença ce canal près d'*Onspach*; mais les fréquentes pluies le comblèrent,

&

SUR L'ALLEMAGNE. 129
& les guerres empêcherent l'accomplissement d'un sibeau projet.

La *Franconie* a le Palatinat de *Baviere* à l'Orient, le Palatinat du *Rhin* au Couchant, la *Sua-be* au Midi, & la *Hesse* & la *Thuringe* au Septentrion.

Nuremberg que les *Latins* appellent *Nuremburga*, est située sur le *Pegnitz*, qui l'ayant traversée, se va joindre au *Rednitz*. Les *Noriques* la bâtirent sur une colline de la forêt *Hyrclinie*, qui leur servit d'asile contre la fureur d'*Attila*. Plusieurs Empe-reurs l'embellirent, & ses habitans l'agrandirent considerablement & la fortifierent l'an 1632. Cette ville est une des plus grandes & des plus riches d'*Allemagne*. Les maisons sont bâties de pierre de taille, & élevées de quatre ou cinq étages. Ses rues sont larges, & ses places assez régulières. Elle renferme onze ponts de pierre, dont

F 5

130 R E M A R Q U E S

dont l'un construit d'une seule arche attire l'attention des curieux; douze fontaines, six portes deffendues chacune d'une grosse Tour; un château fort élevé; un Arcenal de cinq fales de plein pied, de quatre-vingt pas de largeur, avec quantité de canons, & des armes pour quinze mille hommes, & un hotel de ville superbe.

Son gouvernement est aristocratique, & la justice & la police y sont très exactement exercées, sans être fort occupées, les habitans aiant naturellement de la droiture & de la douceur.

Les *Catholiques* n'ont qu'une Eglise dans cette ville, qui conserve toujours un grand air de liberté, & soutient son commerce par ses belles foires & ses bonnes manufactures, dont *Louis XIV.* a épuisé ses meilleures villes

SUR L'ALLEMAGNE. 131
villes, par la proscription de ses
Sujets.



CHAPITRE V.

De la Suabe & de ses principales villes. De l'Electorat de Baviere, & de sa Capitale. De la Principauté de Saltzbourg, & du Comté de Tirol. De la Carynthie, & du pays de Trente, avec la description de leurs forteresses, & le caractere, les mœurs, & la Religion de ces peuples.

DOnavert a perdu ses plus beaux privilèges depuis l'an 1607. que les Electeurs de

132 R E M A R Q U E S

Baviere s'en sont rendus les maîtres. Cette ville qui est habitée par un assez bon peuple, n'est point desagréable. On y passe le *Danube* sur un pont assez long, qui fut bien disputé dans la dernière guerre. Le Maréchal d'*Arco*, General des troupes de *Baviere*, quoi qu'assez bien retranché, fut contraint d'abandonner ce poste important au feu Duc de *Marlboroug*, qui commença à subjuguier la *Baviere* par la prise de cette Place, qui est située dans la *Suabe*. Cette ville est commandée du côté de la *Franconie* par une montagne d'où on peut la foudroyer en 24 heures, de manière que lorsque l'ennemi s'est emparé de ce poste, la ville ne doit songer qu'à capituler le plus avantageusement qu'il lui est possible de le faire. Il y a beaucoup d'apparence que sa situation est l'unique rai-
fon

fon que peuvent avoir eu les Souverains pour n'avoir point relevé les premières fortifications.

Ausbourg est l'*Augusta Vindelicorum* des Anciens. Elle est située sur un des bras de la rivière de *Lech*, & sur le *Wertach*. *Tacite* fait une mention honorable de cette ville, dans laquelle l'Empereur *Auguste* établit une Colonie Romaine, dont elle a retenu le nom d'*Augusta*. Elle est agréablement située, bien bâtie, & fort peuplée. L'air y est des plus sains. Ses rues sont larges & bien percées, & on y trouve un grand nombre de magasins remplis de toute sorte de marchandises, que les Négocians étrangers y mettent comme en dépôt pour l'*Allemagne*, ou pour l'*Italie*. Elle contient une quantité étonnante d'orfèvres, & d'excellens ouvriers, qui travaillent à des ouvrages, dont on fait une

F 7

grande

134 R E M A R Q U E S
grande consommation dans l'Empire, de même que dans les Royaumes de *Bohème* & de *Hongrie*. La Maison de ville, où le Senat s'assemble, est très vaste & des plus magnifiques.

Elle a la vue sur une claire & délicieuse fontaine, où s'élève au milieu de son bassin la statue de l'Empereur *Auguste*, qui est de bronze, avec plusieurs figures de même métal.

On peut voir la Cathédrale & les autres Eglises, quoi qu'elles n'aprochent point de la magnificence de celle des *Jesuites*.

Les *Catholiques* & les *Luthériens* y exercent publiquement leur Religion: ce qui fut accordé à ces derniers par la paix d'*Osnabruck* en 1648. Il y fut aussi arrêté, que des sept Conseillers des familles nobles, qui forment le Conseil secret, les deux premiers, qu'on nomme

Pre.

SUR L'ALLEMAGNE. 135
Presidens de la République, seroient l'un *Catholique* & l'autre *Protestant*; & des cinq restans, il doit y en avoir trois *Catholiques*. Les *Senateurs*, *Sindics* & *Assesseurs* sont indifferemment mêlés; mais des trois *Tresoriers*, on met alternativement deux *Protestans* & un *Romain*.

Ausbourg est la Capitale du Cercle de *Suabe*. Il n'y a point à present en cette ville de familles bien qualifiées. Une des premières qui est celle de *Manli*, s'est établie dans le Canton de *Berne*. Mr. de *Betan*, qu'elle a pour Chef, est Officier General & Colonel d'un Régiment de trois Bataillons au service de la *France*.

La *Suabe*, ou *Sueve*, a la *Baviere* au Levant, la *Suisse* au Midi, la *Franconie* au Septentrion, & au Couchant le *Rhin*, qui la sépare de l'*Alsace*. Elle com-

136 R E M A R Q U E S
comprend la *Suabe* propre, vers
le *Danube*, le Duché de *Wir-*
temberg, la *Forêt - Noire*, les
Marquisats de *Bade* & de *Bur-*
gaw, les villes d'*Ausbourg*, de
Constance, & beaucoup d'autres.
C'est encore un grand pays de
bois, bien peuplé & très abon-
dant, dont les anciens peuples
s'étendoient dans la *Pologne* &
dans la *Pomeranie*.

A une journée d'*Ausbourg* on
trouve la superbe Abbaye d'*E-*
theal, de l'Ordre de *St. Benoît*,
dont les bâtimens sont très ma-
gnifiques, & l'Eglise d'une ri-
chesse extraordinaire. Ces Re-
ligieux tiennent de bons maîtres,
pour donner une éducation con-
venable à la Jeunesse de *Westpha-*
lie, & de son voisinage, qui s'y
trouvent jusqu'au nombre de
deux cents pensionnaires, parmi
lesquels on ne reçoit que des en-
fants de la première qualité, qui
en

SUR L'ALLEMAGNE. 137
en sortent auffi bien élevés qu'on
le peut être dans le plus célèbre
Collège de l'*Europe*.

De cette Abbaye, dont le
puissant Abbé fait les honneurs
de son mieux, on peut se ren-
dre à *Munich*, située sur l'*Yser*,
Capitale de la *Baviere*, & le sé-
jour ordinaire de ses Electeurs.

Le Palais Electoral, qui ré-
pond magnifiquement à la beau-
té de la ville, est un des plus
somp tueux, & des plus riche-
ment meublés que l'on puisse
voir en *Allemagne*. On mange
fort delicatement chez les pre-
miers de cette Cour, de même
que chez plusieurs Generaux,
entre lesquels se font tout à fait
distinguer le Comte de *Costa* &
le Baron de *Montigni*. Le Prin-
ce a fait rebâtir ses maisons de
campagne, où il a fait planter
des jardins qui aprochent fort
près de ceux de *Marli* & de *St.*
Cloud.

Cloud. On ne fait point si la mort qui vient d'enlever l'Electeur *Maximilien*, ne changera pas le théâtre de cette Cour, sur lequel les *Piémontois* & les *François* jouent les premiers rôles. Quoi qu'il en soit, tant que cette ville subsistera, telle qu'elle est aujourd'hui, elle tiendra le premier rang parmi les plus belles de l'Empire. Entre ses Eglises les plus remarquables, celle de *Notre-Dame*, où sont les tombeaux des Princes, & celle des *Jesuites*, sont celles que l'on préfère.

On passe l'*Yser* sur un pont assez beau, qui conduit au faux-bourg de cette ville, dont le Roi *Gustave Adolphe* se rendit maître en 1632. Ce Prince fut charmé du Palais de l'Electeur, & trouva d'un grand goût les deux premiers appartemens, & le salon des antiques, où l'on compte

te plus de trois cents bustes de jaspe, de porphyre, de bronze, & de marbre, de toutes les couleurs, qui representent les plus grands Conquerans, & les premiers Capitaines, sortis du sein de la *Grece*. On y voit aussi deux fameuses galeries, dont l'une est remplie de portraits des plus grands hommes, & le plafond de l'autre est chargé de la representation des principales villes, des châteaux, des rivières, & de ce qu'il y a de plus remarquable dans cet *Electorat*, qui a l'*Autriche* au Levant, le *Danube* au Septentrion, le Comté de *Tirol* au Midi, & la *Suabe* au Couchant. Tout ce vaste pays qui n'est point le meilleur de l'*Allemagne*, n'appartient pas à un seul Souverain, car on y compte differens Princes, jouissant séparément de leurs domaines, qui se trouvent enclavés dans

140 R E M A R Q U E S
dans la *Baviere*, comme sont
l'Archevêché de *Saltzburg*, les
Evêchés de *Ratisbonne*, de *Pas-
saw*, & de *Freisingen*, le Duché
de *Newbourg*, & les Comtés de
Haug & d'*Ortembourg*. Person-
ne ne doute que la Maison de *Ba-
viere* ne descende en ligne droite
des anciens Comtes de *Witels-
pach*, sortis directement de l'Em-
pereur *Arnould*, qui étoit petit-
fils de *Louis I.* Roi de *Baviere*,
qui mourut en 880.

Saltzburg, qui est la même
que l'ancienne *Juvania*, quoi que
grande, ne plaît qu'à son Arche-
vêque, qui en est Seigneur tem-
porel, & Prince de l'Empire.
Ce Prelat a de si beaux droits
qu'on le regarde comme le Pape
d'*Allemagne*. Celui qui occupe
actuellement cette dignité, est de
la Maison des Comtes de *Harrach*.
Il vit tout à fait en Prince dans
son Archevêché, qu'il pourroit
bien

bien ne pas conserver long-tems, parce qu'il est plus que sexagenaire. On a tenu divers Conciles dans sa ville, située sur la riviere de *Saltz*, & dans le terrain le moins ingrat de l'Electorat de *Baviere*.

Inspruck, Capitale du *Tirol*, est bâtie sur la riviere d'*Imn*, dans une belle vallée, au dessous de *Hall*, & la riviere la sépare d'un grand fauxbourg, qui fait une partie de la ville. *Inspruck* est solidement bâti, riche, & orné de plusieurs fontaines, de grandes places, & d'un château qui devoit être fort beau, lors que les Archiducs d'*Inspruck* qui étoient de la Maison d'*Autriche*, y faisoient leur residence. Cette ville a de belles Eglises, entre lesquelles on distingue celle des *Jesuites* & des *Cordeliers*, où sont les tombeaux des Archiducs, & les bustes de bronze de ces

142 R E M A R Q U E S
ces Princes & de leurs Epou-
ses.

L'Archiduc *Ferdinand* fit
bâtir à une demie lieue de cette
ville le château d'*Amras*, où il
avoit divers cabinets remplis de
curiosités, & une riche biblio-
thèque, dont il ne reste rien ;
mais en revanche, on en trouve
une bien fournie chez les Chanoi-
nes Réguliers de *Bilstein*, dont
l'Abbaye est très considérable,
tant par la beauté de son Eglise
& de ses bâtimens, que par ses
revenus. Cette ville est le séjour
ordinaire de la Noblesse la plus
distinguée, chez laquelle on est
gracieusement reçu; mais les E-
trangers n'y jouent point heureu-
sement à l'ombre. A cela près
les Seigneurs *Tirolois* font bien
les honneurs de leurs Palais, qui
sont fort logeables, sans être
aussi richement couverts que l'a-
vant-toît de la Maison de ville,
dont

SUR L'ALLEMAGNE. 143
dont les tuiles sont toutes d'or
massif. Les Officiers *Bavarois*
aïant voulu donner quelque at-
teinte à ces tuiles dans la dernie-
re guerre, les habitans se révol-
terent contre eux, & les renvoye-
rent dans leur pays, après les
avoir bien batuz.

L'*Inn*, & les autres rivieres de
ce Comté regorgent de poisson.
On y mange des gelinotes & des
perdrix admirables. Les caves
sont fournies d'un vin qui apro-
che assez de celui de *Hongrie*, &
les peuples, quoique des plus
rustiques, sont les meilleures
gens du monde.

Le Comté de *Tirol* est entre
la *Baviere*, la *Carynthie*, *Salz-
bourg*, le pays des *Suisses*, aux-
quel il voudroit se joindre,
& l'*Italie*. On le divise en deux
parties, qui sont également fer-
tiles. On y trouve des mines
d'or & d'argent. Ce pays, que
les

144 R E M A R Q U E S
les *Alpes* du *Trentin* partagent,
est arrosé des rivières de l'*Inn* &
d'*Esch* ou *Adige*, & a passé dans la
Maison d'*Autriche* après l'extinc-
tion de ses Princes particuliers.
L'unique route qui conduit en *I-
talie*, ou dans l'*Allemagne*, est bor-
dée à droite & à gauche, d'une
longue chaîne de hautes mon-
tagnes, que l'on trouve à l'en-
trée de cette Province, & où
cependant on voyage avec plus
de sûreté, & aussi commodé-
ment qu'en aucun autre pays du
Monde.

Les *Tirolois* sont sobres, la-
borieux & tranquilles, mais très
las de la domination Imperiale,
& fort impatiens de changer de
maître. C'est ce que l'Electeur
de *Baviere*, que ses Sujets vien-
nent de perdre, eût pu remar-
quer par la soumission de ces
peuples, tout disposés en sa fa-
veur, si les Generaux de ce
Prince,

Prince, si connu par sa douceur & sa bonté, ne les eussent point forcés à prendre les armes, pour le renvoyer dans son Electorat, avec assez de perte, & le regret de n'avoir point profité d'une aussi belle occasion.

Les *Capucins* ont un grand crédit dans cette Province; mais on n'y souffre point d'Hermitte depuis le dernier, qui ne sortoit de son hermitage, que pour prêcher secretement contre les abus de l'Eglise *Romaine*, dont il sépara une partie de ces montagnards: & de là vient que la vie herémitique est très suspecte aux *Catholiques* de cette contrée, & encore plus à tous les Ordres de mandians, qui dirigent toutes les consciences, à l'exception de ceux qui changerent de croyance du tems de la mission de cet Anachorette. On ne voyage point fort agréablement

blement dans la *Carynthie*, qu'on divise en *haute* & *basse*, selon le cours de la *Drave*, qui prend sa source dans les *Alpes*. Ce pays après la mort du Prince *Henri* qui ne laissa point de Successeur, fut soumis aux Archiducs d'*Autriche*, & sert de quartier de rafraichissemens aux Régimens Imperiaux que l'on confidere le plus. Les peuples de la *Carynthie* avoient le droit de donner en quelque sorte l'investiture à leurs Souverains, toutes les fois qu'il y avoit changement de Prince: ce qui se faisoit de la maniere suivante. Le nouveau Duc vëtu d'un habit de payfan se rendoit dans une prairie, où un habitan lui presentoit une paire de bœufs, l'un gras, & l'autre maigre. Le Prince retenoit le dernier, & recevoit en même tems un petit soufflet de celui qui lui offroit ce présent. Au
sur-

surplus ce petit Canton est fort chargé de montagnes, & peuplé de gens riches qui font bonne & courte justice aux voleurs du pays.

On fait fort bonne chere sur la route d'*Inspruck* à *Trente*. On traverse avant que d'arriver à cette derniere ville, un bon nombre de bourgs, & de grands villages, qui ne laissent pas douter de la fertilité du *Tirol*.

Trente située sur l'*Adige*, & nommée en *Latin Tridentinum*, est Capitale d'un petit pays, dont l'Evêque est Seigneur & Prince de l'Empire, sous la protection de l'Empereur. Ce pays est dans les *Alpes Tridentines*, & la ville est dans une plaine, d'autant plus agréable, que les collines qui l'entourent sont extrêmement cultivées, & arrosées par les eaux de plusieurs ruisseaux, qui coulent de tous côtés. L'Eglise

148 R E M A R Q U E S
glise Cathédrale dédiée à *St. Vigile*, est admirée par son architecture, & recommandable par son Chapitre, dans lequel il n'entre point de Chanoine qui ne soit d'une noblesse sans reproche. Ils ont droit d'élire leur Evêque, qu'ils choisissent le plus souvent de leur Corps. On y voit un beau Collège de *Jesuites*, quantité de Couvens de l'un & de l'autre Sexe, & des Palais dignes de la curiosité.

C'est dans cette ville que s'assembla le dernier Concile dont *Pierre Polani* dit *Fra-Paolo*, Religieux *Servite*, a donné une bonne histoire, quoiqu'en dise le Cardinal *Palavicin*. On assura dans ce Concile ce qu'on devoit croire à l'égard du Sacrement de l'Eucharistie. On y convint d'ajouter aux deux premiers la Penitence, l'Extrême-Onction, l'Ordre & le Mariage; &
dans

dans la XXIV. Session on reconnut, & on déterminâ qu'il y avoit nécessairement un Purgatoire.

Brixen, ou *Bressenon*, & en Latin *Brixina*, dont l'Evêque est suffragant de *Saltzbourg*, est située au pied des montagnes, sur la riviere d'*Aisach*, qui y reçoit celle de *Rienez*. Cette riviere divise la ville en deux parties, dont la plus grande a deux rues assez belles, & des portiques commodes. Cependant ce lieu est dépeuplé, & le seroit tout à fait, sans quelques Marchands, que le commerce y entretient, à cause de la commodité du passage d'*Italie* en *Allemagne*. L'Empereur *Henri IV.* dit le *Vieil*, ou le *Grand*, fit tenir un Concile dans cette ville l'an 1080. où il presida, à la tête de cinquante Evêques. Le Pape *Grégoire VII.* y fut dépo-

150 R E M A R Q U E S
fé, pour s'être avisé d'excommu-
nier ce Prince; & on mit en sa
place *Guibert*, Archevêque de
Ravenne, qui prit le nom de
Clement III. On trouve cette
histoire assez exactement écrite
en Langue *Italienne*, dans la jo-
lie Bibliothèque des Peres *Ca-
pucins* de cette ville, qui y vi-
vent dans l'abondance.

Bolzano, démembré du pays
de *Trento*, pour entrer dans le
Vicentin, qui est du domaine de
la République de *Venise*, est une
petite ville, où l'on trouve peu
de compagnie, mais du bon
vin de *Tirol*, que plusieurs pré-
ferent au *Vino Sancto*, qui se fait
du côté de *Verone*. On en boit
encore de meilleur, & qui apro-
che de la malvoisie de *Candie*,
sur le territoire de *Vicenze*, vil-
le située entre le *Tirol*, la *Mar-
che Trévisane*, le *Padouan* &
le *Veronois*, que les *Allemands*
ont

SUR L'ALLEMAGNE. Iſi
ſouvent occupé, dans les com-
mencemens de la dernière guerre
d'*Italie*. Les habitans de ce Can-
ton paſſent pour des aſſaſſins fort
hardis, & qui ne pardonnent
point.

L'*Adige*, qui prend ſa ſource
au Mont *Brenner* dans le Com-
té de *Tirol*, reçoit près de *Bol-
zano* les eaux du *Sarca*, qu'elle
va promener à *Verone*, avant que
de ſe jeter dans la mer *Adriati-
que*.





CHAPITRE VI.

Du Veronnois, & du Vicentin, de l'Etat de Venise & de Raguse, de leur Gouvernement, des troupes Venitiennes, des mœurs, & de la Religion de ces peuples; avec la description de leurs villes, & un détail choisi de ce qu'on y trouve de plus remarquable.

LA riviere de l'*Adige* conduit de *Trente* à *Veronne*, furnommée la *Noble*, laquelle appartient aux *Venitiens*.

La situation de *Veronne* est des plus agréables, & l'air comme.

me tout ce qu'on y trouve, plaît à tous ceux qui la connoissent. Elle est defendue par trois châteaux, qui seront en état d'arrêter une armée, quand on les réparera: ce que l'on peut faire en fort peu de tems, & sans beaucoup de dépense.

Le Pape *Lucius III.* est enteré dans l'Eglise Cathédrale, qui est plus ancienne qu'elle n'est belle.

Les Seigneurs de l'*Escalle*, dont *Jules & Joseph Scaliger* se disent descendus, étoient en possession de cette ville, avant qu'elle changeât de maître. Le tombeau des premiers est visité par les curieux, qui ne vont au Couvent de *St. George*, que pour y voir un superbe tableau de la main de *Paul Veronese*, pour lequel le Comte d'*Arondel* offrit inutilement deux mille pistoles.

Le grand amphithéâtre que le Consul *Flaminius* fit bâtir autrefois, & que les habitans ont fait réparer de nos jours, est le mieux conservé & le plus entier de ceux qui subsistent encore.

On a remarqué dans tous les tems des personnes fort savantes à *Veronne*, où naquirent *Cornelius Nepos*, *Pline second*, *Catulle*, *Paul Veronese*, & plusieurs autres grands hommes.

On ne doit point négliger de voir la belle plaine, où se donna la grande bataille dans laquelle *Marius* deffit entièrement les *Cimbres*. C'est la même où l'armée de *Théodoric* dissipa celle d'*Odoacer*.

Vicenze, autre ville de l'Etat de *Venize*, est sur deux petites rivieres, qui sont le *Bachelione*, & le *Raone*. Cette ville est jolie, & la Maison de ville, la grande place, le jardin du Comte
de

de *Valmirana*, le *Campo Marzo*, & le théâtre de l'Opera, sont du goût de tous les curieux.

Padoue apellée la *Docte*, se vante d'être plus ancienne que *Rome*. Elle fut, dit-on, bâtie par *Antenor*, dont on montre le tombeau, mais l'Inscription *Gothique* fait douter de son ancienneté. Quoi qu'il en soit, *Padoue* est située au pied de la montagne *Engarion*, dans la *Marche Trévifane*, au milieu d'un aussi bon pays qu'il y en ait en *Italie*. Le jardin de son Université de Médecine est rempli de quantité de simples & de plantes, & les écoles publiques, dans lesquelles se font tous les jours de belles expériences, & qui sont redevables en partie de leur établissement à l'Université d'*Oxford*, n'ont pas beaucoup perdu de leur première réputation.

Le corps de *St. Antoine de Pade*

156 R E M A R Q U E S

repose sous l'autel d'une riche chapelle, dans laquelle trente-fix lampes d'argent ne cessent point de bruler. Cette chapelle est revêtue de quantité de figures de marbre blanc, qui representent les miracles, & les principales actions de la vie de ce Saint.

Le Mauzolé d'*Alexandre Contarini*, General des *Venitiens*, qu'on remarque dans la même Eglise, est un des plus beaux de ceux que l'on admire en *Italie*. On trouve en même tems dans le Cloître du Couvent de *St. Antoine* plusieurs tombeaux assez fameux, mais moins dignes d'être vus que celui du Comte d'*Aron-del*, qui fut le plus curieux homme de son tems, & le dernier Maréchal d'*Angleterre*.

Les plus belles Eglises ne donnent point de jalousie à celle de *Ste. Justine*, dont le Dôme est parfait. L'autel tout de pièces

raportées, le pavé qui est de marbre rouge & noir très curieux, & tout ce qui accompagne ce somptueux bâtiment, est d'un goût admirable. Mais je n'assure point que deux tombeaux que l'on m'a fait remarquer, soient les mêmes que ceux dans lesquels *St. Luc* & *St. Matthias* furent ensevelis. Ce qu'il y a de plus certain, c'est que l'Abbé me montra dans la vaste Bibliothèque de sa riche Abbaye, beaucoup de Livres très frivoles, & fort apocrifés; mais en même tems il me fit voir les plus beaux ouvrages qui soient sortis de la main de *Paul Veronese*, de *Ticien* & de *Raphaël*.

La Métropole est mieux dorée qu'elle n'est bâtie. Elle est desservie par cent Ecclesiastiques, entre lesquels vingt-sept doivent être tirés du sein de la Noblesse. Le Cardinal *Barbarigo*, qui ne

158 R E M A R Q U E S
seroit point embarrassé de faire
ses preuves, est encore plus dis-
tingué par la pureté de ses
mœurs. Il est Archevêque de
cette ville, & s'acquite bien di-
gnement de ses fonctions.

Il y a très peu de maisons qua-
lifiées à *Padoue*, toute la No-
blesse ou du moins la plus gran-
de partie, aiant péri dans les di-
visions qui l'ont déchirée pen-
dant un si long tems. Le tom-
beau des *Cerari*, Tirans ou lé-
gitimes Seigneurs de cette Cité,
avant que les *Venitiens* les en euf-
sent chassés, se conserve dans
l'Eglise des *Domidicains*. Ce-
lui de l'illustre épouse de *Thomas*
Whustenbas, laquelle étoit fille
du Comte de *Shrewsburg*, ne
dépare point celle de *St. Thomas*
de *Cantorberi*.

Cette ville a produit de fort
grands hommes, & particulie-
rement *Tite Live*, *Apponius*, le Ju-
risconsulte

risconsulte *Paulus*, *Titien*, & beaucoup d'autres.

On s'embarque à *Padoue* dans une *Piotta*, ou petite barque, pour passer à *Venise*. On voit sur la riviere de *Brenta* une quantité de Palais, qui paroissent magnifiques, de grands jardins, & de belles avenues, qui font juger que l'on est aux portes d'une grande ville. Lorsqu'on approche de *Venise*, on ne peut s'empêcher d'admirer sa situation, & sans avoir l'imagination bien forte, on pouroit au premier coup d'œil, prendre tout ce qui se presente à la vue, pour une immense flote, qui est à l'ancre au milieu de la mer.

Venise fut fondée par plusieurs Seigneurs & personnes riches, qui la bâtirent pour se dérober à la fureur des Barbares, qui ravageoient l'*Italie*, sous la conduite d'*Attila*. Cette ville char-

me.

me les voyageurs, principalement ceux qui n'ont point passés par *Amsterdam*. Elle n'a point de murailles qui la defendent, mais elle est environnée d'un canal de cinq Milles de large, & d'une infinité de petites Isles qui rendent son abord inaccessible à une Armée navale. La mer coule dans toutes ses rues par des canaux revêtus de pierre, & ces rues sont si étroites, que l'on ne peut s'y servir de carosse. A la place de ces voitures bruyantes, on se sert de bateaux couverts, qu'on appelle des *Gondoles*. Ces *Gondoles* ressemblent à des nacelles, dans lesquelles peuvent tenir six personnes assises sur des bancs. Les unes sont dorées & doublées de velours ou de damas; les autres sont plus simples; mais toutes sont fort propres, & très commodes. Le peuple mal aisé ne va point ordinairement en
 ba.

bate
 sur
 long
 ver
 sous
 sent
 est
 gran
 qu'
 larg
 plu
 dan
 nui
 pou
 tou
 ver
 de
 unc
 dan
 tic
 lée
 ble
 aill
 tre

bateau, & marche par la ville, sur de petits chemins relevés le long des canaux, que l'on traverse sur des ponts de pierre, sous lesquelles les Gondoles passent. Le plus grand de ces ponts est celui de *Rialto*. Il est sur le grand canal, & quoi qu'il n'ait qu'une arche, il ne cède pas en largeur ni en magnificence aux plus beaux de l'*Europe*. Pendant l'hiver on se promene la nuit par curiosité dans les rues, pour voir la glace qui couvre tous ces differens canaux: & la réverbération de tant de lampes & de bougies, que l'on allume dans une quantité de grands Palais, & dans une infinité de maisons particulières, fait sur cette eau gelée un effet qui surprend agréablement, & qu'on ne peut voir ailleurs qu'en *Hollande*.

On compte dans cette ville trente-trois Couvens de Religieux,

162 R E M A R Q U E S
gieux, vingt-neuf de filles, foi-
xante & dix Eglises Paroissiales,
& près de trois cents mille habi-
tans.

Les Nobles gouvernent, &
ont pour Chef un Doge, dont
le crédit est très borné. Le
Grand Conseil, composé de deux
mille Nobles, est regardé com-
me le fondement de l'Etat, par-
ce que l'on tire de ce Corps tous
les Magistrats, Podestats, Ge-
neraux d'Armée, Provéditeurs
Generaux, Ambassadeurs & au-
tres.

Le Prince ou Doge de cette
République est électif, quoi-
que cette dignité fût autrefois
héréditaire. On ne place dans
ce poste éminent que des hom-
mes qui ont réussi dans plusieurs
ambassades, & qui doivent être
consommés dans les affaires. Au-
surplus, ces sortes d'élections
donnent beaucoup de peines, &
causent

causent autant de jalousie que celle d'un Pape & d'un Roi de Pologne.

Quand un Noble est choisi pour Doge, il lui est expressément defendu de sortir de la *Lugana*, ou du canal, sans permission: & quoi qu'il soit Souverain, il ne peut rien faire sans l'avis de six Conseillers qu'on lui donne, qui sont des premiers Nobles de la République. Ces six personnes assistent avec lui à toutes les deliberations, & dans le Conseil secret. Ils expédient ensemble les affaires, donnent audience aux Ambassadeurs, reçoivent les Lettres de leurs Ministres qui sont dans les Cours étrangères, & y font réponse; retirent ou confirment les privilèges, & s'acquittent toujours avec beaucoup de politique de tout ce qui concerne la Souveraineté. Mais si le Doge ne peut terminer seul
une

une affaire, les associés ne peuvent pas aussi la finir sans son consentement. Il sort en Roi de son Palais, & son train précédé de huit trompettes d'argent, impose au peuple. Il est vêtu d'une robe de pourpre, marchant sous un dais de drap d'or, devant lequel on voit un jeune enfant qui porte un flambeau de cire blanche. Toutes les déclarations & les Lettres de l'Etat sont en son nom. La monnoye est aussi battue en son nom, & d'un côté n'est distinguée de celle de la République que par un Lion, ou par l'image de *St. Marc*.

Les *Venitiens* ont perdu les délicieux Royaumes de *Chypre*, & de *Candie*, la plus grande partie de l'*Archipel*, & n'ont sçu conserver en dernier lieu les meilleures Provinces de la *Morée*. La Banque a oublié son exacte régularité

gularité dans l'acquit de ses dettes. L'Etat n'est ni riche ni fort acrédité, le Noble en charge paroît toujours avide & puissant, le Particulier languit, & le pauvre souffre.

Les interêts de cette République l'engagent fort avant avec l'Empereur, l'éloignent de l'*Espagne*, ne l'aprochent que légèrement de la *France*, l'attachent par nécessité à l'*Angleterre*, & par maniere d'acquit au Pape.

Ces Nobles portent dans les lieux publics une longue robe noire avec un bonnet de même couleur, bordé d'une petite frange.

Les *Venitiens* sont naturellement bien faits, & paroissent toujours serieux. Un Noble n'oseroit aller voir un Ministre étranger, & ne peut être en commerce avec le Domestique d'un Ambassadeur, sans la permission
ex-

166 R E M A R Q U E S
expresse de la République, sous
peine d'être accusé de trahison,
& d'être puni exemplairement.

L'Eglise de *St. Marc* n'est ni
fort grande, ni trop élevée,
mais elle est superbement bâtie.
Ce n'est que marbre & qu'ou-
vrage à la *Mosaïque*, où le plus
pur or n'a point été épargné.
Le trésor de cette Eglise que
l'on ne visite qu'en présence de
deux Nobles, est rempli de richesses,
& des pièces les plus rares.
Le second trésor n'est pas moins
curieux à voir que le premier;
on y remarque douze couronnes
d'or & autant de cuirasses du
même métal, pareilles à des
corps de jupes de femmes, que
douze jeune filles avoient accou-
tumé de porter dans les grandes
fêtes, trois rubis, dont un qui
pèse six onces, est aussi gros qu'un
œuf de poule; deux autres cou-
ronnes d'or chargées de pierres
pré-

précieuses, l'une du Royaume de *Chypre*, l'autre de celui de *Candie*; & tant d'autres choses aussi belles.

Les connoisseurs décident que les peintures qu'on trouve à *Venise* l'emportent sur celles de *Rome*. On en voit une infinité dans le Palais de *St. Marc*, qui paroissent parfaites; mais celle qui touche davantage, est un des chefs-d'œuvre du célèbre *Paul Veronese*, dans lequel il représente une gloire celeste. On y voit l'Imperatrice de la mer *Adriatique* très superbement vêtue, dans une attitude si majestueuse, que l'art ne fait rien voir de plus beau. Elle est entre deux Tours, comme une nouvelle *Rome*, couronnée par la Gloire, avec la Renommée, qui publie ses louanges, environnée de plusieurs Divinités, & accompagnée de la Paix, de l'Abondance, de l'Honneur,

168 R E M A R Q U E S
neur, des Graces, & de toutes les
vertus, qui devoient être infé-
parables de la Souveraineté.

La place de *St. Marc*, où
l'on trouve l'Eglise dédiée à ce
Saint Evangeliste, contiguë au
Palais du Doge, est une des plus
belles du Monde. Elle s'étend
du côté de la mer, depuis le
Palais jusques à l'Eglise du Saint,
& s'ouvrant sur la gauche, s'élar-
git insensiblement en une place
plus spacieuse, & fort singuliere.
Toute cette place est entourée de
grands bâtimens assez réguliere-
ment alignés, & soutenus sur des
arcades & des piliers de marbre,
qui n'y sont point en petit nom-
bre.

On voit devant l'Eglise de *St.
Marc*, trois grands mâts de
Vaisseaux, chacun sur un pied
d'estal de bronze: ce qui designe
les trois principaux domaines des
Venitiens, qui devoient être les
Royau-

Royaumes de *Chypre*, & de *Candie*, & l'Etat de *Venise*. On trouve continuellement sur cette place des Etrangers qui s'entretiennent de leur commerce; *Grecs*, *Armeniens*, *Albanois*, *Sclavons*, *Turcs*, & quantité de *Juifs*; & chaque nation y est aussi peu contrainte dans l'exercice de sa Religion, que dans son habillement.

La grande Tour est sur cette même place. Elle a au moins quarante pieds en quarré, & deux cents trente de hauteur: elle est couverte de tuiles dorées qui jettent un grand éclat aux rayons du Soleil. On découvre de cette Tour la ville dans son entier, les Isles voisines, les Forts, les dépendances de l'Eglise & du Palais de *St. Marc*, le dôme, & la façade de cette même Eglise, sur laquelle ont été placés quatre

H. grands

grands chevaux de cuivre, que l'Empereur *Constantin* avoit fait transporter de *Rome* à *Constantinople*, & qui dans la suite des tems furent transferés en cette ville-ci. On remarque aussi fort distinctement du haut de cette Tour, toute l'étendue du grand arsenal, qui paroît avoir trois Milles de contour.

On trouve au milieu de ce fameux arsenal une belle fontaine d'eau douce, que l'on ne sauroit, à ce qu'on dit, empoisonner, à cause de deux morceaux de licorne, qui conservent à ces eaux toute leur pureté. L'ordre qui s'observe dans ce vaste lieu est admirable; il doit y avoir chaque jour quinze cents hommes employés, & payés régulièrement toutes les semaines. La paye de ces ouvriers monte à mille ducats par jour, ce qui fait à la fin de l'année une somme considerable.

derable. Tous les apartemens de cet arsenal ressemblent à de grandes galeries : dans l'une sont des rames pour des galeres : dans une autre des gouvernails : ici on fond de gros canons & des mortiers ; là sont de grandes balances pour les peser. En un autre endroit il y a des mâts d'une prodigieuse longueur pour les galeres & les Vaisseaux, lesquels sont d'un tel bois, que si l'on frappe doucement sur l'un des bouts, & que l'on ait l'oreille contre l'autre, on l'entend facilement. Il y a de ces fortes de mâts qui valent plus de soixante mille pistoles.

On compte dans deux galeries différentes de ces dernieres des armes pour cinquante mille hommes ; dans une autre, de quoi armer douze galeres ; dans la plus reculée, pour trente Vaisseaux de guerre : ainsi de tout le reste ;

172 R E M A R Q U E S
de forte que les arsenaux de *Paris*, de *Genes*, de *Naples*, de *Zurich*, de *Berne* & de *Geneve*, ne font que de petites boutiques d'armuriers, en comparaison de l'arsenal de *Venise*.

Le *Bucefauro* est une immense galere, que le Doge, accompagné de tout le Sénat, monte le jour de l'Ascension. Ce Bâtiment est doré au dehors, & lambrissé à l'entour du tillac, avec des bancs & des sièges fort propres des deux côtés, sur lesquels cinq cents personnes peuvent être commodément assises. Le Doge est placé dans un grand fauteuil, aiant le Nonce du Pape d'un côté, & le Patriarche de *Venise* de l'autre. Toute la musique se fait entendre derriere eux, & chante de belles choses à l'honneur de la mer, que le Prince vient épouser avec tant de solemnité.

Le

Le Doge ne jouit de cette prerogative singuliere, que depuis le tems que le Pape *Alexandre III.* honnora la République du domaine du Golfe *Adriatique*, en reconnoissance de l'accommodement qu'elle avoit menagé entre lui & l'Empereur *Frédéric*, furnommé *Barberoufe*. Les plus belles Eglises de cette ville sont celles de *St. Marc*, les deux de *St. George*, & celles de *Notre-Dame de la Reparade* & des *Capucins*; comme les plus magnifiques Palais sont ceux de *Justiniani*, *Contarini*, *Grimani*, *Priuli*, *Cornaro*, *Mocenigo*, & *Loredano*. On ne s'aperçoit point de l'Inquisition dans cette ville, & toutes les Religions s'y peuvent exercer sans que personne s'en formalise, pourvu que l'on ne s'avise point d'y dogmatiser avec opiniatreté & trop d'affectation.

Les Nobles s'observent extrêmement; ils sont politiques, fins, prudents, voluptueux, joueurs, galands, & fort honnêtes pour toutes les personnes bien nées qui les fréquentent. On s'accomode avec les *Venitiens* à merveille, pourvu qu'on entre dans leur caractère, & qu'on ne se mêle en aucune manière, ni des affaires de l'Etat, ni de celles d'aucun Particulier.

Les femmes, aussi belles & aussi contraintes qu'en aucun autre ville d'*Italie*, n'y sont pas moins coquettes, mais de plus de dépense. Le moyen le plus sur de se louer de *Venise*, est de n'y point jouer, & de n'y pas connoître de femme. C'est un séjour agréable pendant un hiver, mais l'air en est très dangereux dans les grandes chaleurs. D'ailleurs quand on s'y est promené pendant trois mois, & qu'on a visité

ce qui merite d'y être vu, on ne peut éviter l'ennui, si on ne donne dans le jeu, ou dans la galanterie.

Le gouvernement de *Raguse* a du rapport à celui des *Venitiens*, mais encore plus à celui de la petite République de *Lucques*. La crainte de perdre une liberté imaginaire y est si fort imprimée dans les esprits, que ces peuples changent de Doge & de Gouverneur tous les mois, & renferment tous les Commandans dans leurs postes, l'espace de six semaines. Les Gentilhommes n'y peuvent porter l'épée, ni decoucher de chez eux, sans en donner avis au Senat; & les Etrangers, principalement les *Turcs*, sont enfermés sous la clef dans leurs logemens, & les portes de la ville ne s'ouvrent qu'à trois heures du jour en été, & à dix heures du matin en hiver. Les

176. R E M A R Q U E S

Ragusois payent tribut aux *Turcs* qu'ils appréhendent, aux *Venitiens* qu'ils haïssent, au Pape qui les flate, & à l'Empereur qui les méprise. Du reste la ville n'est ni belle, ni laide, & ses Eglises remplies de figures & de tableaux, ne sont pas mieux bâties que la Cathédrale, dont l'Archevêque qui ne reconnoît de juridiction au dessus de la sienne, que celle du Pape, ne jouit que d'un revenu fort médiocre.

Les *Venitiens* entretiennent actuellement vingt-cinq Vaisseaux de guerre, douze galeres & vingt galéasses, vingt-quatre mille hommes d'Infanterie & trois mille Chevaux. Leurs Troupes sont mieux disciplinées & mieux entretenues qu'elles ne l'étoient, avant qu'elles eussent pour leur General le Comte de *Schulembourg*, qui leur a appris à deffendre glorieusement une Place.

CHA.



CHAPITRE VII.

De la Principauté de Piémont, & des Comtés de Maurienne, & du Monferrat, des Duchés de Savoie, de Milan, de Mantoue, & de Toscane; avec le caractère, & les coutumes de ces differends peuples, leur forces, leurs interêts, leur commerce, & le fort & le foible de leurs Places de guerre.

LE Piémont est sans contredit un des meilleurs & des plus beaux pays de l'Europe. La police y est parfaitement établie, & la justice exactement exercée.

H 5

Turin

178 R E M A R Q U E S

Turin que le *Pô* arrose de ses eaux en est la Capitale. Cette ville dont la situation est des plus heureuses, est assez bien bâtie, ses rues sont assez bien percées, & les Palais des principaux Seigneurs de cette Cour, font honneur à ceux qui les habitent. Le Palais du Prince, sans approcher de son château de la *Venerie* & de *Rivole*, dans lesquels il est logé en Roi, est magnifique, & orné de meubles & de tableaux d'un très grand prix, & l'appartement superbe que Madame Royale, mere du Roi, a fait bâtir peu de tems avant sa mort, est un témoignage éclatant du goût de cette Princesse.

La Cathédrale dont le Trésor n'est pas considérable, mérite d'être vue, & la place de *St. Charles* tient un des premiers rangs parmi les plus belles de l'*Europe*.
Les jardins de la *Venerie*, dans le

le goût de ceux de *France*, surpassent tous ceux d'*Italie*, & le château Royal de *Rivo'e* est bâti avec autant de goût que de dépense.

Les dehors de cette Capitale sont charmans, & les nombreuses cassines ou maisons de campagne des premiers Seigneurs du pays, & des Particuliers, dans lesquelles on vit avec beaucoup de liberté, sont des plus agréables; mais il n'y en a point dont la situation soit aussi belle que celle des *Capucins*, dont le couvent est bâti dans le plus bel endroit de cette riche plaine.

Cette ville que son fleuve défend d'un côté, est régulièrement fortifiée, & ses bastions fort enterrés, sont défendus par un chemin-couvert, qu'on ne sauroit brusquer. Si pourtant le Duc de la *Feuillade* eût attaqué cette Place du côté des jardins

180 R E M A R Q U E S

du Roi, dont une partie est plantée sur des bastions qui sont les plus foibles de cette ville, ce General s'en seroit rendu maître en peu de tems, au lieu que par le mauvais conseil de ses Ingenieurs, ou par des raisons qu'on ne dit pas, ce Duc commença par assiéger la citadelle: ce qui est contre les loix de la guerre. Cependant quelque forte que soit cette citadelle, dont les casernes sont à l'épreuve des bombes, elle ne se deffendra pas long-tems, lorsqu'elle sera attaquée du côté de la ville, ainsi que s'y prit le Roi *Guillaume*, quand il obligea le Maréchal de *Boufflers* de capituler dans le château de *Namur*.

Les fortifications de *Cazal* & de *Pignerol*, dans le Comté de *Montferrat*, ne sont point relevées, de même que celles de *Verceil* & de *Verue*. La plus agréable de ces villes est celle de *Cazal*,
où

où l'on trouve beaucoup de Maisons de qualité ; dans lesquelles on vit tout à fait à la *Françoise*.

La petite ville de *Cheri*, fondée ou rebâtie en 1080. par *Philippe de Broglio*, est joliment située, mais moins en état de défense qu'*Alexandrie*, Capitale de l'*Alexandrin*, dont les remparts & les ouvrages sont en fort bon état.

St. Jean, Capitale du Comté de *Maurienne*, est une de ces petites villes dont on ne parle point.

Cette Province qui n'est pas étendue, est habitée de tems immémorial par le meilleur peuple de la terre. Elle est le premier apanage des Princes de la Maison de *Savoie*, dont l'auguste origine se perd glorieusement dans l'antiquité la plus reculée.

Le Duché de *Savoie* qui fut la demeure des anciens *Allobroges*, est rempli de Noblesse, mais pau-

vre, quoique digne d'un meilleur fort. *Chamberi* qui en est la Capitale, ne peut éviter d'ouvrir ses portes au General d'une armée qui sera maîtresse de la campagne..

Suze, Capitale de ce Comte, ne changera pas sitôt de maître, étant couverte du Fort de la *Brunette*, qui est redoutable tant par sa situation, que par ses ouvrages..

Coni qui est une petite Place fort ennuyeuse, peut encore arrêter une armée, & on ne la prendra point aisément, si le Gouverneur ne manque ni de vivres, ni de munitions.

Le commerce n'est pas bien échauffé dans les Etats du Roi de *Sardaigne*, quoique les Négotians y trafiquent avec toute la liberté qu'ils peuvent desirer. Ce Prince entretient dans son Port de *Vallefranche* quatre galeres, qui vont & reviennent tous les ans de son Royaume de *Sardaigne*;

vingt.

vingt mille hommes e Troupes bien aguerries, & bien disciplinées, & autant de milices, dont les Chefs les exercent en tems de paix; tous les premiers dimanches du mois.

Les *Savoyards* sont industrieux & patients, & les *Piémontois* les plus fins de toute l'*Italie*.

Florence Capitale de l'*Etrurie*, est une des plus florissantes & des mieux situées de l'*Italie*. L'Eglise métropole, sans être aussi superbement bâtie que la Chapelle de *St. Laurent*, dans laquelle reposent tous les Princes de la Maison de *Médicis*, est une des plus belles & des plus régulières du pays. Celles du *St. Esprit* & des *Servites*, ont à la vérité plus de brillant & de richesses, mais n'offrent point aux connoisseurs de si belles peintures, ni de si beaux tombeaux. Le grand Palais du Prince n'aproche pas de la magnificence

nificence de ces vastes cabinets, dans lesquels on trouve tout ce qu'il y a de plus rare en pierres précieuses & en marbres, & tout ce qu'il y a de plus curieux & de plus achevé dans la peinture & dans la sculpture.

Les Palais des premiers de cette ville sont moins beaux que leurs maisons de campagne; mais les uns & les autres, dans le goût du pays, sont très richement meublés, & on y est assez bien reçu. Il est vrai que le *Florentin* ne se pique pas autrement d'être fort liberal, ni fort empressé pour les Etrangers; mais comme naturellement cette nation est vaine & ambitieuse, on obtient de leur vanité ce qu'on ne sauroit attendre de leur cœur.

Cette Capitale, que la riviere d'*Arne* arrose, quand elle n'est point tarie, est fermée d'une foible muraille, & deffendue d'un
côté

côté par une citadelle qui n'est point bonne, & que le plus brave Gouverneur ne sauroit conserver quatre jours, si elle est assiégée dans les formes.

Les dehors, & la campagne de *Florence*, sont d'une beauté peu commune, & on s'y peut promener aussi agréablement que dans les jardins les mieux entretenus de cet Etat.

La triste & grande ville de *Pise* n'a conservé de son ancienne splendeur, que la Tour de sa principale Eglise, & le cimetiere qu'on appelle le *Campo Santo*, dans lequel on trouve des inscriptions fort anciennes & des tombeaux fort curieux. Il est beaucoup fait mention dans l'histoire *Romaine* des habitans de cette ville, dont la plupart n'ont pour toute consolation aujourd'hui, que la gloire de trouver dans leurs
archi

186 R E M A R Q U E S
nes les actions de leurs Ancé-
tres.

Livourne, nouvellement bâ-
tie, a un Port franc sur la *Méditer-
rannée*, où abordent tous les
navires marchands *Anglois* &
François, qui navigent dans le Le-
vant. Cette petite ville est ri-
che & joliment située. Les Né-
gocians qui ont manqué y sont
en sûreté, sous la protection
du Grand Duc. Ce Prince y
fait hiverner ses galeres, & le
Port qui est un des plus fréquen-
tés de l'*Italie*, est parfaitement
bien entretenu.

La Maison de *Médis*, qui a
donné deux Reines à la *France*,
trois Papes à l'Eglise *Romaine*,
& beaucoup de Cardinaux, va
s'éteindre. Cet Etat dont l'Em-
pereur accorde l'investiture à l'In-
fant *Don Carlos*, est destiné à ce
Prince, de même que le Duché
de *Parme*, dont il est héritier

pre-

presomptif, malgré l'oposition du St. Pere, qui prétend que ce Duché est reversible à l'Eglise, ayant été fondé & donné par un Pape à un Prince *Farnéze*, Chef de cette Maison.

La ville de *Parme* & le Palais du Duc, sont fort peu de chose, & on ne se dédommage de l'ennui qu'on y trouve, que dans *Plaisance*, qui est une ville fort amusante, tant par la bonne compagnie qu'on y rencontre, que par la beauté de ses environs. Ces deux villes ne sont point fortifiées, & le *Parmesan* n'est gueres plus en état de deffence que les meilleures villes du Duché de *Toscane*.

Le *Milanez* est un des plus abondans & des meilleurs pays du Monde. *Milan*, qui est Capitale de ce Duché, est une des plus anciennes & des plus célèbres de l'*Europe*. Cette ville fut
absolu-

absolument détruite par l'Empereur *Frédéric Barberousse*, & ruinée 400 ans après son rétablissement par la mauvaise foi du Duc *Galéas*, dont les Successeurs l'ont rebâtie. Son château a plus de réputation que de force, & le maître de cette ville le fera dans peu de tems de cette forteresse.

Milan est le séjour ordinaire des Gouverneurs du pays, & de toute la Noblesse qui s'y trouve en fort grand nombre. Les Palais sans être fort régulièrement bâtis, ont beaucoup d'apparence, & c'est une des villes d'*Italie* où l'on trouve le plus d'assemblées.

La plupart des villes de cet Etat sont fortifiées, mais la conquête de ce Duché ne seroit pas si difficile qu'on s'imagine, tous les pays, qui sont sous la domination Imperiale en *Italie*, étant très las du joug des *Allemands*, qui en usent dans cet E-

tat

tat comme dans un pays de conquête.

Le *Mantouan*, dont l'Empereur s'est mis en possession depuis la mort du dernier Duc de *Mantoue*, quoique ce Duché appartienne légitimement au Duc de *Guastella*, qui est de la Maison de *Gonzague*, n'est point si abondant, ni d'une aussi grande ressource que le *Milanez*. Mais *Mantoue*, qui en est Capitale, est des mieux fortifiées, & plus en état qu'aucune d'*Italie* d'arrêter une grande armée. Cette ville très connue bien avant la naissance de *Virgile*, dont elle est la patrie, a de beaux édifices, & de grands Palais, qui sont très bien meublés, & dans lesquels on trouve de la société & de la politesse. Le peuple entièrement épuisé témoigne beaucoup de mauvaise volonté pour l'Empereur, & ne soupire qu'après un nouveau maître.

CHA-

CHAPITRE. VIII.

Du Boulonnois, & du Ferrarois; de la Romagne, & des principales villes de l'Etat Ecclesiastique.

F*errare*, dont le Pape *Clement VIII.* se mit en possession, après la mort du dernier de ses Souverains, qui étoit de la Maison d'*Est*, est assise dans une assez belle plaine, & n'est pas mal bâtie. Sa citadelle n'est point forte, & ses édifices publics n'attirent pas l'attention des Curieux.

Bologne, dite la *Grasse*, est fort différente de *Ferrare*. Sa situation est admirable, & la plupart de ses édifices sont d'une magnificence extraordinaire. Le Dortoir des *Cordeliers*, & le Chœur
des

des *Dominiquains*, sont très somptueux, & tout invite un Etranger à séjourner dans cette ville, où l'on trouve beaucoup de Noblesse, de belles assemblées, de bonnes hotelleries & de l'urbanité.

Faenza, où l'on va ordinairement coucher de *Bologne*, n'a rien de curieux que les pots de fayance que l'on y fait. La petite ville de *Rimini*, célèbre par le Concile que l'Empereur *Constantin* y assambla, n'est point laide. On y voit sur un pied d'estal dans la place du marché, une pierre sur laquelle monta *Jules Cesar*, pour haranguer ses soldats.

Catholica est un bourg miserable, dans lequel se retirèrent les Peres qui ne voulurent point signer l'*Arianisme*, dans le Concile de *Rimini*.

La ville de *Pesaro*, dont la mer baigne les murs, s'appelloit autre-

192 R E M A R Q U E S
autrefois *Pesaurum*, à cause que
lors que les *Gaulois* assiégèrent
Rome, & que les *Romains* re-
fugiés dans le *Capitole* firent leur
composition, on porta dans cet-
te ville l'or qu'on leur devoit de-
livrer. Les Ducs d'*Urbain* en étoient
Souverains, mais elle est
reentrée dans le domaine de l'E-
glise, faute d'heritiers mâles,
par droit de reversion.

Fano, rempli à ce qu'on dit,
de belles femmes, est le même
que *Fanum Fortune*, par rap-
port à un Temple de la *Fortune*,
que l'on y bâtit, en mémoire
d'une bataille que gagnèrent les
Romains sur *Asdrubal*. On y voit
les ruines d'un Arc de triomphe,
près de la plaine, où *Narses* de-
fit entierement l'armée de *To-
tila*.

Senegallia, apellée vulgaire-
ment *Senones Galli*, est toute rian-
te. Elle fut bâtie par les *Gaulois*,

&

& c'
Gisa

L

de la

bon

vonit

tie, &

ces :

defen

pas e

On

de l'

tout

dans

II.

pour

avoit

Tures

St. C.

saints

ques.

La

qui p

d'œu

nue c

3

& c'est où commençoit la *Gaule Cisalpine*.

La ville d'*Ancone*, Capitale de la *Marche*, a un Port assez bon, qui correspond à l'*Esclavonie*, à la *Grece*, à la *Dalmatie*, & à plusieurs autres Provinces : elle est bâtie sur un cap defendu par un Fort qui n'est pas de beaucoup de résistance. On y voit un arc de triomphe de l'Empereur *Trajan*, & c'est tout l'ornement de cette ville, dans laquelle mourut le Pape *Pie II.* après s'y être transporté, pour animer la Croisade, qu'il avoit fait publier contre les *Turcs*. La Cathédrale dédiée à *St. Cyriaque*, est remplie de corps saints, & de quantité de Reliques.

La sainte Chapelle de *Lorette* qui passe en *Italie* pour le chef-d'œuvre des Anges, n'est connue que depuis l'an 1300. Ce

I

seroit.

seroit un crime que puniroit l'Inquisition, que de parler contre le miraculeux établissement de cette Chapelle qui, selon eux, fut transportée par des Esprits celestes d'un lieu à un autre, & que l'on mit enfin comme en dépôt dans l'endroit où elle est aujourd'hui. C'est au milieu d'une grande Eglise que les hommes ont fait bâtir avec peu de soin, & de dépense.

Cette Chapelle, que l'on nomme la *sainte maison*, est bâtie d'une pierre rouge, fort dure, pareille à de la brique, mais beaucoup plus forte, & plus épaisse. Le bâtiment est carré, & la chambre raisonnablement grande. On y remarque un autel d'argent massif que fit faire *Cosme II. Grand Duc de Toscane*. Il y a devant cet autel sur lequel on dit la Messe depuis l'aube du jour jusques à midi, une
lampe

lampe d'or d'une prodigieuse grosseur. Cette riche pièce est l'accomplissement d'un vœu que firent les *Venitiens* dans un tems de peste. On montre derrière l'autel, & tout au bout de la chambre, au travers d'une grille de fer, une statue de la Vierge qui tient un enfant *Jesus* entre ses bras. On dit que cette figure est un ouvrage de *St. Luc*, dont les Anges ornerent ce petit Sanctuaire. Les habits de cette statue qui peut avoir quatre pieds de haut, ne sont pas tous d'une égale magnificence, quoique le plus simple soit fort brillant. Le plus estimé est un présent de l'Infante *Isabelle*. Il y a sur le devant de la robe six rangs de diamans, & le fond est rempli d'une broderie de perles, qui forment des fleurs, au milieu desquelles s'élève la plus grosse, que l'on dit être d'un très grand

I 2 prix.

prix. La tête de l'enfant est chargée, comme celle de la mere, d'une couronne de diamans qui est un present d'*Anne d'Autriche* Reine de *France*.

Le Duc de *Transylvanie* y envoya une toison d'or richement ornée, qui pend au cou de la Vierge; & le Cardinal *Sfondrati*, pour preuve que tous les Cardinaux ne sont pas incrédules, lui fit present d'un collier de diamans, de perles, & de rubis. Cette figure est dans une niche, dont le dehors est rempli, comme le fond, de pierres précieuses, de toute sorte de prix, & de couleurs.

Le tresor de *Lorette* est si considerable, que le détail paroîtra fabuleux. Il est pourtant réel, & celui de *Malthe*, du *Montserat*, & de *St. Jacques* en *Galice*, quoique tous les trois inestimables, ne peuvent être comparés
aux

aux richesses de *Lorette*.

Il y a de belles fondations dans cette Eglise, tant pour le soulagement des Pelerins, que pour celui des Voyageurs, que l'on ne refuse pas de secourir; & l'apotecairerie, où l'on fournit gratuitement des remèdes aux passans, de quelque qualité qu'ils puissent être, ne doit point être oubliée. On y remarque tout autour d'une grande arriere-boutique, des pots remplis de remèdes, & plusieurs vases qui sont d'une grosseur peu commune, peints de la main de *Raphaël*. Il y en a quatre entr'autres, sur lesquels sont représentés les quatre Evangelistes, & dont un Ambassadeur de *France* offrit, dit-on, au nom de son Maître, quatre pots d'or de même pesanteur; mais ce fait n'est pas bien attesté.

En suivant toujours exacte-

198 R E M A R Q U E S
ment la route de *Rome* on passe
à *Recanati*, qui n'a de beau que
le jardin des *Capucins*. *Macerata*
est une autre petite ville, dont
on dit peu de chose, & on ne
s'arrête à *Tolentino* que pour y
visiter l'Eglise de *St. Nicolas* de
Tolentin, dans laquelle on dé-
couvre à ceux qui le deman-
dent, le tombeau de ce Saint,
le trésor de la Sacristie, qui n'est
point rare, & autres choses de
peu de valeur.

Foligno, que les *Latins* ont
nommée *Fulignum*, étoit plus
fameuse autrefois, par la bonté
de ses confitures, qu'elle ne l'est
à présent. On s'éloigne au sortir
de cette ville, de la route ordi-
naire, pour aller à *Affise*, qui
n'est recommandable que par
la naissance de *St. François*, In-
stituteur d'un Ordre, Chef des
Mendians. Le Couvent des
Franciscains est fort beau, l'E-
glise

glise mieux ornée que bien bâtie, & le jardin de ces bons Moines assez étendu pour pouvoir contribuer à la subsistance d'une Communauté aussi nombreuse.

Monte est un petit endroit où beaucoup de gens ne s'aviseroient pas d'aller, sans son Eglise dédiée à *Ste Claire*. Le cœur de cette Fondatrice d'un Ordre qui a beaucoup de crédit en *Espagne*, est dans une Chapelle que les Pelerins visitent avec grande attention.

Spolette est une ville fort triste, quoi que Capitale d'un Duché qui porte son nom. Cette contrée étoit la véritable Province d'*Ombrie* de laquelle l'Empereur *Justin* rapella *Narses*, ce grand General de ses Armées, pour y envoyer *Longin*, avec le pouvoir & le titre d'*Exarque*. Ce dernier gouverna toute l'*Italie*, aiant

sous lui des Gouverneurs, & des Capitaines, qu'il apella Ducs. C'est de là que les gouvernemens se diviserent en Duchés, & que quelques descendans de ces Chefs se sont cru sortis de Maisons Souveraines.

Spolette est bâtie en partie sous une montagne qu'on appelle le *Mont d'or*, laquelle n'est habitée que par quinze Solitaires qui vivent séparément dans autant d'hermitages, très joliment bâtis.

Terni, que les anciens Romains nommoient *Interamma*, à cause qu'elle est située entre plusieurs lacs, n'est point desagréable. C'est la ville où est né *Corneille Tacite*. On se delasse, à quatre lieues de là, à la vue d'une merveilleuse cascade, dont la beauté fait oublier celle de *Tivoli*.

Narni, où l'on couche si l'on veut en allant, ou en venant de
Terni,

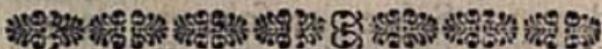
Terni
 re d
 tuée
Neg
chan
 bita
 dant
 rir t
 que
 de se
 tuer
 leur
 après
 C
 quat
 bou
 autr
 qui
 des
 on se
 te a
 ve
 rapi
 que
 Le A

Terni, prend son nom de la riviere de *Nar*, sur laquelle elle est située. On l'apelloit anciennement *Nequinum*, comme on diroit *méchante ville*, à cause que ses habitans pressés de la famine, pendant un Siège, resolurent de perir tous, & de s'entretuer avant que de se rendre à leurs ennemis: de sorte qu'ils commencerent par tuer leurs enfans, leurs sœurs, leurs meres, & leurs femmes, après quoi ils se brulerent tous.

On commence à découvrir, à quatre Milles de *Narni*, les fauxbourgs de l'ancienne *Rome*, entre autres de grandes arches ruinées qui servoient autrefois à soutenir des acqueducs ou des ponts, & on se rend par une assez belle route au *Ponte Molo*, où l'on trouve le *Tibré*, qui n'est large & rapide, que dans les descriptions que les Poëtes nous en ont faite. Le *Ponte Molo* est dans un lieu

202 R E M A R Q U E S

que la deffaitte du Tiran *Maxence* a rendu célèbre. De ce pont qui n'offre rien de rare, on entre dans la ville de *Rome* par la porte *del Popolo*.



CHAPITRE IX.

De la ville de Rome, de sa fondation, de ses édifices, de ses environs, des villes de sa dépendance, des mœurs de ses habitans, & de la Religion; avec le caractère des principaux Ministres de cette Cour.

Tant de grands Historiens, & de sages Voyageurs ont écrit & parlé de *Rome*, qu'il y

a peu de villes qui soient à présent aussi généralement connues. Elle est redevable de sa fondation, comme personne ne l'ignore, à *Romulus* & *Remus*, deux freres jumeaux dont l'origine n'est pas moins fabuleuse, qu'une partie de ce qu'on sçait de leurs aventures & de leurs différentes destinées; & tout ce qui s'est passé depuis la tyrannie des *Tarquins* a été si exactement décrit, qu'il me paroît inutile de le répéter. Tout ce qui m'engage donc à mettre au jour les observations que j'ai faites sur le caractère de ceux qui y jouent aujourd'hui les premiers rôles, c'est que je suis persuadé que les mêmes personnes n'étoient peut-être point telles, il y a dix ans, qu'elles le paroissent sous le Pontificat de *Benoit XIII.* & que dans un autre tems, elles pourroient être aussi différentes, par-

ce que l'homme ne change que trop souvent de conduite, & de desseins, ou par l'inconstance de ses passions, ou par des accidens que la prudence humaine ne sauroit prévoir.

Cependant ceux qui ne connoissent *Rome* que sur la foi d'autrui, ne la voyent que très imparfaitement, & n'y trouveroient pas même les vestiges d'un nombre infini d'antiquités, que l'on compte d'y trouver sur la parole de plusieurs Ecrivains: comme par exemple la maison dorée de *Neron*, le beau théâtre de *Pompée*, la Tour de *Mecenas*, l'hypodrome, la maison de *Gordian*, le grand Cirque *Flaminien*, la maison de *Scipion*, les Arcs triomphaux d'*Auguste*, & de *Domitien*, & tant d'autres ouvrages, dont il ne reste point de vestige.

La plus grande partie du *Capitole*

pito
stoi
plac
itat
Ma
d'u
sa e
bel
e
qui
qua
trio
Da
fon
la
tro
gef
dan
pre
pie
ren
Pr
ph
me

pitole ne subsiste que dans l'histoire, & on ne visite sa petite place qu'en faveur de la fameuse statue équestre de l'Empereur *Marc Aurele*. Cette statue est d'un cuivre qui n'a pu conserver sa dorure, & passe pour la plus belle statue du Monde.

On voit dans le *Conservatoire*, qui est le Palais des Senateurs, quatre pièces merveilleuses du triomphe de ce *Marc Aurele*. Dans la première il est assis sur son Char de Triomphe; dans la seconde il sacrifie; dans la troisième il distribue des largesses au Peuple *Romain*, & dans la quatrième il reçoit les présens de la ville. Ces quatre pièces sont si parfaites qu'elles firent dire à *Michel Ange*, que le Prince & le Sculpteur y triomphoient ensemble.

Le Pape n'est pas magnifiquement logé dans son Palais de *Mou-*

te Cavallo, où il passe une partie de l'été. Ce Prince peut voir de son appartement un des chefs-d'œuvre de l'antiquité, qui donne son nom à cette place. Ce sont deux chevaux de marbre, que deux hommes tiennent par les rennes; l'un de *Phydias*, & l'autre de *Praxitelle*, & qui furent envoyés à *Neron* par *Tiridate* Roi d'*Armenie*.

Ceux qui ont du goût pour les beaux arts, le peuvent perfectionner dans cette ville, où l'on est assuré d'entendre, tous les jours de l'année, dans quelque Eglise, une musique admirable, indépendamment des concerts extraordinaires. On trouve sur plusieurs places, & dans beaucoup de Palais, & pour l'antique, & pour le moderne, tant de differens chefs-d'œuvres des plus habiles Sculpteurs, des plus parfaits Architectes, & des plus fameux Peintres, qu'il

qu'il seroit difficile de ne point apprendre. Le moyen de réussir est d'étudier méthodiquement, & de se régler scrupuleusement, mais avec choix, sur d'aussi excellens modeles.

Les jeunes Peintres ne doivent pas manquer de rendre leurs premiers hommages à la galerie du Palais *Farnese*, dans laquelle ils trouveront de belles pièces du célèbre *Carache*, qui représentent l'histoire des amours des faux Dieux, & de Déeses des *Payens*. On m'y fit remarquer un buste d'*Apollon*, taillé dans un caillou de *Milan*, qui vaut beaucoup. On peut aussi facilement prendre de bonnes leçons, pour la sculpture, dans le Palais de *Justiniani*, où se trouve une quantité étonnante de statues parfaites.

Il y a peu d'Eglise dans cette ville, qui ne soit bien bâtie, & richement ornée.

La.

208. R E M A R Q U E S

La *Rotonde* qu'on apelloit autrefois le *Panthéon*, à cause que ce Temple étoit dédié à tous les Dieux, est la plus hardie pièce que j'aie encore vue. *Plin* en parle comme de l'unique modèle d'une parfaite architecture, & du plus rare ouvrage de son tems. Mais l'Eglise de la maison professe des *Jesuites*, où le porphyre & les pierres précieuses sont prodigués avec tant d'art & de goût, a tout un autre brillant, & n'approche pourtant point de la beauté de celle de *St. Pierre*.

Ce Temple, tout revêtu de marbre, est un parfait peristile. Les colonnes sont d'une grosseur, & d'une hauteur qui rendent cet édifice très majestueux. Au dessus de l'architrave & de la frize, sont de riches peintures, comme la représentation du Pere Eternel dans sa gloire, des Anges qui le servent, des trophées

des

des p
racles
y adu
Pape
Chef
leque
doit
son a
rare.
ge,
deshe
nifiq
Card
fort
y éto
L
glise
ce or
bâtin
Pont
ment
ne pi
tes pi
par c
ries,

des premiers Martyrs, & des miracles des plus grand Saints. On y admire les tombeaux de plusieurs Papes, principalement celui du Chef de la Maison de *Parme*, dans lequel il semble que la sculpture doit avoir épuisé ce qu'elle a dans son art de plus cher, & de plus rare. Il est triste que le libertinage, & l'ignorance des Prêtres deshonnorent un Temple si magnifique. C'est ce qui fit dire au Cardinal de *Coastin* que *Dieu étoit fort bien logé à Rome, mais qu'il y étoit fort mal servi.*

Le *Vatican*, contigu à l'Eglise de *St. Pierre*, est la résidence ordinaire des Papes. C'est un bâtiment immense, que plusieurs Pontifes ont successivement augmenté d'un appartement, ou d'une pièce détachée. Ces différentes pièces, qui se communiquent par de longues & belles galeries, font un tout fort considerable

210 R E M A R Q U E S
rable & bien magnifique, dans
lequel on peut s'instruire agréa-
blement du goût de tant de dif-
ferens siècles. C'est dans ce va-
ste Palais que les plus fameux
Peintres, & les meilleurs Archi-
tectes, ont laissé des monumens
inestimables de leur habileté, &
que les Curieux peuvent puiser
de belles connoissances, dans une
bibliothèque d'une étendue pro-
digieuse, superbement bâtie, Roya-
lement entretenue, & enrichie
de quantité de bons originaux, &
des plus rares Manuscrits, que les
Pontifes *Romains* ont acquis pour
de grandes sommes, de l'avarice
des *Orientaux*.

Le revenu du Pape seroit peu
considerable sans le casuel, &
son tresor est peu de chose, de-
puis que l'Empereur *Charle-quin-*
jugea à propos de l'épuiser.
D'ailleurs les parens du Pape a-
gonisant, tâchent de regagner
dans

dans
vie,
de fa
manq
plus g
stique
Le
tise
funer
qu'à
che.
cercu
ni ba
té à
ouve
de C
darm
que l
Esca
velle
Cava
I
Rom
& d
re I
3

dans les derniers momens de sa vie, ce qu'ils n'ont pu recevoir de sa libéralité, outre qu'il ne manque jamais d'être pillé par la plus grande partie de son Domestique.

Le convoi funèbre d'un Pontife *Romain* ressemble plus aux funeraillles d'un General d'Armée, qu'à l'enterrement d'un Patriarche. On ne voit autour de son cercueil, ni croix, ni flambeau, ni bannière; mais son corps porté à découvert, dans une litiere ouverte, est suivi de sept piéces de Canon, qui précèdent sa Gendarmerie, & ses Gardes du Corps, que l'on prendoit plutôt pour des Escadrons d'un arriere-ban nouvellement assemblé, que pour une Cavalerie disciplinée.

Les plus illustres Maisons de *Rome*, excepté celle des *Ursins*, & de *Colonne*, doivent à la thiaire leur premier lustre. Celles
de

212 R E M A R Q U E S
de *Savelli*, & *Frangipani*, sont
assez anciennes. Les *Barberins*, &
les *Borgheses*, Etrangers d'origine,
plus puissans, & moins bons que
les *Justiniani*, qui sortent de *Sici-
le*, se donnent des airs de Prince,
& regardent indifferemment les
autres familles.

On donne la preference aux
Palais de *Pamphile*, de *Colonne*,
de *Borghese* & des *Barberins* sur
tous les autres. Je crois que l'on
accorde le pas aux trois premiers
Palais, en faveur de leurs galeries,
que l'on ne peut trop souvent vi-
siter. Les Cabinets du Cardinal
Gualterio, remplis de quantité de
raretés, attirent de même la cu-
riosité des Etrangers, aussi bien
que ceux de plusieurs Seigneurs
particuliers.

La bibliothèque des Peres de
la *Minerve* est après celle du *Va-
zican*, la plus considerable, &
on y trouve un assemblage éton-
nant

nant de bons & de mauvais Livres, avec beaucoup de Manuscrits, dont je ne voudrois point garantir l'autenticité. C'est sur les débris d'un ancien Temple de *Minerve*, que l'Eglise de ces Peres *Dominicains* est bâtie. On y voit plusieurs beaux tombeaux, comme celui de *Léon X.* & de *Clément VII.* sortis de la Maison de *Médicis*, & celui du Cardinal *Pimantel*. Les deux premiers mausolées sont de la main du célèbre Architecte *Bandinelli*, & c'est tout dire. C'est dans leurs maisons de campagne qu'on appelle des *Villa*, que les Princes *Romains* font le plus de dépense. Ils y passent une partie de l'été & de l'automne, & la plupart y vivent fort honorablement, principalement le Prince *Ruspigliosi*, qui est honoré de ceux qui le connoissent. Les *Villa* de *Pamphile*, de *Montalte*, de *Ludovisi*, sont belles & délicieuses

licieuses comme plusieurs autres, mais on trouve encore plus d'agrémens dans celle de *Borghese*. C'est un enclos des plus vastes, entouré de murailles, où l'on se promene dans des allées à perte de vue, fort bien entretenues & très régulièrement plantées, mais dans un goût qui n'est connu en *France* & en *Hollande*, que de ceux qui ont voyagé dans l'*Italie*. Ces jardins sont fort agréables, & l'on voit dans cette même enceinte des étangs couverts de plusieurs espèces de canards, des volieres d'oiseaux, des bosquets ornés de statues, des tonnelles, des grottes, des fontaines, des jets d'eau, quantité de toutes sortes d'arbres fruitiers, un Parc, & des maisons fort jolies dans lesquelles on va se delasser. Le Palais du Prince est rempli d'un très grand nombre de statues, & de belles peintures, & les apartemens sont ornés

nés d
Le
turel
prodi
mena
leurs
Gala
grate
res,
L
ceux
de so
cés p
Blasp
les un
mal
en pa
pas l
passe
buna
B
Princ
des U
huit
Duc

nés d'une infinité de curiosités.

Les Dames *Romaines* sont naturellement belles. Elles aiment prodigieusement la dépense, & ne menagent pas plus les finances de leurs Maris, que celles de leurs Galands. Elles ne sont point ingrates, mais on les dit fort légères, & très dangereuses.

L'Inquisition de *Rome* châtie ceux qui déclament contre les abus de son Eglise, les Athées dénoncés par la voix publique, & les Blasphémateurs endurcis; mais les uns & les autres y sont moins mal qu'on le publie, & ceux qui en parlent différemment ne sont pas bien instruits de ce qui se passe dans les prisons de ce Tribunal.

Benôit XIII. étoit héritier d'un Prince assez riche, de la Maison des *Ursins*, lors qu'à l'âge de dix-huit ans, il quitta la maison du Duc son père pour embrasser l'état

tat Monastique. Ce Pontife est irréprochable dans ses mœurs, affable, simple & charitable jusqu'à la prodigalité, mais le St. homme ne voit & n'agit que par les conseils de son Favori le Cardinal *Coscia*, qui n'a point assurément la voix du Peuple.

Le Cardinal de *Polignac*, sorti d'une des plus anciennes Maisons de *France*, se ressent dans ses affaires domestiques d'un derangement qui se substitue de pere en fils à ceux de cette famille. Cet habille Ministre, grand & bien fuit, d'un port majestueux, aiant des lumieres qui égalent son experience, est fort instruit par la mauvaise fortune.

Alberoni, homme de peu & de de petite mine, passe pour un fort grand genie. Il parle volontiers, & tant qu'on veut, & ne se développe pourtant point. On le croit secret, & capable non seulement de
former

former , mais d'exécuter les plus grands projets. Cependant les *Espagnols* décident qu'il y a plus de brillant que de justesse dans l'esprit de ce Cardinal. Il est honnête , & peu attaché au ceremonial , mais plus porté pour un homme de fortune , que pour une personne de naissance , & trop économe dans sa dépense.

Le Cardinal *Cienfuengos* , *Espagnol* d'origine , & nourri dans le sein des *Jesuites* , fait plus de bruit que d'affaires. Ce Prelat qui est Ministre de l'Empereur , ne se distingue , comme le Cardinal *Pereira* , chargé des affaires du *Portugal* , que par sa dépense.

Le Cardinal *Ottoboni* a promis au Pape de reformer ses mœurs , & n'a donné pour caution que son Baptistère daté de 66 ans.

Les spectacles sacrés sont les processions des Penitens , pendant la semaine sainte ; des Peres de

l'*Oratoire* pendant le Jubilé ; le jour du jeudi saint la procession des *Espagnols*, dans laquelle éclate une partie de la superstition de cette nation ; la procession des jeunes filles, le jour de la fête de l'Annonciation de la Vierge ; la cavalcade du Pape, & des Cardinaux ; celle du Prince *Colonne* qui va en qualité de Connétable du Royaume de *Naples* présenter la bourse & la haquenée au Saint Pere ; la *Girandola*, & les beaux feux d'artifice que l'on tire le jour de cette ceremonie, savoir la veille de *St. Pierre*, & plusieurs autres beaucoup moins dignes d'être vues.

On met au rang des spectacles profanes, les entrées publiques des Ambassadeurs, leurs cavalcades, les réjouissances du Carnaval, où toute la Noblesse paroît dans les rues avec beaucoup de bruit & d'éclat, & les représentations

tations d'opera, dont les décorations sont plus magnifiques qu'en nul autre pays.

Rome dont les murailles sont entièrement éboulées, n'est point fortifiée, & le château *St. Ange*, qui ne vaut pas la plus petite de toutes les citadelles, ne peut résister lors qu'il sera battu par quatre pièces de gros Canon.

Le commerce est encore plus ruiné dans cette ville que dans les autres Ports d'*Italie*, & les Marchands qui se font avisés d'y faire transporter par mer les meilleurs vins de *France* & de *Hongrie*, ne s'en aviseront de long tems. Il n'y a que les Marchands de draps & d'étoffes d'or & d'argent qui s'y soutiennent, sans espoir d'y faire des fortunes, & quelques petits Négotians de grains qui ne s'y ruinent point.

Frescati, qu'on apelloit anciennement *Tusculum*, est une petite ville

ville dont les environs sont embellis de quantité de Palais, de jardins, de fontaines, & de belles promenades : c'est la patrie de *Caton*, & l'azile voluptueux où *Ciceron* & *Luculle* alloient passer des momens délicieux.

La vigne *Aldobrandine* est dans une situation admirable, aiant d'un côté la vue de la campagne, & de la ville de *Rome*, & de l'autre une montagne qui est couverte de lauriers, & ornée de fontaines, de cascades, de napes d'eau, & de tant d'autres choses dont le détail pouroit remplir un Livre. La salle d'*Apollon* dans laquelle on voit ce Dieu assis sur le mont *Parnasse*, au dessus des neuf Muses, qui tiennent differens instrumens, dont elles jouent, n'est point si curieuse que l'orgue que l'on a placée sur cette montagne, laquelle joue tout autant qu'on veut, l'art faisant faire à l'eau le même

même mouvement que la Nature donne à la main d'un Organifte.

Albano que les Anciens apelloient *Alba longa*, est un des sept Evéchés, qui font autour de *Rome*, & qu'on ne donne ordinairement qu'aux plus anciens Cardinaux. On ne trouve dans cette pauvre ville qu'une ancienne Eglise, & quelques vieilles maisons. Il est surprenant que les *Romains* n'y ayent point fait travailler, tant à cause de la pureté de l'air, & de sa situation, que par raport à la delicateffe de ses vins. *Tivoli* est plus grand & de plus de ressource pour les Curieux, par le nombre de ses jardins & par la beauté de ses cascades.

Le Monastere du *Mont Cassin*, dans lequel se retira *St. Benoit*, avec plusieurs Solitaires qui suivirent sa règle, est le plus beau Couvent de l'Etat Ecclesiastique. L'Eglise dont le tresor est très riche,

aproche un peu de *St. Pierre de Rome*, & l'Architecte n'a rien épargné quand il a bâti le Cloître & le Dortoir de cette Abbaye. C'est dans cette retraite que l'hospitalité s'exerce noblement par des Religieux, qui sont tous gens de qualité, & que la tranquillité a trouvé un azile impénétrable jusqu'ici au poison séducteur de la fausse gloire, & de la volupté.

Velitri n'est connu que parce que la famille de l'Empereur *Auguste* en étoit originaire. *Fossa Nova*, dans laquelle est mort *St. Thomas d'Acquin*, en allant au Concile de *Lion*, ne vaut guere mieux. On ne trouve à *Terracine* que les fondemens des murailles de cette ancienne Capitale des *Volsques*, & sur ce même chemin qui conduit de *Rome* dans le Royaume de *Naples*, le presentent confusément les ruines de la ville
d'A-

d'*Amiclée* où se retira le Philosophe *Pythagore* à son arrivée en *Italie*. De là, traversant une forêt de lauriers, on se trouve à *Fundi*, brulé il y a deux cents ans par les troupes du fameux *Barberouffe*, qui devint Roi d'*Alger*. Cet Amiral *Turc* ayant appris que *Juliette* de *Gonzague*, veuve d'un Prince *Colonne*, laquelle étoit une des plus belles femmes de son tems, faisoit sa résidence à *Fundi*, envoya dans cette ville un détachement, pour en enlever cette Princesse, dont il s'étoit promis de régaler le Sultan *Soliman*. Mais la Dame réveillée au bruit de cette allarme, se sauva en chemise sur un coursier, dont la vitesse la déroba à la galanterie de ces Corsaires, qui détruisirent absolument cette ville, desespérés d'avoir manqué un si bon coup.

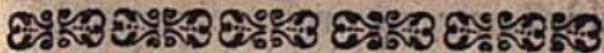
La chaussée que l'on trouve sur la *Voie Appie*, s'est conservée des

puis dix-huit cents ans dans tout son entier. C'est un ouvrage de *Clodius Appius* Chevalier Romain. *Procope* en parlant de cette chauffée, dit que *c'est la Nature, & non l'art qui l'a faite.*

On voit près de *Mola* la place où étoit planté un des jardins de *Ciceron*, & l'endroit où l'on croit que fut poignardé cet Orateur. Mais aucune inscription ne soutient cette tradition : tout ce qu'on en fait de plus clair, c'est que *Mola* n'est autre que l'ancienne *Formie*, & que ce fut à la vue de cette ville que l'on fit mourir cet homme si célèbre.



CHA-



CHAPITRE X.

Du Royaume de Naples, & de sa Capitale; des principaux édifices de cette ville, de sa fondation, de ses révolutions, de ses châteaux, & de son territoire.

LEs Curieux ne vont guere visiter le château de *Gayete*, que pour y voir le squelette de *Charles de Bourbon*, Connétable de *France*, qui pour éviter les persécutions de la mere du Roi *François I.* quitta la *France*, & vint recevoir sur un des bastions de *Rome* un coup de mousquet, qui le tua à la tête des troupes de l'Empereur *Charles-quint*. Le corps de ce Prince malheureux, & di-

K 5 l'gnc

226. R E M A R Q U E S
gne d'un meilleur fort, fut por-
té à *Gayete*, où on le voit tout de-
bout, avec ses habits, ses bottes,
ses éperons, ses armes, & une
épitaphe au dessus de sa tête, qui
traduite de l'*Italien* en *François*
signifie:

La France me donna du lait,
l'Espagne de grands emplois,
Rome la mort, & Gayete la sépul-
ture.

Gaeyte est une presqu'isle si-
tuée sur un cap. On découvre
de son château, dont on a aban-
donné les fortifications, jusques
à trente Milles du côté de la mer,
& deux grandes montagnes qui
menacent la terre ferme.

On remarque, à la vue de
Garigliano, les tristes restes d'un
ancien amphithéâtre, & les ruines
d'un acqueduc. Le premier étoit
bâti près d'une ville, que l'on
appelloit *Minturne*, & dont on ne
voit aucun reste

Je

Je découvris, des prairies de *Minturne*, la montagne de *Garo*, nommée anciennement *Mons Massicus*, & célèbre par ses vins excellens, qui ne cèdent guere à ceux de *Falerne*, dont on a tant parlé. Je ne fais point s'ils étoient aussi exquis dans le siècle d'*Horace* qu'ils le sont aujourd'hui, mais je puis assurer que l'on en trouve peu d'aussi agréables à present.

A deux lieues des prairies de *Minturne*, on entre dans une autre terre de promesse. C'est la *Campagne heureuse*, ainsi nommée, à cause de la bonté de l'air, de la beauté du pays, & de son extrême fertilité. Ce fut l'écueil, où vinrent échouer les forces d'*Annibal*, après avoir si souvent triomphé de la puissance *Romaine*. *Pline* dit, que la Nature devoit être de bonne humeur, lorsqu'elle enfanta une aussi belle contrée.

Cette brillante *Capoue*, qui passoit pour la troisieme ville de l'Univers, ne paroît plus que dans l'histoire; & le reste de sa grandeur a disparu avec ces Dames qui, pour éviter les violences amoureuses d'une armée de *François* que l'on y avoit reçus, se précipiterent dans le *Volturne*.

On a bâti une nouvelle *Capoue* à deux lieues de l'ancienne. De là on passe à *Averse*, qui fut ruinée par *Charles I.* Roi de *Naples*. Ce fut dans cette ville que la Reine *Jeanne* étrangla son infortuné Mari *Andreafo*, & qu'elle reçut ensuite un pareil traitement.

D'*Averse*, on se rend insensiblement à *Naples*, que l'on nommoit autrefois *Parthenopolis*, du nom de l'une des Sirenes. On l'appelle aujourd'hui *Neapolis*, comme qui diroit *Ville-neuve*, à cause que les habitans de *Cumes*, aiant ruiné par jalousie *Parthenopolis*,

nopolis, furent tourmentés d'une peste si furieuse, qu'ils furent obligés enfin de consulter l'Oracle, qui répondit, que *leurs maux ne finiroient qu'au rétablissement de cette ville*: ce qui arriva l'an du Monde ----- Mais rien n'est plus fabuleux que cette époque, & toutes ses circonstances. *Naples*, dite la *Gentille*, a d'un côté la *Campagne heureuse*, & de l'autre la *Méditerranée*, de sorte que la terre & la mer semblent agir de concert, pour la pourvoir abondamment de toutes choses. Elle est fort bien bâtie, & sa grande rue de *Toledo*, pavée de pierre de taille aussi polie que le marbre qu'on met en œuvre, n'a point la pareille en aucune autre ville. Du reste, les Palais ne répondent point à la beauté de leurs meubles. Ils sont remplis de belles statues, & de tableaux d'un fort grand prix. Après le Palais du Vice-

Roi, dans lequel un Empereur seroit logé selon sa dignité, ceux de *Gravino*, de *Caracio*, d'*Ursino*, de *Toledo*, & de *Sulmone*, m'ont paru les plus beaux : & les ruines que causa la révolte de *Mazanielli*, dont le véritable nom étoit *Angelus Maya*, ont été si bien réparées, que l'on ne parle plus de ce misérable.

Il y a peu de maisons, qui ne soient couvertes de terrasses, en plate forme, qui valent bien des parterres, & sur lesquelles on prend le frais le matin & le soir.

On y trouve plusieurs belles places, où la Noblesse se promene, mais chacun y garde son rang, & la première classe des Nobles ne se confond point avec ceux de la seconde. C'est à peu près de même à *Genes*. Le mole est une belle promenade, qui avance un grand quart de Mille dans la mer. C'est le rendez-vous
des

des Bourgeois, qui vont s'y délasser le soir des fatigues du jour.

Les Eglises de cette ville ne cèdent en magnificence, qu'à la principale de *Rome*. La métropole est trop ancienne pour être à la mode; mais une chapelle nouvellement bâtie, est à proportion aussi belle que le dôme de cette Eglise, dont la peinture est un ouvrage de *Domenichino*. C'est dans cette nouvelle chapelle que se trouve placé le tombeau de *St. Janvier*, Evêque de *Benevent*, que cette ville a pris pour son Patron. On y conserve de son sang, dans un petit vase de cristal, où il est congelé. Il y en a qui disent que, quand on l'approche de la tête de ce Saint, il devient liquide; & on ajoûte que le Comte de *Laval*, qui passoit pour un incrédule, se convertit à la vue de ce miracle. Mon heure sans doute n'étoit pas encore venue,

nue, puisque je ne vis rien d'extraordinaire dans tout ce que l'on nous montra.

C'est dans l'Eglise des *Corde-liers* que repose le corps de *Liautrec* qui mourut dans ce Royaume, après avoir commandé trop long-tems les Armées de *France* en *Italie*. On dit que les *Espagnols* firent la dépense de ses funérailles, & qu'ils le regreterent, soit qu'ils eussent du respect pour ses vertus, soit qu'ils appréhendassent qu'il n'eût un successeur qui scût profiter de ses fautes.

L'Eglise des *Dominiquains* n'est pas plus belle que les autres, mais elle est plus richement ornée, ses tapisseries étant chargées d'une broderie d'or relevée en bosse. On y montre à ceux qui ont assez de foi pour le croire, un crucifix qui doit avoir parlé à *St. Thomas d'Acquin*, pour le remercier des belles choses que ce Docteur

cteur.

éteur avoit écrites en faveur du
 fils de Dieu. On a mis en dépôt
 dans la sacristie de cette Eglise,
 des caisses, les unes couvertes de
 velours blanc, d'autres de rouge,
 dans lesquelles sont les corps
 d'*Alphonse I.* Roi de *Naples* &
 d'*Arragon*, de la cruelle Reine
Jeanne, d'un Empereur de *Con-*
stantinople, & de plusieurs Prin-
 ces & grands Seigneurs, dont
 les riches cercueils sont moins di-
 gnes d'être visités, que le corps
 du Barbier d'un Roi de *Naples*.
 Ce malheureux Domestique, après
 avoir été long-tems favori de son
 Maître, fut à la fin empoisonné.
 Son corps s'est conservé depuis
 quatre cents ans dans son entier,
 avec les mêmes habits dans les-
 quels il fut enseveli, & cela sans
 qu'on fasse plus de façon pour
 conserver son cadavre, que pour
 un autre.

La belle Eglise des *Olivetans*,
 qui

qui sont beaucoup moins riches que les *Jesuites* de cette ville, est illustrée par le tombeau du Marquis de *Pescaire* dont l'épithaphe ingénieuse rapelle en peu de mots les principales actions militaires de ce grand homme.

En allant aux *Chartreux*, j'entrerai dans l'Eglise des Religieuses de *Ste. Claire*. Le tabernacle de leur maître-autel m'a paru si parfaitement travaillé, que je le crois plus beau que celui de *St. Laurent*, qui passe à *Florence* pour un modele inimitable.

La *Chartreuse*, dont la superbe Eglise est située sur une haute montagne, à côté du château de *St. Eime*, est régulièrement belle: Le cloître en est carré, bâti, & pavé de marbre blanc, & soutenu de colonnes de la même pierre. On quitte avec quelque peine un si beau cloître; mais c'est pour entrer dans une galerie,

rie, d'où l'on découvre en même tems les châteaux, le pont, le mole, l'arsenal, le Port, la campagne, le mont *Vesuve*, les caps de *Misene* & de *Minerve*, l'isle *Caprée*, avec une infinité d'autres choses, qui occupent la vue agréablement. Je me promenois souvent sur ce *Belveder*, où j'avois pour surcroît d'agrémens la compagnie du *P. Canonier de Paris*, lequel après avoir suivi dans plusieurs Cours le Comte de *Galas*, en qualité de Secrétaire d'Ambassade, embrassa cet état, malgré l'oposition de son Protecteur, & l'avis de ses amis.

Le château *S. Elme*, que *Charles-quin* fit bâtir sur une éminence qui paroît inaccessible, feroit à mon avis moins de mal à ceux qui l'attaqueroient, qu'à la ville de *Naples*. On va par une digue au Fort de *Castel Ovo*, que *Guillaume de Normandie* fit élever sur

un

236 R E M A R Q U E S

un roc qui avance dans la mer : sa figure est ovale , & ses fortifications fort mauvaises.

Charle d'Anjou , destiné par les droits du sang à être Roi de *Naples* , fit construire le château nommé *Castel Novo* , à portée du mole , entre la ville & la mer , pour deffendre ou pour battre l'une & l'autre , selon l'occurrence des tems.

Ces trois châteaux sont pourvus de bonne artillerie , & gardés par des gens , qui savent se faire entendre , quand ils déclarent les volontés de l'Empereur.

Les marchés de cette grande ville sont abondamment fournis , principalement de toute sortes de fruits , qui dans leur saison ne sont pas à proportion plus chers que tout le reste.

On découvre de fort loin le mont *Vesuve* , qui ne cesse de menacer cette ville , & dont il sort de

de tems à autre des torrens de feu, qui font des ravages épouvantables. L'ouverture de cet abime, que personne n'a été assez hardi de fonder, peut avoir deux Milles de circonference. Il en sort continuellement une fumée fort épaisse, & des flames qui éclairerent pendant la nuit une partie des terres voisines.

Le Royaume de *Naples* peut avoir trois cents lieues de tour & cent cinquante de large, vingt Archevêchés, & cent vingt Evêchés, quinze cents bourgs, trois millions d'ames, dix Principautés, vingt-trois Duchés, & fort peu de familles qui puissent entrer dans les Chapitres d'*Allemagne*. Je n'ai pas fait un long séjour dans cette Capitale, où je n'ai visité régulièrement que la Duchesse de *Moniano*, dont la fille unique est devenue ma parente, par son mariage avec le Comte

238 R E M A R Q U E S
Comte de *Ligneville*¹⁾, beau-frere
du Prince de *Craon*.

Les *Napolitains* sont naturel-
lement grands, & puissamment
forts, mais lâches, paresseux,
inconstans, & avarés. Ils n'ai-
ment point les *François*, & haïssent
lès *Allemands*. La raison de
cette antipatie, quant aux der-
niers; vient de ce que les *Alle-
mands* se conduisent comme des
hommes raisonnables, & les *Napo-
litains* comme de mechantes fem-
mes. Pour ce qui est du sexe, si
les Dames d'*Allemagne* n'ont pas
la delicateste de celles d'*Italie*,
elles ont plus d'honneur & de so-
lidité.

C'est dans plusieurs boutiques
de ce Royaume, mais preferable-
ment chez de certaines béguines,
que s'est trouvé de tout tems le
poison le plus subtil, & le mieux
préparé.

En partant de *Naples* pour vi-
siter

fiter les antiquités de *Baye*, on
 passe au travers de la fameuse
 grotte de *Pausilippus*, qui peut
 avoir un Mille de long : elle est
 extrêmement enterrée, & deux
 carosses y peuvent entrer de front.
 On voit près de l'entrée de ce
 souterrain, le tombeau de *Vir-
 gile*, peu éloigné de celui du Poëte
Sannazare. Le premier est orné
 de lauriers, & l'autre de fort bel-
 les statues de marbre. On ren-
 contre, sans s'éloigner beaucoup
 de la route ordinaire, plusieurs
 lacs fort anciens, comme entre
 autres celui de l'*Acheron*, dont les
 eaux sont noires & épaisses, &
 exhalent une mauvaise odeur. Il
 est voisin de l'endroit où *Neron*
 fit poignarder sa mere. Les *Cu-
 rieux* vont de là se promener
 sur les ruines de *Marius*, & des
 maisons de plaisance de *Cesar*,
 des bains de *Cicéron*, & des pre-
 miers de *Rome*; mais il ne reste
 que

que peu de chose de tous ces grands Palais ; & les ſédifices de *Baye* ne paroiffent que dans *Suézone* , ou dans l'imagination de ceux qui croient les distinguer dans l'eau, quand le tems est fort ſerein. La chambre, & les bains de la Sibille *Cumée* , ſitués dans ſa grotte, que l'on traversoit autrefois pour ſe rendre à *Cumes* , ſont un peu mieux conſervés. Quelques auteurs aſſurent que cette Sibille avoit prophétiſé pluſieurs choſes ſur la naiſſance de *Jefus-Chriſt* , lesquelles ont eu beaucoup d'influence ſur les écrits de l'Empereur *Julien*.

Pouzzole que la mer ſépare de *Baye* , eſt célèbre par ſes bains , & par un pont de quatre mille pas , que *Caligula* entreprit de conſtruire ſur le bras de mer, & dont on voit encore pluſieurs piliers , qui en ont conſervé l'idée. Ce Prince pouſſa cet ouvrage

ge

ge avec deux rangs de navires ,
 arrêtés sur leurs ancres, & cou-
 verts de planches, sur lesquelles
 il passa à cheval & en chariot,
 pour accomplir aparemment la
 prophétie d'un Mathématicien,
 qui portoit, que *Caligula* seroit
 Empereur, lors qu'il traverseroit
 le golfe à cheval. *Suétone*, qui
 ne loue pas ordinairement les ex-
 travagances de ce Prince, juge
 aussi qu'il ne s'engagea dans cet-
 te dépense, que pour épouvanter
 par sa puissance les *Anglois*, &
 les *Allemands*, suposé qu'il ne se
 fût point mis en tête de vou-
 loir limiter *Xerxes*. *Pouzzolle* est
 sur un roc de la Côte : on y trou-
 ve les restes d'un amphithéâtre,
 & d'un Temple dédié par les *Ro-
 mains* à l'Empereur *Auguste*. On
 y boit du *Lacrima*, & du vin de
Falerne tant qu'on veut. Les *Ca-
 pucins*, ou les Clercs réguliers,
 sont la ressource des Etrangers,
 dans

dans ce Canton, d'où l'on passe en deux heures à l'isle de *Caprée*, ou *Capris*, qui est sur la mer *Tyrrhene*, ou de *Toscane*.

Caprée est dans une situation admirable; l'air en est pur, & ses sources aussi délicieuses que les fruits qu'on y mange. Les ruines du Palais, que *Tibere* y avoit fait bâtir, témoignent encore que rien n'étoit comparable à la grandeur de cet édifice. Les bains de cet Empereur ne sont point si fort détruits, qu'il ne s'y trouve de belles preuves de la prodigalité de ce Débauché, qui commettoit dans leurs souterrains toutes sortes de crimes, qu'il ne put dérober, malgré ses grandes précautions, à la connoissance de *Suétone*, & de plusieurs autres Auteurs.

Les Chartreux y reçoivent parfaitement bien les Etrangers, & les logent de même. Le Cou-
vent

vent de ces Solitaires est un des plus riches & des plus beaux de leur Ordre. La situation en est admirable, puisqu'il est placé dans le plus bel endroit de l'Isle, dont le séjour est preferable aux plus agréables de notre horison. D'ailleurs son unique ville, qui est Episcopale, est miserable, & remplie de quantité de canaille.





CHAPITRE XI.

Du Duché de Calabre, des deux Siciles, de leurs principales villes; de leur fondation, de leurs révolutions, des mœurs de leurs peuples, de leur industrie, & de leur situation présente; avec une description exacte de la force de leurs principales forteresses.

LE Duché de Calabre que la mer ne sépare point du Royaume de Naples, duquel il fait partie, est de conséquence par sa situation; mais cette province qui proprement n'est qu'une presqu'isle,

qu'isle, n'a point de forteresses, de sorte que le maître de la campagne est en possession de toutes les villes de ce Duché, qui ne sont point fortifiées. Les Grecs les peuplerent anciennement : les Romains les assujettirent ensuite, & furent à leur tour vaincus par les Empereurs de Constantinople, lesquels furent contraints par une trahison de céder cette Contrée aux Sarrazins, qui s'en emparèrent vers l'an 830. Ceux-ci faisoient des courtes, & jettoient l'effroi dans toute l'Italie, qui fut vengée par Guichard de Normandie. Ce fameux Normand fut Duc de la Pouille & de Calabre, & on ne le vit renaître que dans ses arrières-neveux, dont le premier sur lequel on parla assez diversement, fut Roi de Naples & de Sicile. Ce Prince se plaisoit fort à Reggio, dont il eût préféré le séjour à toute autre ville, si elle

eût été moins exposée aux tremblemens de terre.

On ne voit à *Reggio*, Capitale de *Calabre*, aucune jolie maison; mais la campagne, quoique mal habitée, est capable de satisfaire la curiosité des Voyageurs les plus difficiles. Le Laboureur ne laisse rien d'inutile dans ses champs: les valons émaillés d'une infinité de fleurs, offrent de gras pâturages à un grand nombre de bestiaux, & ses montagnes qui se présentent comme un amphithéâtre, sont ornées la plupart dès les premiers jours du mois d'Août de grosses grapes d'un raisin déjà mur, qui flate extrêmement les Vendangeurs du pays. D'autres sont chargées de forêts de sapins, ou de chênes verts, qui sont remplies du meilleur gibier que l'on puisse manger.

On ne trafique à *Reggio*, de même que dans les autres villes du

du pays, qu'en grains, en huiles, & en laines; mais le commerce n'y enrichit personne, & cette Contrée est très dépourvue d'espèces.

Palerme, ou *Panormus*, Capitale du Royaume de *Sicile*, est située dans la vallée de *Mazara*, qui est une des plus vastes & des plus belles de ce Royaume.

La ville de *Palerme* mérite fort d'être la Capitale de ce Royaume, tant par la magnificence de ses édifices sacrés, que par la beauté de ses Palais, & de ses places publiques qui sont remplies de fontaines, & d'une infinité de jets d'eau. C'est le séjour ordinaire du Vice-Roi, & de la Noblesse du pays qui est nombreuse, illustre, fort puissante, fort attachée à l'*Espagne*, & très peu au Gouvernement *Allemand*.

Le Port de cette ville est fort bon, mais si mal gardé qu'il

est surprenant que les Corsaires de *Thunis* n'enlèvent point de tems en tems ceux qui s'y promènent toutes les nuits, comme dans une des plus belles promenades & des plus fréquentées de cette ville.

Patti est un miserable bourg dont on ne parlera dans l'avenir qu'à cause du General *Merci*, qui y débarqua en 1718. avec une partie des meilleures troupes de l'Empereur.

Melazzo, dont la ville basse n'est pas fortifiée, est dans le val de *Mona*. Le château & la vieille ville, sont bâtis sur une hauteur fort élevée, que les *Allemands* ont long-tems deffendue dans la dernière guerre, contre les *Espagnols*. Il y a eu beaucoup de sanglants combats pendant le tems qu'a duré ce fameux Blocus, qui n'auroit fini que par la prise de cette ville, si le General *Espagnol* n'en eût abandonné le siège,
pour

pour en venir à une bataille, que perdirent les *Allemands*. Mais le Marquis de *Lede* s'embarassoit peu de profiter de ses avantages, & empêcha le soulèvement general des peuples de la campagne, aiant reçu de *Madrid* des ordres qui portoient qu'il eût à menager les troupes, pendant que les deux Cours travailloient à un accommodement, qui devoit être incessamment conclu.

Les environs de *Melazzo* ne sont pas desagréables, & la campagne depuis cette ville jusques à l'Abbaye de *Ste. Lucie*, dans laquelle le Marquis de *Lede* avoit pris son quartier, est fort amusante.

On commerce en grains, en huiles, en laines, & en fruits dans tout ce Canton; mais les fruits n'y sont point aussi bons qu'à *Reggio* & dans toute la *Calabreulteriore*, où tout ce qu'on trou-

250 R E M A R Q U E S
veengibier, volaille, & autres choses propres à la nourriture de l'homme, sont excellentes : de sorte que l'on y vit aussi gracieusement que dans aucun pays de la terre, à cela près qu'il faut être pourvu, quand on y voyage, d'un Domestique qui sache faire la cuisine.

Messine est une grande ville assise au pied de plusieurs montagnes qui la commandent absolument, & sur lesquelles il y a des Forts ; & des ouzrages d'où l'on peut remarquer les mouvemens de ses habitans, qui aiment autant le changement qu'aucun peuple du Monde.

Le quai qui règne le long du Phare, ou du canal, peut avoir trois Milles de longueur. Il est bordé du côté de la ville, d'une rangée de maisons qui se soutiennent régulièrement dans toute son étendue. Tous ces bâtimens parfaitement

faitement alignés, sont également bâtis de pierres de taille, extrêmement élevés, mais uniformes dans leur hauteur, de même que dans leur construction. Toutes ces maisons qui paroissent n'en faire qu'une, sont autant de Palais.

Les Eglises de cette ville ne sont rien en comparaison de la Cathédrale. Son maître-autel, dont le rétable est d'or massif, est le plus somptueux, & le mieux travaillé que l'on puisse voir, sans excepter le plus beau de *Rome*. La voûte de ce Temple, qui est orné de quatorze statues colossales de marbre, & pavé de pierres fort rares, & de différentes couleurs, est peinte dans son entier des mains de *Polidor*, & de plusieurs ouvriers de cette réputation. On voit à l'entrée du chœur de cette Eglise quatre cercueils couverts de drap d'or, élevés sur des

252 R E M A R Q U E S
pilliers, dans lesquels sont renfer-
mées les cendres de deux Rois, &
de deux Reines, qui augmente-
rent les revenus de l'Archevê-
que & de ses Chanoines. Cet Ar-
chevêché peut valoir vingt-cinq
mille écus.

Les *Allemands* soutiennent que
la citadelle de *Messine* sera impre-
nable, quand elle sera bien pour-
vue de vivres, & deffendue par
un habile Gouverneur.

On ne peut attaquer cette for-
teresse que par deux endroits: ou
du côté de la mer, dont les eaux
remplissent son large fossé, ou du
côté de la terre, dont le terrain
est si étroit que le front de l'atta-
que contraint extrêmement les
Assiégeois, qui ne peuvent s'éten-
dre, ni échaper au feu des ouvra-
ges d'un double chemin-couvert,
où il est bien difficile de venir à
la sape. Les bastions sont bien re-
vétus & fort enterrés, de manie-

re que les Affiégés peuvent faire un feu rasant, qui doit être fort meurtrier.

Il y a dans cette citadelle une grande citerne à l'épreuve des bombes; des fouterrains pour loger quinze cents hommes, un magasin à poudre, trois casemates pour des Officiers, & une Chapelle; le tout en bon état & bien à couvert. Quant à l'attaque du côté de la mer, elle n'épouvantera point un Commandant qui menagera sa poudre, & qui saura faire usage de sa nombreuse artillerie.

Le Port de *Messine* dans lequel l'Armée navale la plus complete se trouve en sûreté, est un des plus beaux & des plus commodes de l'*Europe*. Les *Siciliens* n'épargnent ni leur vie, ni leurs biens, quand il s'agit de bien recevoir une flote qui vient briser leurs fers. Ceux que les *Allemands* leur

254. R E M A R Q U E S

font porter actuellement, leur paroissent si durs, & si pesans, qu'il n'y a point de peuples plus disposés à une révolte generale que ceux-ci, qui n'attendent que l'occasion de se pouvoir mettre en liberté.

Le Phare, ou le canal, est toujours dangereux à passer, & les plus sages Capitaines ont la précaution, quand ils y entrent, ou qu'ils en sortent, de se munir d'un pilote du pays.

Tous les Historiens ne s'accordent point sur les commencemens de *Messine*, que les *Latins* apelloient *Messana*. Il n'est pourtant pas contesté qu'elle soit très ancienne, aiant été fondée, selon le sentiment le plus suivi, par des peuples que les premiers *Lacedemoniens* chasserent de leur pays, & qui se jetterent dans celui-ci, qu'ils furent contraints de céder dans la suite aux *Romains*,
les-

lesquels y établirent une colonie.

La Jeunesse *Messinoise*, aussi bien que celle de *Palerme* & de *Syracuse*, fait ses premiers exercices dans de bons Colléges ; mais il s'en faut de beaucoup que les filles soient aussi bien instruites, les principes qu'elles succent, & leur peu d'éducation contribuant peut-être bien autant que le temperament à la corruption qui est générale dans ce Royaume, où chaque Ordre du Clergé vit dans l'ignorance & le libertinage, sans que personne en paroisse scandalisé, parce que de tout tems on y est accoutumé.

Syracuse est une des plus anciennes villes du Monde, mais en même tems une des plus pauvres & des plus tristes. Elle fut fondée, selon *Strabon*, peu de tems après le deluge, par des peuples voisins de l'*Epire*, lesquels abandonnerent leurs habitations, pour
venir

256 R E M A R Q U E S
venir bâtir cette ville, à laquelle
ils donnerent le nom de *Hortegia*,
qu'elle perdit environ sept cents
quarante ans avant la naissance de
Jesus-Christ. *Thucidide* raporte
que ses habitans & les peuples de
l'Isle furent en même tems subju-
gués par un certain *Archias*, qui
passoit pour un petit-fils d'*Hercu-
le*, & un des *Heraclides* de *Co-
rinthe*. Cet *Archias* s'embarqua à
Naxos avec une troupe de *Grecs*,
lesquels s'emparèrent de *Hortegia*,
& en chasserent les habitans, qui
de leur côté fonderent une autre
ville à l'extrémité du *Peloponese*.
Ainsi les *Grecs* resterent les maîtres
de leur conquête, sous l'autorité
d'*Archias*, qui les gouverna fort
doucement & qui agrandit si con-
siderablement *Syracuse*, qu'il passe
chez de bons Auteurs pour le
Fondateur de cette ville, quoi
que tout au plus il n'en ait été que
le Restaurateur.

Denis

Denis fut le premier Tiran de cette Isle. C'étoit un homme de basse naissance, qui après avoir fait de fort beaux exploits dans la guerre contre les *Carthaginois*, fut élu General des Troupes de ces Insulaires, qui le mirent ensuite sur le trône. Cet ambitieux avoit si peur que ses barbiers ne lui coupassent la gorge, qu'il se faisoit raser par ses propres filles. Ce fut ce même Tiran qui fit creuser le célèbre rocher qui porte son nom. Il est taillé au ciseau, & a la figure d'une oreille. Cinq ou six mille personnes pouvoient y être renfermées, & c'étoit la prison de quiconque devenoit suspect à ce barbare.

Le fameux écho que l'on trouve à un Mille de cette ville, est le plus fidele que l'on puisse entendre, répétant distinctement ce que plusieurs personnes séparées les unes des autres pouvoient dire ou chanter,

258 R E M A R Q U E S
chanter, en autant de Langues
differentes.

Il y a peu d'antiquités aussi en-
tieres que la ville souveraine, dans
laquelle on entre à deux Milles
de *Syracuse*. Elle fut bâtie dans
les tems les plus reculés, & rien
n'est mieux conservé que les
maisons, les rues, & les places
publiques de cette Cité, qu'on
ne s'attendroit pas de trouver dans
le sein de la terre.

Après la citadelle de *Messine*,
Syracuse est la mieux fortifiée des
villes de ce Royaume. Il la faut
attaquer & battre du côté de
la porte qui conduit aux *Capucins*,
& bombarder ses magasins & ses
puids qui ne sont pas à l'épreuve
des bombes.

La Cathédrale de cette ville
bâtie sur les fondemens d'un
Temple de *Minerva*, n'est ni riche,
ni ancienne. Les autres édifices
sacrés sont à peu près de même.

Le

Le Palais de *Denis* le Tiran est absolument détruit, & on remarque que malgré sa somptuosité, il ne dura pas plus de tems que la race de ce méchant Roi, dont l'unique fils, après avoir été chassé du trône, fut réduit à s'aller faire maître d'école à *Corinthe*, où il mourut chargé d'opprobre & de misere.

Le fleuve *Alphée* tant vanté par les Poètes, ne paroît qu'un très petit ruisseau, & la fontaine d'*Aréthuse* qui se presente à l'entrée d'une des portes de cette ville, ne conserve ses eaux décriées que pour les mauvaises blanchisseuses du pays.

Les fruits sont meilleurs à *Syracuse* qu'à *Palerme* & à *Messine*. On s'y nourrit à aussi bon marché qu'en aucun lieu du Monde, & on y trouve beaucoup de misere & peu de belles femmes. Le muscat, les bas de fil, & les dentelles;

dentelles , font subsister une partie des Marchands qui se mêlent de ce négoce.

Auguste est un des premiers postes, & un des meilleurs dont se fait le Maréchal de *Vivonne*, lors qu'il vint soutenir les *Siciliens* dans leur révolte en faveur de la *France*. Ce General y fit construire un Fort qui porte son nom , & qui deffend le côté d'une grande plaine, au pied de laquelle il n'est pas mal aisé de débarquer avec des troupes. Cette ville est plus ancienne que l'Empereur dont elle prit le nom , en reconnoissance de son rétablissement, dont elle lui étoit redevable. Un Grand Maître de *Malte* y a fait bâtir en dernier lieu des greniers d'une vaste étendue, qui font le principal ornement de cet endroit dont la situation n'est pas desagréable. Les Marchands y entretiennent le négoce par le commerce des grains ,

grains, des fruits, des vins & des huiles.

Lors qu'un General voudra s'emparer de cette ville, qui est ouverte de tous côtés, il n'a qu'à faire son débarquement à l'opposite du *Fort de Vivonne*; & maître de cette plaine, il l'est de tout ce canton, d'où il bloque *Syracuse*, & l'oblige à la fin de capituler faute de vivres; outre que la Bourgeoisie qui est nombreuse & hardie, ne manqueroit pas de se révolter dans cette occurrence, contre un Gouverneur opiniâtre.

Catania, dont l'Evêché vaut cinq mille écus de rente, est la plus jolie ville des deux *Sicules*. Les rues sont larges & bien percées, l'Eglise Cathédrale superbe, la grande Abbaye des *Bénédictins* digne d'être admirée, & les dehors très charmans. Cette ville éloignée de deux Milles de sa première situation, est toute nouvellement bâtie,

bâtie, l'ancienne aiant été brûlée par un débordement de flames & un torrent de feu, qui sorti ent du mont *Gibel*, & qui porterent leur fureur à quinze Milles plus loin.

Les bouches du mont *Gibel*, qui n'est autre que le mont *Etna*, ne sont pas toujours dans le même endroit, ni d'une même étendue, étant à proportion beaucoup plus longues, qu'elles ne paroissent avoir de largeur. La principale dans son inégalité peut bien avoir quatre Milles de circonférence. Les flammes qui en sortent du côté du Septentrion, sont plus épaisses, & plus bruyantes, que celles qui viennent du côté du Midi; de maniere que c'est un feu qui ne cesse d'éclairer pendant la nuit toute l'étendue de son voisinage. Mais pendant le jour il n'en sort qu'une fumée étouffante, qui n'empêche pourtant point

point
s'en
pui
te e
mar
con
que
form
auss
cell
fré
cet
guli
ren
ce à
L
sup
pit
sout
une
y a
dans
lon
Véz
ples.

point, quand on fait comme il s'en faut garantir, que l'on ne puisse reconnoître le fond de cette effroyable caverne. On y remarque une matiere qui brûle continuellement, aussi liquide que l'huile bouillante, mais qui forme dans les fournaïses des *Iris* aussi parfaitement mêlées que celles de l'arc-en-ciel. Outre les fréquens débordemens de feu de cette caverne, il en sort assez régulièrement des pierres de différente grosseur, qui ne font grâce à nul bâtiment d'alentour.

Les *Siciliens* naturellement très superstitieux, & qui raisonnent pitoyablement sur la nature de ces souterrains, soutiennent que c'est une des portes de l'enfer, & qu'il y a flux & reflux de flammes dans ces fournaïses, lesquelles selon eux communiquent au mont *Vézuve* dans le Royaume de *Naples*.

Gerginte,

Gerginte, qui étoit anciennement une petite République telle que l'est à peu pres celle de *Lucques*, fut autrefois habitée par les *Carthaginois*, qui en furent chassés par les *Romains*. Ces derniers l'appelloient *Agragas*, ou *Agrigentum*, du mont de ce nom qui la domine, & dont *Virgile* fait assez souvent mention. Les anciens Auteurs en parlent comme d'une belle & florissante ville : ce qu'on ne peut croire aujourd'hui. C'est dans cet endroit que naquit le célèbre Philosophe *Empedocles*, qui fut le *Diogene* de ce Royaume, à cela près qu'il adopta tous les sentimens de *Pithagore*.

Le village de *Francavilla* sera désormais fameux par le combat des *Allemands* contre les *Espagnols*, qui s'y étoient retranchés tous les ordres du Marquis de *Le...* Ce General s'étoit posté devant ce petit bourg, qui est situé

sur

sur u
apre
éto
l'iné
poir
guli
taille
S
mere
le se
dout
la S
pre
tre
trefo
mais
d'hu
fecti
ve c
d'ex
L
Roy
dans
l'on
les p

sur une montagne dont on ne peut
 approcher que par des chemins bien
 étroits & fort difficiles, outre que
 l'inégalité du terrain ne souffre
 point qu'une armée s'y range ré-
 gulièrement en ordre de ba-
 taille.

Scilla & *Caribde*, dont *Ho-
 mere* & *Virgile* ont tant décrié
 le séjour, sont deux roches re-
 doutables, à l'entrée du détroit de
 la *Sicile*, du côté de *Pelore*, le
 premier sur la côte d'*Italie*, & l'au-
 tre sur celle de *Sicile*. C'étoient au-
 trefois des écueils dangereux,
 mais dont on se moque aujour-
 d'hui, que la navigation est si per-
 fectionnée. Au surplus on trou-
 ve des vins exquis à *Scilla*, &
 d'excellentes soles à *Caribde*.

L'histoire de la fondation du
 Royaume de *Sicile* est si obscure
 dans ces commencemens, que
 l'on peut hardiment en contester
 les premières époques. Mais aussi

M

comme

comme il est bien plus difficile de les combattre avec connoissance, que de les deffendre avec certitude, il paroît plus raisonnable de s'en tenir sans opiniâtreté à la vrai-semblance qui aproche souvent de la verité, que de s'entêter en voulant expliquer, ou critiquer des annales fort incertaines, & envelopées d'obscurités qu'il est impossible d'éclaircir dans des tems aussi reculés.

La *Sicile*, divisée en *Haute* & *Basse*, est la plus grande Isle de la mer *Méditerranée*. Elle fut premièrement habitée par des Peuples, qui n'ayant pu s'établir dans la *Macédoine*, fonderent *Syracuse* & *Messine*, de même que ces autres petites villes dans lesquelles ils se soutinrent près de quatre cents ans, & d'où ils furent à la fin chassés par un débordement de *Grecs*, qui inonderent tout ce pays, en même
tems

tems que la *Calabre ulterieure*. Ces nouveaux habitans dont sortent les *Siciliens*, furent assez tranquilles, malgré les guerres qu'ils eurent contre les *Carthaginois*, & contre d'autres Peuples; mais ne pouvant dans la suite supporter la tyrannie de leurs premiers Maîtres, ils apellerent à leur secours les *Romains*. Ceux-ci y établirent une colonie, qui s'y maintint, jusques au règne de *Ferome*, & de *Girolamo*. A ces derniers Rois succéderent les Princes de la Maison d'*Anjou*, lesquels perdirent ce Royaume tant par la mauvaise conduite des personnes à qui ils partageoient leur autorité, que par la légereté de ces Insulaires, qui massacrerent tous les *François*, à la reserve de G. à l'heure des vêpres du jour de Pâques de l'an 1282.

Les Historiens du pays parlent de cette cruelle expédition com-

me d'un événement fort tragique à la vérité, mais qui ne doit prévenir contre eux que ceux qui ne seront pas au fait de la conduite effrenée que tinrent les *François* dans les villes de ce Royaume. Il perit ce jour-là plus de Noblesse qu'au massacre de la *St. Barthelemi*. Quoi qu'il en soit, la Maison de *France* n'a pas perdu le droit qu'elle a sur cette Couronne, comme heritiere des Comtes de *Provence*.

La sévérité du Gouvernement *Espagnol*, & sur-tout l'avarice de *Don Louis de Hijo*, porterent en 1671. les *Messinois* à la révolte qui fut apuyée d'une armée de *François*; mais ceux-ci ne firent point de grands progrès dans ce Royaume.

Le Duc de *Savoie*, du consentement de l'*Espagne*, prit possession de la *Sicile*, ensuite de la paix d'*Utrecht*. Ce Prince en deux

ou trois ans de règne , avoit purgé le pays d'un très grand nombre de bandits qui le desoloient continuellement, & rétabli l'ordre de la justice , & se préparoit à y faire fleurir le commerce , lorsqu'il se vit contraint d'en faire sortir ses troupes, pour faire place à celles des *Allemands*.

Un General qui débarque dans ce Royaume , doit commencer par s'emparer de tous les magasins de bled qui sont sur le bord de la mer. Il est bien aisé de s'en saisir , & de s'en faire ouvrir les portes, en y envoyant un Officier avec dix soldats : & ces vastes greniers , dans lesquels se mettent en dépôt tous les grains du pays, sans que personne en soit exempt , se trouvent à trois Milles des villes de *Gerginte* , *Termini* , *Lalicata* , *Terra nova* , *Sciaca* , *Agnoni* , & *Latrizza*.

Si le Marquis de *Lede* eût eu

la précaution de se rendre maître de ces prodigieux amas de grains, les Commandans des Places, & des Châteaux du pays, lui en auroient porté les clefs, & le Comte de *Merci* se fût trouvé autant embarrassé de faire subsister une armée comme la sienne, que d'assiéger la citadelle de *Messine*, devant laquelle il ne pouvoit éviter de voir perir la plus grande partie de son Infanterie, sans être assuré de la prendre, si celui qui la deffendoit eût eu autant d'expérience, que de bonne volonté.

Si ce pays n'est point le plus beau de l'*Europe*, sans contredit c'est un des meilleurs, & d'une continuelle ressource. Les sommets de la plus grande partie des montagnes sont chargés de villes & de bourgs fort peuplés, & leurs charmans coteaux qui s'étendent en forme de rampes très accessibles, sont remplis de vignes, ou
de

de grands champs de froment qui portent tous les ans une double moisson. Les chaleurs de l'été y sont plus supportables qu'à Rome, & à Venise ; & vers le milieu ou avant la fin du jour, l'ardeur du soleil y est temperée par de petits vents qui ne manquent point de venir adoucir l'air, & qui le purifient.

Il y a en ce pays plusieurs mines d'or & d'argent, dont les nationaux ne tirent aucun avantage, parce qu'ils sont lâches & fainéans, ne cherchant à subsister que par une mauvaise industrie, au lieu de profiter des trésors, que la Nature semble avoir déposés pour eux dans les entrailles de leur terre.

Les fleuves de ce Royaume sont à peu près comme l'*Alphée*, & tous les ruisseaux dont plusieurs roulent du sable, & des paillettes d'or, paroissent en hiver des ri-

vieres qui coulent avec rapidité des montagnes, pour se précipiter dans la *Méditerranée*.

Cette côte est très poissonneuse, & fournit libéralement le meilleur gibier, & toute sorte de denrées à un prix très modique.

L'argent ne roule point dans ce Royaume, mais c'est la faute des habitans du pays, qui négligent les arts, & n'entretiennent que mollement les manufactures. D'ailleurs les Officiers de l'Empereur envoient leurs soldats à la chasse, & à la pêche, & vivent dans leur ménage avec une économie qui n'accommode pas les *Siciliens*.

Les douanes, aussi-bien que les domaines du Prince, sont en très mauvais état, les premières étant au pillage, & les autres engagés, & chargés de pensions, dont l'Empereur a jugé à propos de gratifier plusieurs Particuliers. Cependant un Prince qui verroit les choses.

choses par lui-même, & qui gouverneroit en Duc de *Savoie*, remédieroit facilement à ces desordres, & remettrait ses revenus dans leur juste valeur.

On fait à *Messine* du velours, du damas, du fatin, des taffetas, des bas, de beaux mouchoirs de soye, & des tapis dont l'usage est en réputation.

Le commerce des soyes, des vins, & des fruits, est le plus assuré de ceux que l'on peut faire dans le pays, celui des bleds, & autres marchandises ne se pouvant continuer que par un petit nombre de personnes, ordinairement attachées aux Gouverneurs, qui sous main s'emparent de tous les grains, sous prétexte de les mettre en sûreté pour la Compagnie qui s'est formée tout nouvellement à *Trieste*.



C H A P I T R E X I I .

Des Royaumes de Thunis & de Sardaigne: du commerce, & des mœurs de ces peuples, de leurs forces, & de leurs principales villes.

T *Hunis*, bâtie aux dépens de *Carthage*, est Capitale de ce petit Royaume, qui fait la moindre partie de l'*Afrique*. Cette ville est assez joliment située, mais aussi mal bâtie que celles de la *Barbarie*, c'est un mélange de *Turcs*, d'*Arabes*, de *Juifs*, & de Marchands de toutes les nations de l'*Europe*, qui sont en paix avec ce petit Etat, dont le Roi n'a d'autre crédit que celui de son
Con-

Conseil composé de gens de toute espèce. Ce fantôme de Roi habite un Palais qu'il a fait fortifier de son mieux, n'étant pas fort en sûreté au milieu d'une quantité de canaille, qui n'est pas plus raisonnable que fidele. Le Port n'est ni beau, ni bon, & n'est fréquenté que par quelques Vaisseaux marchands, qui viennent y charger des bleds, des huiles, des laines, & des fruits secs.

Les *Thunisiens* ont cinq Vaisseaux Corsaires auxquels ceux de *Malthe* donnent rudement la chasse, & dont ils prennent assez souvent les meilleurs; de sorte que de tems en tems leur Mariné est ruinée, & ne se remet que par l'emplette de quelques mauvais navires qu'ils achettent dans les Ports d'*Alger*, ou de *Constantinople*, ces malheureux Corsaires n'ayant ni le crédit, ni l'industrie

trie de pouvoir construire eux-mêmes des Vaisseaux, dont ils ont tant de besoin pour leur commerce.

Les restes de l'ancienne *Carthage*, qui se trouvent à six Milles de *Thunis*, ne consistent que dans quelques masures, & deux ou trois citernes dont les eaux ne guerissent de rien. Mais on n'y sauroit découvrir aucun reste du Palais de *Didon*, ni aucun monument qui nous marque quel pouvoit être le goût de ces fiers *Carthaginois*, dans leur maniere de bâtir.

La campagne de *Thunis* est riante & fertile. L'air y est plus temperé qu'à *Venise*, & on y fait assez bonne chere.

La *Goulette* est un Fort en assez mauvais état, deffendant l'entrée d'un bourg, qui n'est considerable que dans l'histoire de *St. Louis*, Roi de *France*. Il y

a dix ans qu'un General des galeres de *Maltbe* y fit faire une descente ; mais elle fut fatale aux Chevaliers qui s'en mêlerent , & le Chef de cette entreprise y perit avec un nombre de braves soldats *Malthois*.

Cette côte d'*Afrique* est dangereuse pour ceux qui ne la connoissent point ; mais ceux qui y débarquent , y trouvent de belles & fertiles plaines , & y trafiquent avec ceux du pays les marchandises qu'ils y portent , & pour lesquelles ils obtiennent en échange des bleds , des fruits , & autres productions du pays.

Le Royaume de *Sardaigne* a plus d'ancienneté , que de réputation. Il est pauvre & de peu de ressource , les habitans du pays étant paresseux & peu industrieux. Ce pays selon eux , fut habité par *Sardus*, neveu ou proche parent de *Japhet* , lequel y conduisit u-

ne colonie de gens qui le peuplerent, & dont ils se disent descendus.

Cagliari dont le Port n'est ni beau ni beaucoup rempli de navires étrangers, en est la Capitale, & le séjour ordinaire des Vice-Rois. C'est où se rassemble les hivers la Noblesse du pays qui n'est point riche. Cette ville située sur plusieurs montagnes, est irrégulièrement fortifiée, & ne peut soutenir un long siège.

Le Duc de *Savoie*, qui après l'évacuation de la *Sicile*, s'est mis en possession de ce Royaume, l'a purgé des bandits qui la desoloient ordinairement, & a rétabli ses domaines, & les douanes, de maniere que ce Prince, outre l'argent que l'on employe au payement de quatre ou cinq mille hommes qui le gardent, peut en retirer tous les ans soixante mille pistoles.

Ces

Ces Peuples sont pauvres , légers , & perfides. Le commerce languit tout à fait parmi eux , & on n'y trafique qu'en grains , en laines , & en fromage ; mais cette dernière denrée n'est bonne que pour quelques misérables Cantons d'*Italie* ; & les grains , les huiles , & les laines ne s'y trouvent qu'en fort petite quantité.





CHAPITRE XIII.

De la Principauté de Catalogne, de la ville de Barcelone, de ses forterefes, de ses révolutions, de son dernier siège; des autres villes du pays, de sa situation, de l'origine de ces peuples, de leurs mœurs, & de leur commerce.

LA Principauté de *Catalogne*, qui peut avoir reçu son nom des *Goths*, & des *Alains*, qui s'y établirent en 620, a les monts *Pyrennées*, avec les provinces de *France* au Nord, les Royaumes d'*Arragon* & de *Valence*, au Couchant,

chant, & la mer Méditerranée
au Midi.

Barcelone en est la Capitale. Ses autres villes sont *Tarragone*, *Tortose*; *Gironne*, *Solsona*, *Urgel*, *Mataro*, &c. auxquelles on peut joindre le riche Monastere de *Notre-Dame de Montserrat*, célèbre par son tresor, & par l'affluence des Pelerins qui y viennent avec la même dévotion qu'à la Chapelle de *Lorette*. Les *Maures* s'emparerent de cette contrée, du tems de *Charlemagne*, & en furent chassés sous le règne de *Louis le débonnaire*. A ces Infideles succéderent des Princes *Chrétiens*, qui posséderent cette province jusques à ce qu'elle fût unie à l'*Arragon*, & ensuite à la Couronne d'*Espagne*, dont les *Catalans* ont tenté plusieurs fois de se séparer, & entre autres l'an 1640. lors que *Joseph Marguarit*, accrédité dans le pays, engagea tous

282 R E M A R Q U E S
ses Partisans, & fit de grands efforts en faveur de la *France*. De son côté cette Couronne ne négligea point d'y envoyer des Généraux, & une armée qui se soutint pendant vingt-ans dans cette Principauté, devenue par cette révolte le théâtre de la guerre. Le Traité de 1659. pacifia toutes choses, & Leurs Majestés Très Chrétienne & Catholique consentirent enfin que les monts *Pyrennées* fussent les bornes des deux Royaumes : de sorte que la *Catalogne*, & le Comté de *Cerdagne*, qui sont au delà des monts, furent abandonnés aux *Espagnols*, & les Comtés de *Roussillon* & de *Conflant* qui sont en deça, restèrent à la *France*.

Quoi que cette province soit couverte de montagnes, elle n'en est pas moins fertile, & c'est un des meilleurs domaines de la Monarchie *Espagnole*.

Bar-

Barcelone pouroit bien être cette petite Républ^{iq}ue, dont *Plin* fait mention, sous le nom de *Faventia*. Elle est grande & si ancienne que des Auteurs ne se contentent point de lui donner pour fondateur *Amilcar*, Capitaine *Carthaginois*. Ce qu'il y a de plus certain, est que cette ville où il y a un Evêque Suffragant de *Tarragone*, Cour souveraine, Université & Inquisition, fut soumise aux *Romains*, & dans le cinquieme siècle aux *Visigots*, dont *Ataulfe*, leur premier Roi, fut poignardé dans son Palais avec six de ses enfans. Les *François* en chasserent les *Sarrasins* qui l'avoient conquise sur les *Visigoths*, & *Charlemagne* y établit des Gouverneurs qui prirent la qualité de Comtes, laquelle *Geofroy le Velu* retint avec la Souveraineté, qui fut dans la suite unie à la Couronne d'*Arragon*, par le mariage

284 R E M A R Q U E S
riage de *Petronille* heritiere de ce
Royaume, avec *Raimont V.* der-
nier Comte de *Barcelone*.

Cette ville est située dans une
plaine le long de la mer. Son
Eglise Cathédrale, dans laquelle
sont les tombeaux de ses premiers
Souverains, est assez belle, mais
trop obscure. Le Palais du Vice-
Roi, de l'Evêque, & de la cruel-
le Inquisition, sont magnifiquement
bâti, mais dans le goût
Espagnol, dont l'architecture ne
plaît qu'à ceux de ce pays. La
place de *St. Michel*, à laquelle
aboutissent plusieurs rues très mal
pavées, mais assez propres, ce
qui est bien rare en *Espagne*, est
la plus belle, & la plus fréquentée
de toutes les autres, sur lesquelles
il n'y a que les soldats, ou les
habitans du dernier ordre qui se
promenent.

Le Port qui n'est point des
meilleurs, d'un côté est à l'abri
des

des vents par le voisinage du mont *Jouic* qui s'avance dans la mer en forme de promontoire, & de l'autre par un mole de trois cents pas de longueur, revêtu d'un quai dont l'entrée est deffendue par un Fort, rebâti depuis peu, mais dont la maçonnerie n'est pas bonne, & la fortification fort irrégulière. Le mont *Jouic* est une forteresse située sur une montagne fort haute, qui éloigne l'ennemi de la ville, mais qui ne sauroit battre la Place que l'on peut réduire indépendamment de ce château, de sorte qu'il ne décide point du succès du siège. Si on le veut prendre sans coup ferir, on doit le tenir bloqué, en lui coupant la communication de la ville, dont il ne sauroit éviter de suivre la destinée.

La citadelle élevée depuis peu de tems, aux dépens de la ville neuve, que l'on a détruite pour

bâtir, paroît fort belle, sans être forte. On peut l'attaquer avec l'avantage du terrain de l'esplanade, & foudroyer ses bastions, dont on découvre bien au dessous du cordon, l'Ingenieur qui en a tracé les defenses, s'étant plus attaché à la beauté du dedans, qu'à bien fortifier les dehors.

Ce fut dans *Barcelone* que les *Goths* rédigerent leurs loix ; que s'assemblerent plusieurs Conciles, en 540. & 603. & que se refugia le Pape *Benoît XIII.* après avoir été déposé par le Concile de *Pise*, qu'il ne voulut point reconnoître pour son Juge. Ce Pontife étoit *Arragonois* & homme de resolution ; mais se trouvant abandonné de la fortune, & conséquemment de ses amis, il prit le parti de la retraite, & alla finir ses jours dans un petit bourg du Royaume de *Valence*, accompagné seulement de deux de ses Cardinaux.

Les

Les Marchands de *Languedoc* soutiennent le commerce de *Barcelone*, où ils envoient des draps, & des étoffes de leurs manufactures: souvent même dans des tems de disette, ou de guerre, ils y font passer des grains malgré les deffenses de la Cour de *France*.

Les *Barcelonois* nous ont retracé la valeur des anciens *Romains*, dans le dernier siège qu'ils ont soutenu en 1714. contre une armée de *François* & les forces de l'*Espagne*, dont ils repoufferent pendant quatorze mois les efforts avec un courage intrépide. Les *Espagnols* avoient pourtant des intelligences dans cette Capitale, où la division s'étoit secrettement introduite chez plusieurs des principaux bourgeois, dont plusieurs donnoient avis de tout ce qui s'y passoit, & recevoient l'ordre du Maréchal de *Berwick*.

Une certaine Puissance s'étoit
of-

offerte de faire entrer dans cette ville un secours de vivres, & de munitions, que les habitans refuserent à la persuasion de ceux que la peur ou l'interêt avoient entierement gagnés. Ils firent entendre aux autres, que ce petit secours en détourneroit indubitablement un plus considerable, qui devoit se presenter au plutôt. Ce fut la cause que cette Cité infortunée ne fut point secourue: & par la même influence, les brèches furent surprises, ces mêmes personnes aiant représenté dans le Conseil, que l'heure de l'assaut general paroissant encore éloignée, il convenoit pour le bien de la patrie de donner du repos à leurs troupes, qui ne furent pas rentrées dans leurs quartiers, que l'infanterie *Françoise* s'établit sur leurs murailles; & maîtresse sans oposition des meilleurs retranchemens des assiégés,

gés, & les réduisirent à capituler, pour éviter d'être passés au fil de l'épée.

Tarragone n'est ni forte, ni négociante. L'Archevêque, dont l'Evêque de *Barcelone* est Suffragant, n'est pas riche, quoique son Eglise le soit beaucoup. La musique y est meilleure que dans les autres villes du Royaume, & la Noblesse y est aussi humiliée depuis leur dernière révolte, que les habitans de la campagne.

Tortose n'est pas d'une plus grande ressource : ses fortifications ne sont pas entretenues, & l'argent y est devenu d'une rareté extraordinaire.

Gironne est assez bien fortifiée, & quoique ses remparts soient entièrement découverts, le Maréchal de *Bellefonds* fut contraint en 1680. d'en lever le siège avec autant de perte que de

290 R E M A R Q U E S
desordre. Cette ville est petite,
mal habitée , & peu marchan-
de.

Roses, dont il est difficile de fai-
re une fort bonne Place, est en
état de defense , mais ne peut
soutenir un long siége , sur tout
quand elle sera battue par une ar-
mée navale. Son Port que les bar-
ques de *Languedoc* fréquentent
ordinairement, pour y distribuer
les grains qu'elles y portent, n'est
bon que pour des galeres , & de
petits navires. L'air de cette vil-
le est très mauvais , & dans les
grandes chaleurs ses habitans l'a-
bandonnent , pour se mettre à
couvert de l'intemperie dont
ils s'éloignent avec beaucoup de
soin.

Urgel est assez peuplée. Les
murailles de cette petite ville que
les *François* ont si souvent prise
& rendue , ne sont pas meilleures
que sa grosse Tour, qu'un de ses
Evêques

Evêques fit bâtir anciennement. On n'y parle pas plus de négoce que s'il n'y avoit point de Marchands dans le Monde.

Mataro, dans laquelle les Gardes du corps, ou les Régimens de Cavalerie les plus favorisés, se mettent en quartiers d'hiver, est sans fortifications; mais on y trouve de la Noblesse & de la société, & beaucoup de disposition dans les esprits à sortir de dessous la domination *Espagnole*.

Notre-Dame de *Montserrat* est un pelerinage où aborde de tous côtés un nombre infini de Pelerins. L'Eglise de ce Monastere où l'hospitalité ne s'exerce que médiocrement, est magnifique, & son tresor inestimable. Cette Abbaye est environnée de montagnes, dont la plus voisine est habitée par un certain nombre d'Hermites qui n'ont point de liaison ensemble,

292 R E M A R Q U E S
ble, & dont la plupart font E-
trangers.

Les *Catalans* font fort jaloux
de leur liberté, très fiers dans leurs
montagnes, hardis, & cruels dans
leurs expéditions ; impenétrables
dans leurs projets, quoique na-
turellement fort volages, & d'u-
ne sincérité dont personne ne s'a-
visera de répondre. D'ailleurs ces
peuples font infatigables, patients
& industrieux, & d'une grande
ressource à leurs Alliés.

Le Marquis de *Risbourg*, Chef
d'une branche de la Maison de *Mé-
lun*, est Vice-Roi de cette Prin-
cipauté, & n'a rien à desirer en
Espagne que de la santé. C'est
un Seigneur qui a beaucoup d'es-
prit, des talens pour la guerre,
& qui pourroit être un grand Mi-
nistre, s'il vouloit s'en donner la
peine. Il fait qu'il est homme de
la première qualité, & n'y pen-
se pourtant point. Il n'a jamais
fait

fait la Cour, & s'embarasse peu qu'on la lui fasse. Il parle de la Religion & des Princes sans se contraindre, & ne donne sur lui aucune prise. Il remplit ses coffres sans y songer, & ne dépense point pour s'en éviter uniquement l'embaras, car il est né liberal. Il est équitable dans la distribution des emplois, & incorruptible dans l'examen des affaires, n'aimant ni ne haïssant naturellement aucune nation, quoi que peut-être moins porté pour les *François* que pour d'autres, sans que personne se puisse apercevoir de cette preference.





CHAPITRE XIV.

*Des Royaumes d'Arragon ,
de Majorque , & de Mi-
norque : leur fondation ,
& l'origine de ces peuples ,
avec la description de leurs
principales villes , leurs
mœurs , leurs coutumes , &
leur situation presente.*

LE Royaume d'Arragon situé
entre les monts Pyrennées du
côté de la France , la Navarre , la
Castille , & la Catalogne , pou-
roit bien être le pays de ceux qui
fondèrent la ville de Jaca , les-
quels descendoient du côté du
Nord. Sarragosse bâtie sur l'Ebre,
est la Capitale de ce petit Royau-
me ,

me, qui est pauvre, sterile, & peu habité. Le dernier Comte de *Barcelone* unit cette Couronne à sa Principauté de *Catalogne*, par son mariage avec l'Heritiere de l'*Arragon*; mais dans la suite les *Catalans* se séparèrent des *Arragonois* pour se mettre en République, & un Prince de la Maison d'*Anjou*, ne pouvant se soutenir par ses propres forces sur ce trône, demanda du secours à *Louis XI.* Roi de *France*, qu'il institua son heritier, & c'est le fondement de la prétention que conservent les Rois *Très-Christiens* sur cette Couronne.

Sarragosse est une ville pauvre & deserte, dans laquelle on a ruiné le commerce, qui y fleurissoit autrefois. Sa situation ne permet point que l'on fasse la dépense de la fortifier régulièrement, & le Clergé des deux Ordres: c'est-à-dire le Séculier, & le Régulier,

gulier, en est le maître, lors qu'il n'y a point de Garnison supérieure à la populace, dont le nombre diminue insensiblement.

Lerida est la plus forte Place de ce Royaume, devant laquelle le feu Duc d'Orléans eût échoué, sans la jalousie qui divisa les **Generaux** des Alliés. Le grand **Prince de Condé** fut obligé d'en lever le siège. L'armée qui l'entreprendra à l'avenir, y trouvera encore plus de difficultés, les *Espagnols* en aiant perfectionné & augmenté les ouvrages. Au surplus c'est une ville de guerre, & nullement de négoce.

Le château de *Denia*, au pied duquel il est très aisé de faire un débarquement, n'est ni fort, ni même en état de deffense. Il est placé sur la hauteur qui couvre la ville, laquelle est ruinée & fort dépeuplée, ainsi que le sont tous les bourgs & villages de cette

con-

contrée. Si cette côte d'*Arragon* étoit plus habitée, & moins pauvre, les Corsaires *Turcs* y pourroient continuellement débarquer, principalement entre *Denia* & *Altea*. Cette dernière est un misérable endroit, qui n'est bon que pour l'Escadre de *Malte*. Les Vaisseaux de cet Ordre croisent assez souvent sur ces côtes, dont toute la campagne est aride, ou paroît presque toujours brûlée.

L'Isle de *Majorque*, que les *Latins* apelloient *Majorica*, & qui peut avoir 60. lieues de circuit, est la même que les *Baleares* des Anciens. Cette Isle forme à présent un petit Royaume, qui depuis plusieurs siècles tient à l'*Espagne* par les mêmes liens que l'*Arragon*.

La ville de *Majorque* n'est point belle, ni fort en état de résister à une armée qui s'y présenteroit

pour la réduire. En revanche la campagne est toute riante, & la terre très cultivée, mais couverte du côté de la mer d'une chaîne de montagnes : ce qui donne une triste idée de la situation de cette Isle qui n'offre ses agrémens qu'à ceux qui la visitent. On voit dans son Eglise Cathédrale les ossemens de deux de ses anciens Rois *Maures*, qui étoient des Géants, dont les cendres apportent moins de profit aux habitans de cette ville que le commerce des Reaux de Plata, que l'on y fabrique ordinairement.

Les *Majorquines* sont fort aimables, & prévenantes sans être effrontées. Elles sont habillées en petits corps de jupes, qui conservent la finesse de leur taille, & coëffées en cheveux noués, ou tressés par derriere négligemment, mais avec grace. Le feu qui sort de leurs yeux, & la douceur qui
modere

modere en même tems cette vivacité , les rendent fort piquantes, & en general on ne trouve point de plus jolies femmes.

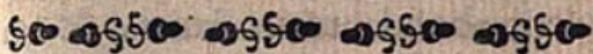
Les habitans de cette Isle ont été de tout tems de grands pirates. Les *Romains* & les *Pisans* la soumirent successivement, & ensuite les *Sarrazins*, sur lesquels les *Castillans*, & les *Arragonois*, l'enleverent. *Raimond Lulle*, qui passe pour avoir trouvé le secret du grand œuvre, ou la pierre philosophale, est né en cette Isle, de même que deux illustres Grands Maîtres de *Malthe*, de la Maison de *Cotonorre*, fort ancienne dans ce pays, où l'on trouve plus de Noblesse que dans la *Catalogne*.

Il est aisé de débarquer un corps de Troupes dans les deux extrémités de cette Isle, qui suivit en dernier lieu le sort de la Capitale de *Catalogne*. La Noblesse *Majorquine* se dit fort attachée

300 R E M A R Q U E S
à *Philipe V.* & le peuple à la
Maison d'*Autriche.*

L'Isle de *Minorque* est la plus pauvre & la plus sterile de toute cette contrée. Son bourg éloigné d'une lieue du *Fort Philipe* qui le defend, est un miserable lieu, où l'on ne trouve aucune ressource. Le Port & le bassin sont d'une grandeur, & d'une beauté extraordinaire, & l'armée navale la plus nombreuse y peut hiverner avec toute la sureté possible.

Ces peuples ont la même Religion, les mêmes interêts, & autant de mauvaise foi que leurs proches voisins. Un Commandant ne peut être trop sur ses gardes contre de pareils habitans.



CHAPITRE XV.

*Des Royaumes de Valence ,
de Murcie & de Grenade ;
de leurs principales villes
& forteresses , de leurs
mœurs , de leur situation ,
& de leur commerce.*

LE Royaume de *Valence*, qui est entre la *Catalogne*, la *Castille Neuve*, l'*Arragon*, & la *Murcie*, fut établi par les *Maures*, après avoir été la demeure des anciens *Contestanins*. C'est une des bonnes Provinces de l'*Espagne*, située le long de la mer *Méditerranée*, sur laquelle elle a des Ports & des villes commerçantes. Cette contrée est arrosée

de plusieurs rivières, qui la rendent abondante en fruits, & en grains, & on y fait quantité de foyes, & beaucoup de sel.

Valence qui en est la ville Capitale, & que les *Latins* nommoient *Valentia Contestanorum*, est à une lieue de la mer, sur la rivière de *Guadalaviar*, sur laquelle elle a cinq ponts. L'Archevêché est considérable, l'Université très célèbre, & sa campagne délicieuse. La forme de cette vaste Capitale est presque ronde, & fermée de murailles, qui n'ont point de fossés, ni de chemin couvert pour en deffendre les approches. Le grand aquéduc, la maison de ville, le Palais de la *Ciudad*, celui du Vice-Roi, & le Monastere de *St. Jerome*, sont les premiers édifices de cette ville. C'est où naquit le fameux *Rodrigue*, autrement dit le *Cid*, auquel

auquel le Poëte *Corneille* fait jouer un si beau rôle sur le théâtre.

Alicante, qui n'est autre que l'*Alona* de *Pomponius* & de *Ptolomé*, est une petite ville, dans laquelle on commerce fort en vins, en fruits, & en huiles. On y trouve un mole qui sert d'abri aux petits bâtimens, & qui est bien commode pour décharger les marchandises des Vaisseaux. On travaille actuellement à nettoyer le Port, que les Ingenieurs perfectionnent & fortifient avec beaucoup d'application. Ce Port est en partie couvert d'une haute montagne sur laquelle est bâti le château, qui paroîtroit imprenable dans un autre siècle. Les brèches que firent la mine, & qui précipiterent sa prise dans le dernier siège, sont entierement réparées, & on a garanti sa grande citerne, un magasin à poudre, & quel-

quelques-uns de ses souterrains ,
de la fureur des bombes.

Elche qui est l'*Illici* des *Latins*,
est moins peuplée que cette der-
niere. Elle est située de même
qu'*Alicante* & *Carthagene* dans le
Royaume de *Valence*. Le com-
merce ne s'y foutient que par le
débit de ses sels , dont on trans-
porte quantité dans les Ports d'*I-
talie*.

Carthagene , anciennement
Carthago Nova , fut bâtie par les
Carthaginois , & leur fut enlevée
par *Publius Scipion* , l'an 544. de
Romé. Elle a une forteresse peu
capable de résister long-tems , &
un assez bon Port dans lequel hi-
vernent ordinairement les galeres
d'*Espagne* , & où l'on fait com-
merce de poisson , de morues sè-
ches , & d'une sorte de jonc que
l'on nomme *Esparto* , & dont ceux
du pays font des paniers & d'au-
tres ouvrages.

Le

Le Royaume de *Murcie*, qui n'a que 25 lieues de long & un peu moins de large, a la *Valence* au Levant, la *Grenade* au Couchant, la *Castille Neuve* au Septentrion, & la mer au Midi. Il fut fondé par les *Maures* qui se deffendirent vaillamment dans ses montagnes, lesquelles malgré leur hauteur, & leur nombre, ne peuvent empêcher que ce pays ne soit si abondant en fruits, qu'il est regardé comme le jardin de l'*Espagne*. La grande & ennuyeuse ville de *Murcie*, bâtie sur la rivière de *Segura*, est la demeure de l'Evêque qui est puissant par son revenu, lequel celui qui en fut pourvu par le Roi *Philippe V.* dont il prit le parti, employa à armer pour le service de ce Prince tous les devots de son Diocèse.

Le Royaume de *Grenade* est plus étendu, & de plus grande

ref-

ressource pour le commerce, que celui de *Murcie*.

Grenade ou *Granata*, Capitale de ce Royaume, est la même que celle dont *Cesar* parle beaucoup dans ses *Commentaires*. Elle n'a conservé que bien peu de chose des plus beaux édifices de ses Rois *Maures*, dont plusieurs se piquoient d'être les hommes les plus galands, & les plus magnifiques de leur tems. Cette ville est la plus grande de l'*Espagne*, & la plus agréable en été, à cause de la pureté de l'air, & du grand nombre de ses fontaines. Ses vieilles murailles deffendues de mille Tours, ont presque cinq lieues de circuit. Elle est fameuse par son Université, & fort marchande par le commerce des soyes. Elle est située en partie sur de belles collines, & dans une belle plaine, où la riviere de *Garo* l'arrose, avant que de recevoir le

Xenil

Xenil & plusieurs autres ruiffeaux.

On trouve dans cette Capitale un grand nombre de differens Monasteres d'hommes, & de filles, de belles Eglises, & une riche Métropole, où l'on voit les tombeaux du Roi *Ferdinand*, & de la Reine *Isabelle*. D'ailleurs cette ville est presque deserte, & paroît aussi triste que les autres de cette Province, qui a la *Murcie* au Levant, la *Nouvelle Castille* au Septentrion, l'*Andalousie* à l'Occident, & la *Méditerranée* au Midi. Ses meilleures villes sont *Munda*, *Malaga*, *Ronda*, *Antequera*, & *Almeria*.

Almeria est une petite ville que plusieurs prennent pour l'ancien *Magnus Portus*. Son Evêque n'est point riche, & son Palais Episcopal est, à proportion, tout aussi mal bâti que les maisons de cette Cité, qui devint si puissante

fante du tems des *Sarrazins* qu'elle eut un Roi de leur nation. *Alphonse VIII.* Roi de *Castille*, la leur arracha, & mourut en allant attaquer ces Infideles, qui l'avoient à leur tour assiégée.

On parleroit peu de *Munda*, ville pauvre & dépeuplée, sans la relation que nous a donné *Jules Cesar* d'une bataille qu'il y gagna sur les enfans de *Pompée*. Les petits Négotians ne visitent *Ronda*, *Almeria*, & *Antequera*, que pour y acheter des laines, de la cire, du miel, des fruits secs, & de ces vins qui ne sont d'usage que pour les eaux-de-vie.

Toute la côte depuis *Almeria* jusqu'à *Malaga*, est si nette que les pilotes la nomment la Côte *Benigne*. Elle n'est pour ainsi dire deffendue que par la Tour de la *Roque* qui tombe entierement en ruine, de sorte que les Puissances qui seront en guerre avec l'*Espagne*,

peu-

peuvent faire un débarquement , & jeter sur toute la côte de *Grenade* , un Corps d'Infanterie , lequel subsistera commodément dans ses montagnes , qui ne sont ni desertes , ni steriles , & dont les plaines abondantes , & bien cultivées , conduisent dans le cœur du Royaume. Et en effet il n'est point malaisé d'y pénétrer , quand on est soutenu d'une flotte , qui même ne trouvera pas beaucoup de résistance dans les Vaisseaux *Espagnols* , d'autant plus que la Marine de ce Royaume est en aussi mauvais état que les magasins qu'un ignorant & avide Intendant vient d'établir sur les frontières d'*Andalousie* , de *Catalogne* , & de *Navarre*.

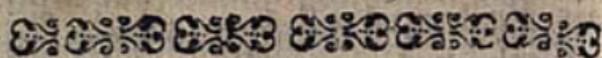
Malque , ou *Malaga* , de laquelle *Plin* & *Strabon* font mention fort souvent , fut bâtie par les *Phéniciens* , avant que la grandeur de l'Empire Romain fût connue.

310 R E M A R Q U E S
nue. Ses habitans accablés actuel-
lement sous le poids des nouveaux
impots, n'ont pas laissé déperir
entièrement le vaste Palais de
ses anciens Rois *Maures*, & ne
voyent que malgré eux les nou-
velles fortifications que l'on a-
joute aux anciennes. Mais les
unes & les autres ne valent rien,
& les meilleurs Ingenieurs ne fau-
roient faire de cette ville une Pla-
ce capable d'arrêter fort long-
tems une armée. On se pro-
mene avec plaisir dans les cam-
pagnes de cette ville, dont la
petite riviere de *Guadalquiviero*
baigne les mauvaises murailles.
Elle est fort négociante : on y vit
à très bon marché, & commo-
dément. On y boit des vins ex-
quis quand on fait les choisir, &
l'Inquisition y paroît plus tran-
quille que par-tout ailleurs. L'E-
vêché dont le Cardinal *Alberoni*
vient de se demettre, raporte soi-
xante

xante mille écus de rente. Le Palais Episcopal est fort grand, & la Cathédrale nouvellement bâtie est une des plus claires, & des plus belles du Royaume.

Le commerce tombe insensiblement à *Malaga*, où les Négocians trouvent en abondance des huiles, des vins, des fruits secs, des morues, des laines, de la cire & du safran.

On ne voit à *Velex-Malaga* qui est à deux lieues de l'autre, que quantité de citroniers, & beaucoup de misere; mais les montagnes de son voisinage sont habitées, & parfaitement bien cultivées. Elles sont couvertes de perdrix, de lapins, & de troupeaux, auxquels le thin & les meilleures herbes donnent un merveilleux goût.



C H A P I T R E X V I .

De l'Andalousie, & de l'Espagne en general, des villes de Seville, de Cordoue & de Cadix; des mœurs & du caractère des Espagnols, de leur origine, de leurs révolutions, de leur situation presente, des mines, & des forces de ce Royaume, des rivieres qui l'arrosent, de la fondation de l'Inquisition, de la justice de ce Tribunal, & des interêts de sa Majesté Catholique.

L'*Andalousie est la plus belle & la plus riche Province de la Monar.*

Monarchie *Espagnole*. Le nom d'*Andalousie* est tiré de celui des *Vandales*, qui s'établirent vers le V. siècle dans cette fertile Contrée, où les *Maures* fonderent deux Royaumes, que le Roi *Ferdinand* joignit depuis à la *Castille*, aiant pris celui de *Cordoue* en 1236 & de *Seville*, en 1248.

Ce grand, & vaste pays, où l'air est aussi bon que tout ce qu'on y trouve en abondance pour la vie de l'homme, comprend la plus grande partie de l'ancienne *Bœtique*. Il a le Royaume de *Grenade* au Levant, l'*Estramadoure* & la *Castille Neuve* au Septentrion, l'*Océan* & la *Méditerranée* au Midi, & le *Portugal* au Couchant, où la riviere d'*Ana* le sépare de l'*Algarve*. Celle de *Guadalquivir*, qui n'est autre que le *Bœtis* des anciens, divise cette Province, qui est la plus fertile de cet Etat : aussi l'a-t'on nom-

314 R E M A R Q U E S
mée le grenier & la cave de l'*Espagne*.

La Presqu'isle de *Cadix*, qui est plus longue que large, est située dans un assez grand golfe qui porte son nom. Un petit bras de mer que l'on passe sur un pont qui n'a rien de remarquable que sa longueur, la sépare de la terre ferme; & presque au bout de l'isle, on trouve du côté du Septentrion, une langue de terre, où est bâtie la ville que *Cesar* nomme dans ses *Commentaires Gades*, ou *Gadira*. Elle a vers la mer des rochers fort escarpés qui lui servent de remparts, & vers la terre ferme, on trouve un fossé très profond qu'il n'est pas aisé de saigner. Les aproches de cette côte, & principalement l'entrée du Port, sont deffendues par plusieurs Forts qui sans être aussi redoutables que ceux de *St. Philipo*, & de *Sebastiano*, sont depuis

puis peu de tems bien en état de deffense. Le plus difficile à prendre de tous ces ouvrages est celui de la pointe du rocher, qui s'élève bien avant dans la mer. Les *Espagnols* donnent toute leur attention à cette Place, dont le Port leur est d'une très grande conséquence. C'est l'asile de leurs Galions & de leur flote, au retour du voyage des *Indes*, outre que cette ville est une des premières clefs du Royaume, & une des trois dont l'Empereur *Charles V.* recommanda tant la garde au Roi son fils. Les deux autres étoient la *Goulette* en *Afrique*, & *Flessingue* dans les *Pais-Bas*.

Le négoce se rallentit extrêmement à *Cadix*, où les Marchands *Anglois* ont plus de crédit que ceux de *France*, parce que les marchandises de ces derniers, comme les draps & les toiles, ne sont point aussi bien

316 R E M A R Q U E S
conditionnées qu'elles devoient
l'être , outre que l'aunage , ou
la mesure diminue considerable-
ment , & décréde tout à fait
les *François*. On trouve, en échan-
ge des marchandises que l'on por-
te aux Négocians de *Cadix*, des
piaftres sur lesquels on fait un
grand profit dans les Ports du Le-
vant , des huiles, des laines, des
fruits , du safran , des vins , du
tabac , & des épicerics.

Tariffe est 'une Cité infortu-
née dont les murailles , & les bâ-
timens qui lui restent des *Maures*,
déperissent tous les jours. Ce fut
dans le Port de cette petite ville
d'*Andalousie* , que débarquerent
ces *Africains*, lorsqu'ils subjugu-
rent l'*Espagne* , à la sollicitation
d'un grand Seigneur du pays , du-
quel les Anecdotes *Espagnoles* par-
lent differemment. Car les uns
ont écrit que le Comte *Julien*
n'avoit ouvert les portes de sa
patrie

patrie aux *Maures* que pour venger l'honneur de sa fille unique, qui venoit d'être violée par le Roi *Dom Roderic*: & d'autres marquent que le desespoir du Comte provenoit de l'enlèvement de la plus belle de ses maîtresses, dont ce Prince étoit devenu passionément amoureux.

Seville ou *Hispalis*, sur le *Guadalquivir*, Capitale de l'*Andalousie*, est la plus riche & la plus régulièrement bâtie de celles de ce Royaume, & bien des gens en preferent le séjour à celui de *Madrid*. Sa forme est presque ronde, & on trouve dans son enceinte de grands Palais, de grandes places, qui ont toutes des fontaines, quantité de riches Monasteres, de belles promenades, mais de fort mauvais cabarets. L'Eglise métropolitaine a cent soixante pas de longueur, & cent de large, avec des Chapelles tout

à l'entour, un magnifique Chœur, & une opulente sacristie. On voit assez de curiosités au fauxbourg de *Triana*, dont les *Espagnols* paroissent amoureux. Aussi disent-ils ordinairement, que qui n'a point vu *Seville*, n'a pas vu les merveilles de ce Monde. Cette Capitale, où se négocient les mêmes marchandises que l'on porte, ou qu'on tire des magasins de *Cadix*, n'est point une Place de guerre, & ses vieilles murailles ne sont défendues d'aucun ouvrage.

Cordoue est la seconde ville de l'*Andalousie*, & fut très célèbre du tems des *Romains*, & des *Maures*. Ces derniers y bâtirent une superbe mosquée, où est aujourd'hui la Cathédrale qui est fort belle, mais qui cède à la magnificence de celle des *Jesuites*. Cette ville fut pendant près de trois siècles le séjour des Rois *Maures*, qui firent un grand nombre

bre de martyrs. Les *Chrétiens* ne recouvrerent leur liberté qu'après la deffaite du grand *Almanzor*. *Cordoue* se fait honneur de la naissance des deux *Senèques*, le Poëte, & le Philosophe, du Poëte *Lucain*, du grand Capitaine *Gonzales*, & de l'Historien *Ambroise Morales*, qui a régalé le Public de quantité de *Romans*, qu'il s'est donné la peine d'écrire à l'avantage de sa patrie. Mais cela ne diminue ni la beauté de sa situation, ni la fertilité de son terroir, que plusieurs comparent à une terre d'or.

Le *Guadalquivir*, ou le *Bætis*, qui trouve sa source dans les montagnes de *Castille*, vers les frontieres de *Murcie*, arrose cette Province, avant que de s'aller perdre dans l'Océan du côté de *San Lucar*. Pour les autres villes du pays, comme *Ossone*, & *Medina Sidonia*, on ne s'avise point de

les aller visiter, parce que rien n'y attire les Curieux, & qu'elles sont dépourvues de tout pour les Marchands. A cela près, on vit à fort bon marché, à l'exception des grandes villes, dans les campagnes, & dans les bourgs du pays; & quand on se précautionne d'un Cuisinier qui fait acheter, on y vit aussi commodément qu'ailleurs, pourvu que l'on ne donne pas trop ouvertement dans la galanterie, & que sur toutes choses on évite de tomber dans les filets de la terrible Inquisition; dont l'avarice, & les injustes principes ne trouvent point de bornes.

L'*Espagne* étoit autrefois divisée en quatorze Royaumes, savoir trois au Septentrion, qui sont la *Navarre*, la *Biscaye*, & les *Asturies*; trois vers l'Occident, la *Galice*, le *Portugal*, & les *Algarves*; trois au Midi, l'*Andalousie*

daloufie, *Grenade*, & *Murcie* ; trois vers l'Orient, l'*Arragon*, la *Catalogne*; & *Valence*, & deux dans le centre du pays, qui sont *Léon*, la *Vieille Castille* & la *Nouvelle*, dont *Madrid* est la Capitale, malgré *Seville* & *Toledo* qui lui disputent cet honneur.

Il y a en *Espagne* huit Archevêchés, & quarante-cinq Evêchés. Les Métropoles sont *Toledo*, *Burgos*, *Compostelle*, *Seville*, *Grenade*, *Valence*, *Sarragosse*, & *Tarragone*. Ses meilleurs Ports sont la *Corunna* en *Galice* sur l'Océan, de même que *Vigo*, *St. Sebastien*, *St. Andero*, le *Passage*, le *Port Ste. Marie* près de *Cadix*, celui de *Palos* où s'embarqua *Christophe Colomb* pour le voyage des *Indes*, & *Carthagene* sur la *Méditerranée*.

Ses principales rivières sont l'*Ebre*, en Latin *Iberus*, qui donne

le nom d'*Iberie* à ce Royaume; le *Guadalquivir*, qui veut dire le grand fleuve, & en Latin *Bætis*; la *Guadiana* qui se perd en terre l'espace d'une lieue; le *Tage* & le *Duero*, qui roulent de l'or. Comme l'*Ebre* communique son nom à l'*Espagne*, que le *Duero* est le plus rapide, le *Tage* le plus riche, le *Guadalquivir* le plus beau, & que la *Guadiana* se perd en terre dans un endroit, ils disent gravement que l'*Ebre* l'emporte pour le nom, le *Douero* pour la rapidité, le *Tage* pour la richesse, le *Guadalquivir* pour la beauté, & que la *Guadiana* ne pouvant faire de comparaison avec les autres, se cache de honte sous la terre.

L'air d'*Espagne* est fort bon; & le pays seroit aussi fertile qu'un autre, s'il étoit un peu mieux cultivé. Il ne l'est pas autant qu'il le devroit être, à cause de ses montagnes dont la plupart sont
de.

desertes ; & outre que les *Espagnoles* ne sont pas fécondes , ce Royaume s'est dépeuplé depuis le bannissement des *Maures* , dont plus de douze cents mille furent contraints de sortir du pays , sous le règne du Roi *Philippe III.* l'an 1610. Depuis cette époque l'*Espagne* s'est affoiblie considérablement. Les *Espagnols* ne sont point sociables , ni fort industrieux , & négligent les arts ; & les Corps de métiers ne s'y entretiennent que par le secours des Etrangers , qui n'y trouvent plus d'agrémens , n'y d'esperance de s'enrichir. Il n'est point de peuple aussi foulé que le sont actuellement les *Espagnols* , dont la misere & le mécontentement sont inexprimables. L'entêtement ordinaire de cette nation pour la science inutile de l'école , les empêche d'acquiescer les plus belles connoissances , dans lesquelles ils

324 R E M A R Q U E S
ne pouroient manquer de faire de
grands progrès, rien n'étant au
dessus de leur genie; mais il fau-
droit pour cela que leur fierté, &
leur opiniâreté naturelle s'ac-
cordassent avec la vivacité de leur
entendement.

Ce Royaume a des vins, des
huiles, des fruits, & quantité de
laines qui se consomment à l'a-
venir dans leurs nouvelles manu-
factures. Indépendamment de ses
mines d'or & d'argent qui ont é-
té épargnées depuis la découverte
de l'*Amerique*, il y en a de cuivre,
de mercure, de plomb, de fer,
& de sel, dont on pouroit faire
plus d'usage. Les richesses qui re-
posent dans le sein des montagnes
des *Asturies*, & de *Galice*, sont
incroyables, & celles que ces
peuples pouroient se menager
dans les *Indes*, seroient immenses,
si ces tresors passaient par d'au-
tres mains. Car quoique ce peuple
aime

aime l'or & l'argent, il ne s'entend pas mieux à le faire valoir qu'à l'arracher industrieusement des entrailles de la terre.

Les *Espagnols* sont naturellement graves, misterieux, politiques, fins, secrets, vifs, mais fort lents à se refoudre, fideles dans leur amitié, implacables dans leur haine, & d'une grande constance à poursuivre ce qu'ils ont resolu.

Les *Celtes*, qui plusieurs siècles apres le deluge, habiterent l'*Espagne*, furent les premiers qui peuplerent ce Royaume. Les *Pheniciens*, charmés de la navigation, s'établirent dans l'Isle de *Gades* ou *Cadix*, & ensuite les *Carthaginois* occuperent la partie *Meridionale*, & la plus voisine l'*Afrique*, s'efforcant de se rendre les maîtres de tout le pays, dont les *Romains* les chasserent entierement après la prise de *Carthage*,

326 R E M A R Q U E S
thage, en *Afrique*, & celle de
Numance en *Espagne*, la premie-
re par le grand *Scipion* surnommé
l'*Africain*, & l'autre par le jeu-
ne. Sur le déclin de l'Empire
Romain, les *Goths*, les *Vanda-*
les, les *Sueves*, & les *Alains* se
répandirent dans toute l'*Espagne*
qu'ils partagerent entre eux. Ce fut
l'origine & le commencement de
ses quatorze Royaumes. L'*Espag-*
ne est à present réunie sous la do-
mination d'un seul maître, qui
entretient près de cent mille
hommes, tant de Cavalerie que
d'Infanterie, trente quatre Vais-
seaux de guerre, & douze fréga-
tes; un Corps d'Ingenieurs assez
nombreux, presque tout composé
de *François*, plusieurs Officiers
d'Artillerie dégoûtés du service
de *France*, & qui le seront da-
vantage de celui-là, lorsque les
Espagnols sauront se passer d'eux;
& enfin quantité d'artisans &
d'ou-

d'ouvriers qui porteront un coup mortel aux manufactures du *Haut & Bas Languedoc*. Cependant ces peuples ne se remettent point, & gemissent sous le poids de leur charge, s'apercevant tous les jours que les droits que l'on vient de mettre sur les marchandises pour l'entrée, ou pour la sortie du Royaume, éloigneront indubitablement de leurs Ports les Vaisseaux des Etrangers, qui porteront leur argent dans des climats, où l'on trouve bien d'autres ressources, & plus de liberté.

L'Inquisition, redevable de sa naissance à la Reine *Isabelle*, est le plus effroyable & le plus injuste de tous les tribunaux. Cette Cour détestable ne peut se soutenir aux dépens de l'ancien peuple de Dieu, que chez une nation aussi ignorante, & aussi superstitieuse.

Les deux Ordres du Clergé
crou-

328 R E M A R Q U E S
croupissent dans l'ignorance des
belles lettres , & ne profitent
point des exemples de leurs Evê-
ques , qui sont irreprochables
dans leurs mœurs , ou du moins
qui le paroissent. C'est dans les
parloirs de leurs fausses vestales
que s'entretient la galanterie
la plus libre & la plus grossie-
re. On donne plus volontiers en
Espagne dans le commerce des
Religieuses , que dans celui des
Dames du pays , parce que l'on
va chez les premières avec bien
plus de liberté & beaucoup moins
de risqué. Les Dames *Espagnoles* se
piquent à la verité de beaux sen-
timens , & ont de l'esprit & de
l'enjouement , mais tout le mon-
de convient qu'elles sont dangereu-
ses , vindicatives , d'une gran-
de dépense , & d'une santé fort
douteuse. Quant aux filles nu-
biles , il ne s'en trouve point de si
artificieuses , & de plus adroites
pour

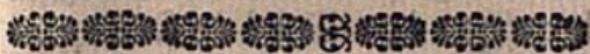
pour se faire épouser de bon gré, ou autrement, de ceux qui veulent faire auprès d'elles les gens à bonne fortune.

Les Troupes *Espagnoles* sont à présent des mieux entretenues, & assez régulièrement payées. Les Régimens *Wallons* composés de toutes nations, se sont fort agueris dans la dernière guerre de *Sicile*, & resteront complets, pendant tout le tems que les deserteurs de *France* ne recevront point d'amnistie; mais la plus sûre, & la plus belle troupe de ce Corps d'Infanterie, sont les six Bataillons des Gardes *Wallonnes*.

Les intérêts de l'*Espagne* demandoient que son Roi fit de fortes alliances contre l'Empereur, qui lui retient les Royaumes de *Naples* & de *Sicile*, & tous les Etats qu'elle possédoit tant en *Italie*, que dans le *Pays-Bas*. Cependant l'alliance que Leurs Majestés

330 R E M A R Q U E S
jestés Imperiale & Catholique
viennent de cimenter ensemble,
nous laisse entrevoir que le Roi
d'*Espagne* doit avoir d'autres vues.
Quoi qu'il en soit, ce sont des ra-
finemens de politique qui ne ré-
veillent point une Monarchie lan-
guissante. Le tems nous dévoile-
ra tous ces misteres, & nous met-
tra plus au fait de toutes cho-
ses.





CHAPITRE XVII.

Des Colonnes d'Hercule, du détroit & de la forteresse de Gibraltar, des villes de Ceuta, de Tanger, d'Oran, d'Hasbat, du Royaume de Fez, & de sa ville Capitale; des mœurs & du commerce de ces peuples.

QUand on entre dans le détroit qui se trouve dans la partie la plus *Meridionale* d'Espagne, on découvre les montagnes de *Calpé* & d'*Abila*, où *Hercule* borna ses voyages. On les appelle *Colonnes*, parce qu'elles paroissent de loin, & se présentent aux yeux des Voyageurs comme deux pyramides.

Lo

CHA.

Le Port de *Gibraltar* est plus beau que la ville bâtie sur la pente de la montagne, & dans un terrain si pierreux & si inégal, qu'on ne marche qu'avec peine dans les rues de cette forteresse, dont les *Anglois* sont en possession depuis 1701. & que le Roi d'*Espagne* a cédée comme l'Isle de *Minorque*, par la paix d'*Utrecht*, à Sa Majesté *Britannique*. La situation de *Gibraltar* & ses triples ouvrages, ne laissent esperer à aucune Puissance de pouvoir s'en emparer, tant qu'un ordre du Destin n'en disposera point autrement. On ne peut aborder cette forteresse du côté de l'*Espagne* que par une langue de terre, sur laquelle des Troupes ne sauroient presenter un grand front. Si le Maréchal de *Tessé*, & le Marquis *Thouy*, n'étoient point morts, ces deux Generaux pouroient être caution que rien n'approche de
la

la bonté des fortifications & des ouvrages que l'on a construits sur le fommet, & les pentes de cette montagne, devant laquelle échouèrent leur courage & leur expérience, après avoir perdu l'élite de l'Infanterie des deux Couronnes.

Ceuta, située dans l'*Afrique*, sur la pente d'une colline, & qui n'est forte que contre les *Maures*, est sur le détroit dans le Royaume de *Fez*. C'est cette même ville que les *Romains* nommoient *Civitas*, & *Ptolomé*, *Exiliffa*. Les *Goths* la soumirent, & ne la purent garder contre les *Maures*, sur lesquels l'emporta *Jean I.* Roi de *Portugal*. Ensuite cette ville passa, comme les autres de ce Royaume, sous la domination des *Espagnols*, dont elles s'affranchirent à leur tour à l'exception de celle-ci, parce qu'on ne voulut point confier le secret de la conspiration

334 R E M A R Q U E S
tion à son Gouverneur , qui é-
toit *Espagnol*.

Cette ville, dont l'Archevêché ne raporte que deux mille écus de revenu, est assez riante. On y vit presque pour rien , & ceux qui aiment la promenade, en trouvent de fort agréables du côté de son château , dont les fortifications ne font point bonnes, & que les *Maures* , qui depuis quarante ans tiennent cette Place bloquée, n'ont pas le pouvoir de bombarder. Le Camp retranché de ces Infideles n'est qu'à trois Miles de cette ville, dont les petits Négocians , & les Vivandiers sortent des portes, & reviennent régulièrement deux fois par semaine , après avoir vendu ou acheté dans le quartier de ces *Africains* les denrées dont ils ont besoin les uns & les autres.

Le Port d'*Oran* n'est guere plus visité que celui de *Ceuta*, mais
la

la ville est plus grande, & seroit plus peuplée, si elle n'étoit pas au pouvoir des *Algeriens*, avec lesquels les *Chrétiens* simpatisent d'autant moins qu'on n'est pas en sûreté chez eux. Son Eglise Cathédrale dont on a fait la principale mosquée, a absolument déperir, & ne montre que bien peu de choses de sa première beauté. Cette ville se présente sur une colline, d'où l'on découvre une campagne aride, & dans un terrain assez resserré.

Tanger, au pouvoir du Roi de *Fez*, est deserte, & miserable. On la trouve sur le détroit du côté de l'*Afrique*. Les Négocians en tirent des cuirs, des fruits secs, du safran, & du ris, mais cette dernière denrée qu'on y trouve abondamment de même qu'en *Espagne*, est fort inférieure en bonté au ris que l'on tire du Levant.

Haf-

Hasbat, sous la domination du même Prince, est encore plus pauvre, & plus dépeuplée. Les habitans n'y ramassent que du ris, & quelques fruits que personne ne prend la peine de leur aller demander.

Le Royaume de *Fez* que le détroit de *Gibraltar*, & la mer *Méditerranée* détachent de l'*Espagne*, vers le Septentrion, faisoit anciennement une partie considérable de la *Mauritanie Tingitane*. Cette contrée est fertile, mais pitoyablement cultivée, quoi qu'elle soit extraordinairement peuplée. On ne voyage pas commodément dans ce pays, où l'on trouve beaucoup de sable, peu d'ombrage pour se garantir de l'ardeur du Soleil, & point de cabaret: de sorte qu'il faut se pourvoir de toute sorte de vivres, quand on passe dans cette partie de l'*Afrique*,
&

& y marcher avec armes & bagage.

La ville de *Fez*, Capitale de ce Royaume, est une des plus grandes villes du Monde, mais peu négociante, parce que ces peuples sont sans ambition, & n'ont aucune industrie. On y trouve un nombre infini de curiosités & de très beaux restes de la magnificence de ses Rois, qui ont voulu imiter, & même surpasser en tout les plus grands Monarques de l'*Europe*, quoi que ces anciens monumens ne soient pas dans leur entier, ni conservés comme ils pourroient l'être. On y voit encore une grande quantité de fontaines, & de jets d'eau, qui ne sont pas mal entretenus, & dont les places publiques sont toutes ornées. Mais les édifices Royaux, & les premières Mosquées sont toujours superbes, & ces nombreux ouvrages à la Mo-

P

saïque

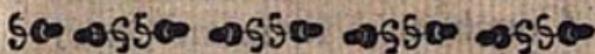
338 R E M A R Q U E S
faïque satisfont la curiosité des
plus fins connoisseurs.

Les dehors & les jardins de
cette ville sont immenses. Au re-
ste quelque séjour qu'un Voya-
geur y puisse faire, il aura bien
de la peine à y voir la fin de cent
pistoles, s'il ne fait usage de son
argent que pour la dépense de sa
table.

Ces peuples quoi que Barbares,
ne sont pas sauvages envers les E-
trangers, qui tireroient plus de
parti de leur conversation, que
l'on ne peut faire, quand on ne
fait point leur Langue. Ils sont
sobres, patients, avarés, &
autant attachés à leur Alcoran,
qu'un peuple le peut être à sa
Religion.

Les cuirs font tout le commer-
ce de ce Royaume, les fruits &
le ris n'étant qu'un fort petit ob-
jet pour les Négocians de l'*Eu-
rope.*

CHA-



CHAPITRE XVIII.

De l'Afrique en general, & de l'Empire de Maroc, avec la description de la Capitale de ce Royaume & de la petite République de Salé; des forces & alliances de ce Prince barbare, des mœurs & de la Religion de ces peuples.

LE Royanme de *Maroc*, & celui de *Fez*, desquels est composé l'Empire des *Cherifs*, étoit anciennement la *Mauritanie Tingitane*, & fait aujourd'hui la partie la plus Occidentale de ce qu'on appelle *Barbarie*. Il a pour limites la mer *Méditerranée* au

Nord , l'Océan *Atlantique* au Couchant , le mont *Atlas* au Midi , & un peu au delà les deserts sablonneux de la *Numidie* , & au Levant , le Royaume de *Tremesin* , qui étoit la *Mauritanie Césariée* des Anciens. Ce Roi se qualifie d'Empereur de *Barbarie* , & de *Maroc* , de Roi de *Foz* , de *Grand Cherif* , qui signifie *Illustre & Sacré* , & de véritable successeur & héritier de la maison de *Mahomet*. Quoi qu'il en soit , son Royaume peut avoir cent vingt-cinq lieues de longueur , depuis les montagnes qui le séparent du *Segelmessé* , jusqu'au Cap de ce nom , & autant de largeur , depuis ce même Cap , jusqu'au fleuve *Ommirabi* , lequel en reçoit plusieurs autres , qui le joignent après avoir arrosé quantité de plaines fort cultivées très abondantes.

Maroc est une grande ville située dans une belle plaine , & en-

tou-

tourée de murailles d'une hauteur extraordinaire, bâties à chau & à sable, mêlés avec de la terre grasse: ce qui rend le ciment si dur, que lors que l'on frape dessus, il en sort du feu comme d'un caillou.

On trouve de belles ruines des plus beaux édifices de cette Capitale, qui a beaucoup perdu de son ancienne splendeur, tant à cause des fréquentes révolutions qui ont énérvé ce Royaume, que par le peu de séjour que son Empereur y a fait, ce Prince aiant donné toute son attention à la ville de *Miquenez*, nouvellement bâtie. Le Palais du Roi est un bâtiment immense, dans lequel on remarque quantité d'ouvrages à la Mosaique assez bien exécutés, un nombre infini de petits apartemens où l'on ne trouve que des tableaux de peu de valeur. On se promene avec beaucoup de liberté dans les vastes jardins

dins du Prince, qui sont plantés fans goût & fans arrangement. Ce Palais est bâti sur une grande place nommée le *Cereque*, où se font les réjouissances publiques, dans les fêtes solemnelles.

La principale Mosquée est une des plus magnifiques que les *Makométans* ayent encore bâties, & possède plus de richesses que toutes les autres ensemble, quoi que la plupart soient fort belles, & bien entretenues. On voit au bas de la ville un très grand Collège où l'on se promene agréablement, sur-tout dans une grande sale ornée d'un ouvrage à la *Mosaique*, que les Connoisseurs ne cessent point d'admirer. La Cour qui est au devant est pavée de grands carreaux d'albâtre, avec un bassin au milieu, fait d'une seule pierre qui n'a point sa pareille dans toute la *Barbarie*. Les Curieux ne visitent pas avec moins de satisfactions

satisfaction le magnifique aqueduc, qui par le secours de quatre cents canaux, porte abondamment de l'eau dans toute cette ville, dont les places publiques sont remplies de fontaines, & de quantité de jets d'eau.

Les *Juifs* ont un quartier séparé à l'extrémité de la Cité, où la plupart sont Orfèvres, ou Marchands, mais les plus intelligens régissent les revenus des enfans du Roi, & des premiers de ce Royaume; les uns & les autres étant accoutumés depuis long-tems à l'administration de ces Négocians, quoiqu'ils ne soient point autant acerédités que les Marchands *Chrétiens*, qui habitent près de la douane, où se fait le plus grand trafic de soye, d'étoffes de lin & de coton, & autres marchandises du pays peu recherchées.

Les habitans de cette Capitale

le font naturellement superbes & grands ennemis des *Chrétiens*. Leurs femmes moins contraintes qu'en *Turquie*, & aussi magnifiquement habillées qu'elles le peuvent être, font liberales, enjouées, & très galantes ; ce qui excite continuellement la jalousie de leurs maris, qui ne font pas plus raisonnables sur cet article que les *Espagnols*.

Salé est une petite République peuplée de Corsaires sous la domination du Roi de *Maroc*, qui l'a soumise depuis quelque tems. La ville est située sur une petite riviere, qui ne peut porter bateau qu'à trois lieues de son embouchure dans l'*Océan Occidental*, mais dont l'entrée est extrêmement dangereuse, à cause du peu d'eau qu'il a sur sa barre, & des sables mouvans qui font souvent perir les Vaisseaux, dont les Capitaines ne se font point précautionnés

cautionnés d'un pilote du pays. On trouve dans cette ville plusieurs antiquités, uue grande Mosquée, une grosse Tour bâtie contre toutes les règles de l'architecture, des rues assez bien alignées, & des maisons assez jolies. Le Port où abordent de petits bâtimens Corsaires, & des navires Marchands, qui viennent pour y charger des cuirs, est étroit, & fort négligé, de même que la campagne, où l'on recueille quantité de coton dont les habitans font des toiles & des futaines. Les *Saletins* sont mauvais matelots, & ne connoissent personne, quand ils se trouvent les plus forts. Les cuirs font tout le commerce de cette ville, dont les marchandises d'entrée & de sortie aquitent au bureau de *Fez* les droits de la douane.

Le Roi de *Maroc* est despotique dans ses Etats, & dispose à son

346. R E M A R Q U E S

son gré de la vie, & des biens de ses Sujets, qui ne sont guere plus estimés que les autres peuples d'*Afrique*. Ils sont comme les autres larrons & perfides, & ne tirent que fort peu d'avantage de la fertilité de leur pays, dans lequel on trouve des mines d'or & d'argent, quantité de rivieres fort poissonneuses, de fertiles plaines, & tout ce qui pourroit contribuer au bonheur d'une nation plus vertueuse que ne l'est celle-ci. Les *Portugais* les tiennent en bride par une bonne & grande forteresse qu'ils ont bâtie à l'entrée de ce Royaume, où ils sont bien autrement redoutés que les *Espagnols*, pour lesquels ces *Africains* ont d'ailleurs une antipatie inexprimable.

Les villes de ce Royaume sont miserables, extrêmement peuplées, & ouvertes de tous côtés, à l'exception de la Capitale. Mais

la

la campagne est defendue par une infinité de Tours dans lesquelles se retirent les *Arabes*, comme font ailleurs les autres peuples de *Barbarie*. Les milices de cet Etat ne sont disciplinées, ni entretenues, & font la guerre tout aussi mal qu'elles sont payées.

L'*Afrique* est une des quatre parties du Monde, & la plus grande presque isle de tout l'Univers. Elle paroît en forme de pyramide, environnée de la *Mer Rouge*, de l'*Océan*, & de la *Méditerranée*, & a pour bornes la *Judée* au Levant, avec la *Mer Rouge*, & l'*Arabie*. Ses limites du côté du Midi, où elle fait une pointe, vers le *Cap de bonne esperance*, sont la mer d'*Ethiopie* qui la borne en partie du côté du Couchant, auquel elle confine avec l'*Océan Atlantique*, ou *Occidental*, qui la sépare de l'*Ame-*
 P 6 *rique* †

348 R E M A R Q U E S
rique, & du côté du Nord elle
est efferrée par la Méditerranée.

La Barbarie, qui comprend
les Royaumes de Maroc, de Fez,
de Thunis, d'Alger, de Tripoli,
de Tolenfin, & de Barca, est le
meilleur pays de cette partie du
Monde, qui est habitée par cinq
sortes de peuples, savoir les Ma-
hométans, les Castes, les Idolâ-
tres, les Juifs, & les Chrétiens.
Les Mahométans, qui sont en
possession de la plus grande par-
tie de cette presque isle, sont divi-
sés en soixante & douze sectes,
dont les uns suivent l'Alcoran à la
lettre, & les autres veulent y a-
jouter les superstitions de leurs
Marabous, leurs ceremonies, &
leur musique misterieuse. Les
Idolâtres dont le nombre ne di-
minue point, vivent comme des
brutes, & n'ont de même que
les Castes, aucune connoissance
du vrai Dieu.

Les

Les Anciens ont très-peu connu ce grand continent. Tout ce qui est au delà des sources du *Nil*, & des *Montagnes de la Lune*, n'a été découvert que depuis deux cents ans. On s'imaginait, avant cette découverte, que tout le pays situé sous la Zone torride, étoit inhabitable à cause de l'ardeur du Soleil; & sur ce préjugé, on négligeoit entièrement de reconnoître les extrémités de cette presque isle, que les *Romains* ont divisée en six parties, & les meilleurs Géographes en douze.

Les *Portugais* sont les premiers qui ont découvert ce qui étoit inconnu aux Anciens. *Henri*, Duc de *Viseu*, le plus jeune des enfans du Roi *Don Jean I.* découvrit l'an 1400. l'Isle de *Maderé*, l'an 1428. l'Isle de *Port*, l'an 1440. les Isles du *Cap Verd*, & l'an 1450. les Côtes de *Guinée*. Cette entreprise fut abandonnée

après la mort de ce Prince, mais le Roi Don *Jean II.* la poursuivit, & eut connoissance par le moyen de *Diego Kon* l'an 1488. des Royaumes de *Congo*, & d'*Angola*, & de l'Isle de *St. George.*

Barthelemi de Diaz passa ensuite le *Cap Verd*, prit terre à l'Isle du Prince, & avança vers le Midi, à l'extrémité de l'*Afrique*, dont la pointe fut depuis appelée le *Cap de bonne esperance.* Les *Anglois*, & les *Hollandois* firent à leur tour de bonnes découvertes dans cette partie du Monde, & y soutiennent le commerce avec plus de succès que nulle autre nation.

Quoique les *Africains* soient divisés en plusieurs nations, qui se trouvent répandues dans des climats fort opposés, ces peuples ne parlent presque tous qu'une même Langue, qu'on appelle la *Langue d'Abimelec*, parce qu'on

le tient pour l'Auteur de leur grammaire. On se sert aussi dans plusieurs Provinces d'un ancien jargon, qu'ils nomment *Aquelmaric*, comme qui diroit *Langue Noble*.

Quoi que cette presque Isle ne presente dans plusieurs de ses Provinces, que de vastes deserts sablonneux, on trouve dans bien d'autres Cantons que vers la ligne équinoxiale, des terres aussi fertiles que dans les pays les plus tempérés.

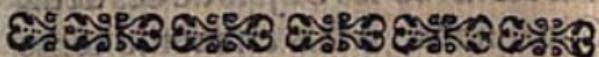
Sous la Zone torride on a toute une autre saison que sous les autres Zones. Dans nos climats, le Soleil en s'éloignant de notre horizon, nous envoie le froid ou la pluie, & nous ramene à son retour la chaleur, & la sècheresse, ce qui est tout opposé dans la Zone torride. Les peuples qui vivent sous l'Equateur ont deux hivers toutes les années, ou deux saisons

faïsons pluvieuses : ce qui ne manque point d'arriver, lors que le Soleil est dans l'équinoxe de Mars, & dans celui de Septembre. Mais les Cantons éloignés des montagnes sont un peu moins maltraités par la Nature, à cause que leurs cimes arrêtant le cours de l'air, qui va de l'Orient à l'Occident, cet air se congele en nuées, & ces nuées se fondent en pluyes, pendant que le tems est serein & temperé de l'autre côté des montagnes.

Comme il est de l'interêt de l'*Espagne* de reprendre sur le Roi de *Thunis* le Fort de la *Goulette*, le Roi de *Maroc* devrait faire des efforts pour s'emparer de la ville de *Ceuta*, & de la forteresse que les *Portugais* occupent dans son propre pays, & menager ensuite une bonne & durable paix avec Leurs Majestés *Catholique* & *Portugaise*, pour pouvoir commercer

mercier avec les Sujets de ces deux Couronnes. Mais en même tems il faudroit établir à *Fez* & à *Maroc* de bonnes manufactures, & y attirer des Etrangers qui eussent assez de capacité pour en être les Directeurs. Ces peuples sont la plûpart basanés, noirs, ou jaunâtres; & aussi perfides & cruels qu'ils l'ont été de tout tems. Il est étonnant qu'une nation aussi avare soit aussi peu industrieuse, & ne sache tirer aucun parti de l'or, & de l'argent, qui se trouveroit en abondance dans le sein de leur terre.





C H A P I T R E X I X .

Des Royaumes de Tripoli, & d'Alger, des mœurs, de la Religion, du commerce de ces peuples, avec la description de leurs villes Capitales.

LE Royaume de Tripoli, entre la mer, & celui de Tunis qu'il a au Couchant, seroit un des plus riches pays de l'Afrique, s'il étoit habité par des peuples moins lâches, & plus expérimentés. La campagne de cet Etat, dans lequel on ne compte que trois ou quatre pauvres villes, est toujours émaillée de quantité de fleurs, qu'elle ne ces-

se

se de produire dans toutes les faisons , de sorte que ses plaines , & ses montagnes sont aussi agréables que les jardins de nos climats fortunés , à cela près que tout y paroît brute , & sans ordre.

La Capitale est une grande ville mal située , que les Corsaires preferent pour leur retraite à toutes les autres. C'est à peu près toute la compagnie que l'on trouve dans cette ville , où le Consul de *France* , & les Missionnaires , qui sont de l'Ordre de *St. François*, s'ennuyent beaucoup, quoique le premier y trouve le moyen de faire de bonnes affaires.

Ces peuples vivent dans une espèce d'indépendance qui les rend d'une insolence insupportable. Ils sont voleurs & cruels , & regardent leur fantôme de Roi avec très peu de respect.

Les *Espagnols* ont fait autrefois la conquête de ce Royaume,
dans

356 R E M A R Q U E S
dans lequel l'Empereur *Charles V.*
voulut établir les Chevaliers de
Rhodes. Mais ceux-ci ne trou-
verent pas à propos d'accepter
l'offre de cette Souveraineté, ju-
geant bien qu'il leur seroit de tou-
te impossibilité de la soutenir
contre les *Turcs*, étant trop é-
loignés des Royaumes qui les pro-
tègent.

Le Port qui n'est fréquenté
que par des pirates, & quelques
navires marchans, lesquels vien-
nent y charger des grains, des
laines, des fruits, du coton, des
foyes, du ris, de l'encens, &
des épiceries, est étroit, & fort
exposé au vent de Nord. D'ail-
leurs tout ce qu'on demande pour
la commodité de la vie, se trou-
ve fort aisément, & à très grand
marché dans ce pays. Les béca-
fines & tout le gibier de marais
& de riviere y sont excellens, &
en abondance, & les huiles ne
cedent

cederoient point à la meilleure de *Provence*, si on ne précipitoit pas la maturité de ce fruit. Les *Tripolitains*, de même que les *Saletins* & autres pirates de cette contrée, sont d'ignorans & de lâches Corsaires, que les Chevaliers de *Malthe* attaquent en tout tems, quand ils peuvent les découvrir, & ils les combattent avec l'assurance de remporter sur eux un avantage complet.

Le Royaume d'*Alger* que l'on divise en cinq Provinces, a celui de *Thunis* au Levant, le *Biledulgerid* au Midi, le Royaume de *Fez* au Couchant, & la *Méditerranée* au Septentrion. La Capitale est située sur la pente d'une montagne qui s'élève insensiblement, de manière que les maisons qui sont bâties sur cette colline, depuis le bord de la mer jusqu'au sommet de cette montagne, sont comme une espèce d'amphithéâtre,

théâtre, sur lequel se présentent plusieurs édifices nouvellement bâtis, comme sont les trois principales Mosquées, le Palais du Roi; & plusieurs autres, qui promettent beaucoup dans un point de vue éloigné, & qui ne sont pourtant rien, quand on les voit de près. La prison des *Eclaves Chrétiens* est à côté de la grande Mosquée de cette ville, dont les murailles sont fort hautes & très épaisses. On y entre par quatre portes différentes, & vis à vis celle qui regarde le Septentrion se trouve le Port, & une Isle, que l'on a jointe à la terre ferme, par un mole qui rend le Port plus sûr & plus grand qu'il ne l'étoit auparavant. Plusieurs Forts qui ne valent absolument rien; défendent du côté de la mer les approches de la ville, & de l'autre elle est environnée de rochers,

au pied desquels sont de vastes plaines fertiles en bleds, & en pâturages.

Alger est assez commerçante; & la douane raporte à la Régence autant de revenu que tout le Royaume. On y compte environ cinquante mille habitans, dont une partie sont des Renegats *Chrétiens*, qui sont fort méchants, & très effrontés. Les *Maures* sont un peu moins dangereux, mais les uns & les autres ne sont que de fort malhonnêtes gens. La *France* & l'*Angleterre* y tiennent un Consul. Ces deux nations tirent de ce Royaume des toiles de coton, des soyes, des laines, des bleds, des huiles; de l'encens, des épiceries, & du ris.

Une partie de la *Barbarie* est soumise à des Rois qui sont despotiques dans leurs États, comme

me le peuvent être ceux de *Marroc*, & d'*Ethiopie*, & l'autre partie est gouvernée par de petits Tirans qui sont vassaux & tributaires de la *Porte*, tels que sont les Rois d'*Alger*, de *Thunis*, & de *Tripoli*. On y trouve encore des peuples qui forment une espèce de République ambulante, ainsi que sont ceux qui vivent sous des tentes dans les plaines, ou sur les montagnes. Mais dans les villes qui dépendent entièrement du grand Seigneur, le Sultan y entretient un Bacha, un Cadi, ou Juge, qui connoît en dernier ressort de toutes les causes civiles & criminelles : chaque Partie plaide son affaire devant leurs tribunaux ; les Avocats, & les Procureurs n'étant connus chez les *Mahométans*, que dans les Etats du Roi de *Marroc*.

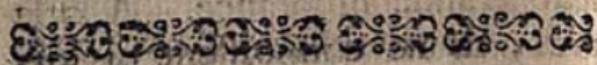
Ces peuples en general sont d'une superstition qui repond à leur

SUR L'AFRIQUE. 36
leur grande ignorance. A celz
près, ils ne connoissent ni loi,
ni justice, étant nés cruels &
avares, impitoyables, volages,
& sans industrie, haïssant pré-
férentement les *Chrétiens* à tous
autres, & s'imaginant que leur
Prophète est le Dieu du Ciel &
de la terre.



Q

CHA-



CHAPITRE. XX.

*De l'Ethiopie en general,
& en particulier de l'Em-
pire des Abissins, de leur
Prince, de ses forces, des
mœurs & superstition de
ces peuples, de leur origi-
ne, & de leur situation.*

L'*Ethiopie*, que la ligne é-
quinoctiale partage, est di-
visée en *Haute & Basse*. La pre-
miere comprend le pays des *A-*
bissins, & l'autre les Royaumes
de *Congo*, & de *Biafara*, la *Ca-*
frerie, & le *Monomopata*. Celle-
ci s'étend depuis la riviere *Dos Ca-*
merones, où est le fond du golfe
de *St. Thomas*, en tournant au-
tour des Caps *Negre*, de bonne
esperance,

esperance, & des *Corientes*, jusqu'à la riviere de *Cuama* qui la borne du côté du *Zanguebar*. On y trouve des cantons très fertiles, & des plaines continuellement arrosées par plusieurs rivieres assez poissonneuses. La plus grande partie de la *Basse Ethiopie* est habitée par des *Idolâtres* qui sont cruels & superstitieux, & dont la plupart s'adonnent aux fortillages, sacrifiant au Démon leurs propres enfans. Les *Cafres* n'ont point de Religion, & leur Province est bornée dans les terres par une chaine de montagnes que forment les *Monts de la Lune*.

Le *Cap de bonne esperance* est le point le plus *Meridional* de l'*Afrique*, & même de notre continent. *Vasquez de Gama* le reconnut en 1498. & après avoir doublé ce fameux promontoire, il alla découvrir les *Indes Orientales*,

364 R E M A R Q U E S
les, où il se rendit par la grande
mer. C'est depuis cette riche dé-
couverte que les *Portugais* se van-
tent d'être les premiers qui ont
eu connoissance de ce Cap, ne
sachant point aparemment que
les Anciens en savoient aussi bien
qu'eux le chemin. Les terres de
cette contrée sont extrêmement
fertiles, & ont des mines d'or.
Les habitans sont noirs & ba-
sanés, & la plupart idolâtres, ou
Mahométans. Ils ne font point
de quartier aux Prêtres de l'E-
glise *Romaine*, qui s'avisent de vi-
siter leur pays sous quelque pré-
texte que ce puisse être. Il se fai-
soit autrefois sur ces côtes un très
grand commerce d'or, que l'on
tiroit de ces peuples en échange
de quelques marchandises de peu
de valeur. Mais les *Ethiopiens* con-
noissent aujourd'hui le prix de
toutes choses, & sont aussi ru-
sés que tous nos petits Négocians
d'Est-

d'*Europe*, qui ne font plus chez eux des fortunes aussi considérables que par le passé.

L'*Abissinie* est moins fertile que la *Basse Ethiopie*. Elle est gouvernée par un Empereur dont le pouvoir est des plus despotiques. Ce Prince vend ordinairement toutes les charges à des personnes qui font de grandes exactions sur les peuples. Les Nobles qui sont beaucoup honorés dans cet Empire, portent l'épée, ou la font porter devant eux par un Domestique. Leur Empereur met ordinairement en campagne une armée de trente mille hommes d'Infanterie, & de quatre mille chevaux, dont il y en a quinze cents de la taille & de la force des genêts d'*Espagne*. L'Empereur & l'Imperatrice vont à la guerre, accompagnés de toute leur Cour, & le terrain qu'occupe le Camp est extrême-

ment étendu à cause des Vivandiers, & d'autres gens qui suivent l'armée, & dont le nombre excède toujours celui des Troupes réglées. Les tentes sont rangées dans un très bel ordre: celles du Prince sont dressées au milieu du Camp, & un peu éloignées de celles de l'Imperatrice, des Dames, & principaux Seigneurs de cette Cour. Ce Camp en tems de paix, de même qu'en tems de guerre, est comme la Capitale de l'Empire, parce qu'il n'y a point de ville dans l'*Abissinie*, où le Souverain fasse son séjour. Mais en revanche, il y a tant de villages dans plusieurs Provinces de cette *Haute Ethiopie*, qu'ils paroissent ne composer qu'une même ville, étant bâtis les uns près des autres.

Lorsque l'armée décampe, quatre Prêtres portent très respectueusement l'autel sur lequel on dit

dit la Messe. Cet autel a la forme de l'arche de l'ancien Testament, que ces peuples soutiennent être encore dans leur Eglise d'*Auxum*.

L'Empereur porte une Couronne faite en forme de toque, couverte de plaques d'or & d'argent, avec quelques perles; car on ne connoît point d'autres pierres dans cet Empire, dont le Souverain prend le caractère de Diacre, pour pouvoir communier comme les Prêtres dans le Chœur des Eglises. Les *Abissins* n'ont qu'un Evêque qui leur est envoyé par le Patriarche d'*Alexandrie*. Ils suivent la Religion des Grecs, qui ne reconnoissent point le Pape. Il y en a parmi eux qui sans judaïser, soutiennent la nécessité de la circoncision, mais qui cependant ne l'observent pas comme un précepte. La plupart ne croient pas que le St. Esprit pro-

368 R E M A R Q U E S
cède du Pere & du Fils, & doct-
nent un peu dans l'*Arianisme*. Ces
peuples dont la superstition &
l'ignorance est des plus grandes,
sont fort dissimulés, & grands en-
nemis de l'Etranger qui n'aprou-
ve point leur doctrine.



CHAPITRE XXI.

*Du Royaume de Portugal,
de sa fondation, & de ses
révolutions: de la ville de
Lisbonne, de ses édifices,
des mœurs, & du genie
de ses peuples, de leur com-
merce, de leur religion,
de leurs interêts, & du
Tribunal de l'Inquisition.*

LE Portugal, qui faisoit an-
ciennement partie de l'Ibe-

SUR LE PORTUGAL. 369
rie , est situé dans son Occident,
& fut fondé par les mêmes qui
peuplerent l'*Espagne* , dont les
Portugais suivirent le sort , sous
le règne du grand *Almanzor* , de
sorte que ce fut en 717. que le
Portugal se trouva subjugué par les
Maures.

Au commencement du dou-
zieme siècle , *Henri* cadet de la
Maison de *Bourgogne* , & consé-
quemment sorti de la Maison de
France , chassa ces Infideles des
extrémités de l'*Espagne* , &
entre autres du *Portugal* , où il
trouva , par leur résistance , de
belles occasions de signaler son
courage. Après cette glorieuse
expédition , ce Prince épousa
Therese fille d'*Alfonse VI.* Roi
de *Castille* , & de *Léon* , la-
quelle eut pour dot , & pour tout
apanage , les conquêtes du Prin-
ce son Epoux , qui en forma l'E-
tat de *Portugal*. *Alfonse* , fils de

Q 5

Henri,

Henri, fut le successeur de ce Prince, & prit le titre de *Roi*, qu'il soutint bien dignement.

La Maison de *Bourgogne* conserva près de cinq cents ans la Couronne de *Portugal*, qu'elle perdit en 1578. à la mort du Roi *Don Sebastien*, qui perit avec l'élite de la Noblesse *Portugaise* dans une bataille que gagna contre toutes les forces de ce Royaume un fameux Roi de *Maroc*. A *Don Sebastien* succéda le Cardinal *Don Henri* son grand Oncle, qui étant Prêtre, infirme, & fort âgé, se vit obligé de céder cette Couronne au plus heureux, & au plus puissant des Princes qui dans ces circonstances se trouvoient en état d'y prétendre.

Philippe II. Roi d'*Espagne* avoit pour Concurrents *Don Jacques Duc de Bragance*, lequel par les droits du sang y avoit plus de part que personne, aiant des en-

fans

fans de *Catherine de Portugal*, fille de *Don Edouard*, qui avoit pour Pere le Roi *Don Emanuel*. Le Duc de *Savoie*, & le Duc de *Parme* avoient aussi beaucoup de droits sur cette Couronne, à laquelle prétendoit encore *Don Antoine*, grand Prieur de *Crato*, qui soutenoit que le Roi *Don Emanuel* avoit épousé *Violente de Gomez*, dite la *Pelican*, de laquelle il avoit eu le Duc de *Beja* son Pere. Mais les representations, & les efforts que fit ce dernier pour s'opposer aux *Espagnols*, furent inutiles: le Duc d'*Albe*, sans opposition de la part du Duc de *Bragance*, fit en très peu de tems, & sans effusion de sang la conquête de ce Royaume, qui fut réuni à l'*Espagne* en 1580.

Pendant tout le tems que les *Espagnols* furent les maîtres de cet Etat, la Noblesse *Portugaise* fut persécutée, & horriblement

372 R E M A R Q U E S
blement maltraitée, à l'exception de la Maison de *Villareal*, & de deux ou trois autres qui se dévouerent à la Couronne d'*Espagne*, dont les Ministres, mais sur-tout le Duc d'*Olivares*, tirerent de *Lisbonne*, & des autres villes à proportion, des contributions excessives. Ces peuples ne furent épargnés que sous le gouvernement de *Marguerite de Savoie*, Duchesse de *Mantoue*, leur Vice-Reine, qui ne prit que le titre de cette charge, sans en exercer les fonctions. Ce furent *Don Sebastien de Norogna*, Archevêque de *Brague*, & *Vesconcellos*, Portugais de nation, qui gouvernerent le Royaume, pendant le tems que *Marguerite* en conserva la Vice-Royauté. Ces deux Seigneurs à la verité n'oprimoient point les peuples, mais les Intendans, & les Créatures des Ministres d'*Espagne*, les vexoient.

voient de tems en tems de la maniere la plus dure, & la moins supportable, à l'insçu de la Duchesse de *Mantoue*, qui n'étoit ni cruelle, ni avare.

Dans ces circonstances, les *Portugais* qui ne souffroient que très impatiemment la tyrannie *Espagnole*, résolurent serieusement de s'en delivrer. Les uns proposerent de se mettre en République sous la protection de la *France*, & de se gouverner comme les *Hollandois*. D'autres n'étoient point de ce sentiment, & opinoient pour un Souverain, proposant le Duc de *Bragance*, qui descendoit du Roi *Jean I.* Les Partisans du Duc d'*Aveiro*, issu de *Jean II.* surnommé *le Parfait*, faisoient de fortes brigues pour le placer sur le trône; mais *Don Louis d'Acuna*, Archevêque de *Lisbonne*, réunit tous les esprits en faveur de la Maison de *Bragance*, dont on re-

374 R E M A R Q U E S
solut de couronner le Chef, qui
de tous ceux qui entroient dans
cette conspiration, étoit le moins
informé de ce qui se tramoit.
Pinto Ribeira, Intendant de la
Maison de ce Prince, plus atten-
tif aux interêts de son Maître que
le Duc même, ramassa de tous
côtés de grandes sommes, & n'in-
forma le Duc de *Bragance* de sa
prochaine élévation, qu'après é-
tre assuré de tous les ressorts les
plus utiles, pour le succès d'une
entreprise de cette conséquence.

Tous les grands Seigneurs du
Royaume entrèrent dans le com-
plot, dont le secret ne fut caché
qu'à l'Archevêque de *Brague*, fa-
vori de la Duchesse de *Mantoue*,
au Marqui de *Villareal*, trop at-
taché à l'*Espagne*, à *Vasconcelos*
qui étoit du même parti, & au
Gouverneur de *Ceuta* en *Affrique*,
parce qu'il étoit *Espagnol*.

Cependant le Duc de *Bragan-*

ce qui se trouvoit en *Espagne*, trouva le moyen, sous des prétextes qui ne donnerent point d'ombrage, de sortir de ce Royaume, & de se rendre à *Lisbonne* où l'on étoit assuré par le Comte de *Soura*, Envoyé de la Noblesse *Portugaise* à *Paris*, que le Roi *Très-Chrétien* les soutiendrait de ses forces. Sous de tels auspices, ils choisirent le jour où devoit éclater cette fameuse conspiration. Les premières Dames de cette Cour n'eurent pas moins de zèle que leurs Maris, pour la réussite de ce grand projet, & la Comtesse de *Villenas*, Grand-Mere du Marquis d'*Allegrette*, & du Comte de *Tarrouca*, arma de ses propres mains ses deux fils, & les exhorta courageusement à faire leur devoir, & à se distinguer s'il leur étoit possible dans cette célèbre journée. Ce fut dont le 1. de Décembre de l'an 1640. que les

Portugais secouerent le joug *Espagnol*, & que toutes les villes de ce Royaume, dans la même journée, & à la même heure, recouvrerent leur liberté; que leur avoient ravie des peuples, qui bien loin de pouvoir s'accommoder avec la nation *Portugaise*, ont conçu de tout tems contre elle une haine implacable.

Un jeudi premier jour du dernier mois de l'année, toutes les personnes engagées dans cette grande entreprise s'assemblerent, & se partagerent en trois corps, qui se rendirent séparément chez les Seigneurs d'*Almeida*, de *Mendoça*, & d'*Almada*, de chez lesquels tous sortirent au premier signal, & se trouverent en même tems au Palais du Roi, où la Vice-Reine fut arrêtée avec beaucoup de respect. L'Archevêque de *Brague* ne fut pas traité avec tant d'égard, non plus que
le

le peu de nationaux affectés à l'*Espagne*, mais on n'épargna pas *Vasconcellos* dont le corps fut mis en pièces; de sorte qu'excepté la mort de cet habile, mais trop hardi Ministre, le projet de cette révolution eût été exécuté sans la moindre effusion de sang. La Vice-Reine fut voyée sur le champ en *Espagne*, & Jean Duc de *Bragance* proclamé Roi. Ce Prince, six jours après sa proclamation, fit son entrée publique à *Lisbonne*, dans laquelle on tira un magnifique feu de joye: ce qui fit dire aux *Espagnols* que le Duc de *Bragance* devoit être né le plus heureux des hommes, puisqu'un aussi beau Royaume ne lui coutoit qu'un feu d'artifice.

Lisbonne est une des plus grandes villes Capitales des Royaumes de l'*Europe*. Elle est située sur plusieurs montagnes qui rendent le terrain de ses plus belles

rues

378 R E M A R Q U E S
rues inégal, & difficile. Les Palais des premiers de cette Cour sont assez bien bâtis, & meublés à la maniere du pays, où l'on ne se pique point trop de beaucoup de magnificence, ni dans les ameublemens, ni dans les équipages. Le Palais même du Roi n'a rien de fort magnifique, & tout paroît fort simple dans cette Cour, qui pourtant est assez liberale, surtout envers les Etrangers, dont une infinité se ressentent des bienfaits du Prince.

Les Places & les édifices publics n'ont rien de fort remarquable, mais les Eglises, & sur tout la métropole, sont d'une beauté & d'une richesse extraordinaire. Les Monasteres d'hommes, & ceux des filles sont aussi peu réglés les uns que les autres, & c'est chez ces dernieres que l'on fait l'amour avec moins de précaution, & plus de dépense que dans.

dans nul endroit de cette ville , dans laquelle on ne doit point esperer de trouver des opera , ni de bonnes troupes de Comédiens, mais en revanche quantité de maisons où l'on joue tout l'argent que l'on veut hasarder , & dans lesquelles on en peut ramasser beaucoup , si l'on tient les cartes, ou le cornet avec assez de bonheur.

La Noblesse *Portugaise* aime passionnément le jeu , & les femmes. Ils sont ennemis irreconciliables , fiers , hautains ; emportés , & superstitieux , mais reconnoissans & fideles dans leur amitié ; fort sociables lorsqu'ils ont perdu le goût de leur terroir, secrets , & hardis dans leurs entreprises , & un peu outrés dans tout ce qu'ils font en bien ou en mal.

On supute que les revenus du Roi peuvent monter à cinquante

quante millions de livres. Le gouvernement de ce Prince est doux & équitable, & ses Sujets vivent dans une aussi parfaite tranquillité que dans un Etat Républicain. Mais l'Inquisition de *Goa*, & de *Lisbonne*, aussi insatiable & aussi cruelle que celle d'*Espagne*, y persécute incessamment les *Juifs*, de la maniere la plus horrible, & la plus indigne du nom *Chrétien*.

Les Provinces de ce Royaume sont assez étendues, & fort peuplées. On y vit moins chèrement que dans la Capitale, mais on n'y trouve pas autant de société, ni de ressource pour un Etranger.

Le Port de *Lisbonne* est un des meilleurs, & des plus fréquentés de l'*Europe*. Le *Tage* y porte les plus gros Vaisseaux de guerre; & les plus nombreuses flotes, dont les navires qui peuvent jet-
ter

ter leurs ancrs sous les balcons du Palais du Roi, y abordent très aisément dans toutes les saisons de l'année.

Cette Capitale n'est pas mieux fortifiée que les autres villes du Royaume. On trouve seulement sur le bord de sa belle & principale riviere, plusieurs Ports que le tems a moins épargnés que la Tour de *Bougi*, & celle de *Belin*, qui ne sont pourtant point en état de deffense.

Les espèces d'or & d'argent parmi lesquelles il n'y a point d'alliage, ne sont pas au-dessus de leur valeur intrinsèque, de sorte que les habiles Négocians en transportent hors du pays tout autant qu'ils le peuvent, parce qu'il y a beaucoup de profit à faire dans les autres Royaumes sur les *Lisbonnes*, ou les *Cruzades*. On tire aussi de *Portugal* quantité de sucre, de cochenille, d'indigo, d'é-

382 R E M A R Q U E S
d'épifferies, des laines, des vins,
& du tabac.

Au surplus les *Portugais* sont portés naturellement pour les *François*; mais l'intérêt de cette Couronne la doit fort attacher à l'*Angleterre*, n'eût-elle d'autre vue que de faire fleurir son commerce, auquel les *Anglois* sont plus en situation de contribuer que nulle autre nation.

Ce Royaume est si peuplé, principalement du côté de la mer, qu'on y compte près de six cents villes, ou bourgs privilégiés, & plus de quatre mille Paroisses. Il est divisé en cinq Provinces, & arrosé de quantité de rivières remplies de poisson. Le pays est fertile & bien plus riche que toute l'*Espagne* ensemble, dont il faisoit autrefois la sixième partie. C'étoit des mines de *Portugal* qui ne sont nullement épuisées, que les *Romains* tiroient continuellement

nuellement de l'or, qu'ils y venoient charger tous les ans, de même que les *Portugais* le vont chercher dans les *Indes Occidentales*, où ils ont de grandes habitations, & un grand nombre de Ports fort commodes.

Comme le Roi de *Portugal* ne veut s'agrandir que dans l'*Amerique*, ce Prince n'entretient que quatre mille hommes de Troupes réglées; un corps d'Officiers de marine très régulièrement payés. trois ou quatre Ingenieurs, & autant d'Officiers d'Artillerie, qui ne s'enrichissent point dans son service, les apointemens étant petits; mais ils ne sont point obligés d'avoir des équipages, & de faire des dépenses superflues.

L'Ordre de *Malte* possède de belles commanderies dans ce Royaume, & les deux Ordres du Clergé y sont puissamment riches.

CHAPITRE XXII.

Du Bresil en general, & en particulier des habitations des Portugais, du commerce qu'ils ont établi dans cette Contrée, de la qualité du pays, des mœurs, & de la Religion de ces peuples.

LE Bresil est une grande Contrée de l'*Amerique Meridionale*, laquelle s'étend depuis la *Mer du Nord*, à l'entrée de la riviere des *Amazones*, jusqu'aux *Provinces du Paraguai*. Sa côte fait un demi cercle qui a près de douze cents lieues, & la même mer la baigne en trois endroits. *Alvares Cabral* fut le premier qui découvrit ce pays en 1501. y aiant

ayant été poussé par une tempête. Il y fit quelques habitations pour la nation, & y éleva une colombe avec les Armes du Roi de Portugal.

Americ Vespuce qui a donné son nom à l'*Amerique*, reconnut ensuite plus particulièrement le pays, & s'empara d'une partie qui fut soumise aux *Portugais*. Ceux de ces peuples qui ne sont point sous la domination *Portugaise*, vont nus, tuent & mangent leurs ennemis, ne connoissant ni loix, ni Maîtres, & font d'une ferocité funeste à ceux qui tombent entre leurs mains. Le Roi de Portugal y a fait bâtir plusieurs villes, dont *St. Salvador* est la principale. Il y tient garnison, de même que dans les autres, où l'*Inquisition* est aussi injuste & aussi avare que peuvent l'être les Sauvages du pays. Quoi que cette Contrée soit sous la

R

Zone

Zone torride, l'air y est assez temperé, & les eaux excellentes. Aussi les habitans y vivent plus long-tems que par-tout ailleurs, puisqu'on y en trouve qui pouillent leur carriere jusqu'à l'âge de cent cinquante ans. D'ailleurs ils sont de moyenne taille, & ont la tête grosse, les épaules larges, la couleur jaunâtre, & balannée, & n'aiment que la vengeance.

La Mandioche qui est une espèce de racine leur fournit quand elle est sèche, de la farine dont ils font du pain, & le Cumin est la boisson la plus ordinaire, le terroir y étant plus propre pour les fruits, légumes, & pâturages, que pour des champs de froment, & des plans de vigne. Au surplus, les campagnes sont bien cultivées, & le paysage assez diversifié.

La plus grande partie de ces
peu-

E S
t assez
cellen-
vivent
ut ail-
ve qui
u'à l'â-
D'ail-
taille,
épauls
re, &
la ven-

une ef-
quand
ne dont
min est
re, le
e pour
pâtura-
de fro-
ne. Au
nt bien
ffez di-
e de ces
peu-

SUR LE BRÉSIL. 387
peuples, qui se sont soumis à la
Couronne de *Portugal*, sont
presque tous *Chrétiens*, mais ils
n'en sont guere plus raisonnables.
Ils habitent dans des *Aldées*, qui
sont des villages, où il n'y a
que quatre ou cinq maisons, mais
si longues & si larges, que huit
ou neuf cents personnes peuvent
facilement habiter dans chacu-
ne.

Les *Portugais* font un grand
commerce de bois de *Bresil*, ti-
ré d'un gros arbre qui ne porte
aucun fruit. Mais les arbres frui-
tiers en fournissent de très excel-
lents; & l'on trouve dans ces
Cantons une grande abondance
de gibier & de poisson, qui ne
laissent à desirer que d'être pour-
vu d'un cuisinier capable de les
bien apprêter.

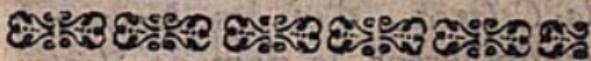
Il y a dans cette Province des
Mines d'or, mais beaucoup plus
d'argent. Les *Portugais* en tirent

388 R E M A R Q U E S

quantité de safran; du coton, de la teinture rouge, de la lacque, du baume, du tabac, de l'ambre gris, du jaspe, du cristall de plusieurs couleurs, & quantité de sucre.

Un Etranger qui apprendroit la Langue du pays, & qui pourroit s'accoutumer aux manieres de ces peuples, avec de la santé & de l'industrie, peut se promettre de faire parmi eux une grande fortune. Mais pour y parvenir il faut s'armer de beaucoup de patience, & s'y mettre absolument sous la protection des *Jesuites*, dont le crédit en quelque maniere est égal à celui de leur Souverain. L'amitié des autres Religieux n'est pourtant point inutile à un Particulier; mais les enfans de *Loiola* ne font presque point de comparaison dans les *Indes*, avec la milice de *St. Thomas*, & de *St. François*. Enfin le passeport ou la recom-

recommandation d'un *Jesuite* fait
 autant d'honneur & de profit à
 celui qui s'en trouve muni dans
 ces contrées, qu'une lettre du Roi.



CHAPITRE XXIII.

*De l'Isle de Ferzey, de sa fon-
 dation, des mœurs & pri-
 vileges de ses habitans*

IL n'est point d'Isle en *Euro-
 pe*, qui soit plus heureusement
 située que celle de *Ferzey*, dont
 les nombreuses plantations sont
 des mieux entretenues, & le ter-
 rain sur lequel on ne laisse rien
 d'inutile, parfaitement cultivé.
 Cette Isle, defendue par un
 nombre infini de rochers, qui
 lui servent de remparts, & qui
 seront toujours redoutables aux

390 R E M A R Q U E S
flotes les plus hardies, s'apelloit
Augia du tems des *Romains*, sous
le règne d'un des *Cesars*, qui selon
les aparences fit bâtir le vieux
château. Elle fut nommée *Insu-*
la Cesarea, d'où les *Normands*
composèrent le nom de *Ferzey*.
Ce qu'il y a de plus certain, c'est
que cette Isle faisoit ancienne-
ment une partie de la Province de
Neustrie, & que *Guillaume le*
Conquerant l'ayant unie à la Cou-
ronne d'*Angleterre* en 1066. y
envoya commander *Eustache* de
Carteret, frere ou parent d'*O-*
froy, qui étoit Ecuyer de ce
Duc de *Normandie*, qu'il suivit
en *Angleterre*.

Depuis que *Ferzey* a été de-
membré du domaine des Rois
de *France*, par la donation qu'en
fit *Charles le Simple* à un succes-
seur de *Rollon* au Duché de *Nor-*
mandie, cette Isle n'a changé
ni de nom, ni de maître, mal-
gré

SUR L'ISLE DE JERZEY. 391
les puissans efforts du *Connétable*
du *Guesclin*, General des Ar-
mées de *France*, lequel fut obli-
gé de faire rembarquer ses Trou-
pes, par le courage & la bon-
ne conduite de *Renard de Carte-
ret* qui en étoit Gouverneur.

On vit dans une grande liber-
té dans cette Hle: la plus grande
partie des habitans nés pour la
mer, ou pour le négoce, sont de
fort bonnes gens. Ces peuples fu-
rent anciennement persécutés par
les *Normands*, qui l'ont ravagée
plusieurs fois avec une barbarie
étonnante. Les *Païens* y firent
souffrir le martire à un grand
nombre de *Chrétiens*, dont les
cendres se trouvent mêlées avec
celles de *St. Hiliere*, que l'on ne
doit pas confondre, à l'imitation
de plusieurs Ecrivains, avec *St.
Hilaire*, Evêque de *Poitiers*.

La petite ville de *Jerzey* dont
St. Hiliere est le Patron, n'est

392 R E M A R Q U E S
point dans une situation agréable,
étant extrêmement resserrée par
une montagne, qui ne lui est pour-
tant pas inutile contre les fu-
reurs de la mer. Mais on y trou-
ve des maisons fort riantes, & ré-
gulièrement bâties, assez de subfi-
stance dans les campagnes ;
beaucoup de zèle pour la Reli-
gion, & pour le Roi dans le cœur
des habitans, de grands exem-
ples de piété chez le Ministre
le Couteur, fort bonne chere
chez le Colonel *Kempenfelds*,
lequel y commande actuellement,
& de la société chez les plus ai-
sés de cette Isle, qui peut avoir
huit lieues de circuit.

Si la Maison de *Carteret* qui
est une des plus anciennes & des
plus illustres de la *Normandie*,
n'a point établi les premières plan-
tations de cette Isle, on ne sau-
roit disconvenir, que les Seig-
neurs de cette noble race n'en
ayent

SUR L'ISLE DE JERZEY. 393
ayent été un des grands orne-
mens , & le premier apui.

Les Abbayes de *Fontenelles*,
de *St. Michel*, & du *Bec* en
Normandie, sont redevables à
Guy, & à ses successeurs, d'une
partie de leurs revenus. Les An-
nales de *Normandie*, de même
qu'une vieille relation des croi-
zades, écrite par un *Louis de*
Couci, & les chartriers de la Ca-
thédrale de *Coutance*, & des Ab-
bayes de *Fontenelles* & autres, font
une ample & honorable mention
des Seigneurs de *Carteret*, dont
le Chef en 1002. prenoit la
qualité de *Conseigneur* avec le
Roi de *France*, de la Baronie de
Carteret, ainsi qu'il est porté par
une chartre qui se trouve dans les
Archives de la grande Eglise
de *Coutance*, en ces termes: *Guil-*
helmus eques, & Vice-Dominus
cum Rege Franciæ Baroniæ de Car-
teret. Mais depuis que la Nor-

R 5

mandie

mandie a été réunie à la Couronne de *France*, & que les Seigneurs de cette Maison se sont uniquement attachés aux Rois d'*Angieterre*, les biens qu'ils possédoient dans le Duché de *Normandie*, ont été réunis aux domaines des Rois *Très-Christiens*, quoique les Chefs de cette Maison aient employé leur crédit, pour obtenir la restitution, ou bien un équivalent de cette confiscation. *Philippe de Carteret*, Commandant pour le Roi *Henri III.* dans les Isles de *Ferzey*, obtint la permission de ce Prince, d'aller réclamer à la Cour de *France* le bien de ses Ancêtres. Le passeport dont le dit Seigneur fut pourvu, étoit conçu en ces termes.

Sciatis quod consentimus, & licentiam dedimus Philipo de Carteret, quod accedat ad Regem Franciæ ad impetrandum si potuisset quod Rex reddat ei terras suas, itaque

SUR L'ISLE DE JERZEY. 395

*taque quod postquam recuperaverit
dat eas filiabus suis, quas habeat;
& postea revertatur ad insulas
regni nostri, ibidem moraturus,
sicut antea moratus est. In cujus
rei. &c.*

Guy, Conseigneur de la Bar-
ronie de *Carteret* vivoit en l'an-
née 1003. & fut surnommé l'*Oi-
seleur*. Il fut Pere de *Godefroy*,
lequel au retour d'une croizade
dota, à l'imitation de ses pieux
Ancêtres qui firent de grands
biens à l'Eglise, l'Abbaye de *Fon-
tenelles*, qui pour lors n'étoit
qu'un Prieuré. *Godefroy* eut trois
garçons, *Jean*, *Pierre*, & *O-
froy*.

Ce dernier suivit, en qualité
d'Ecuyer, *Guillaume Duc de
Normandie*, dans la guerre con-
tre les *Anglois*, & s'établit en
Angleterre, où il eut plusieurs
enfants, entre autres, *Renaud*,
lequel continua la posterité, &

396 R E M A R Q U E S
fut Pere de *Philipe*, qui com-
mandoit l'an 1130. une flote.
Le même *Philipe* fonda l'Eglise
de *Tourteval* en l'Isle de *Garne-
sey*, & institua pour heritier de
ses biens *Renaud*, qui étoit l'ai-
né de ses enfans. Le premier fils
de *Renaud* fut heritier de son Pe-
re, & Seigneur de plusieurs bel-
les terres, & entre autres de cel-
le de *St. Ouen* dans l'Isle de *Jer-
zey*. A ce dernier succéda un fils
nommé encore *Renaud*, qui fut
le Grand-Pere de *Philipe*, lequel
fut pourvu l'an 1225. du gou-
vernement des Isles de *Jerzey*,
Garnesey, *Sark*, & *Origny*,
& dont en ligne directe descend
Milord Baron de *Carteret*, Vi-
ce-Roi d'*Irlande*.

Les habitans de *Jerzey* sont
bons matelots, hardis, prudens,
industrieux, mais un peu portés
à la chicane & aux procès. Il ne
reste dans leur Isle pour monu-
mens

mens des Païens que deux grandes tables de pierre, sur lesquels ces Idolâtres faisoient anciennement leurs sacrifices.

On ne trouve dans la grotte que creusa *St. Hiliere* pour sa demeure, que ce qu'on voit de plus commun dans les creux d'un rocher. Si quelque Curieux n'avoit point visité le chartrier de l'Abbaye de *Fontenelles* à peine feroit-on que *Dagobert*, Roi de *France*, fit un don de cette Isle, & de plusieurs autres, à *Samson* Evêque de *Dole* en *Bretagne*, desquelles ce Prelat jouit pendant sa vie. Les Actes de cette donation, dont *d'Argentré* parle assez succintement dans son histoire, se conservent dans les Archives de la Cathédrale de *Dole*; & une belle & longue Lettre que le célèbre *Théodore de Beze* écrivit aux habitans de *Jerzey*, pour les remercier d'un secours d'argent,

398 R E M A R Q U E S
gent, qu'ils avoient fait passer à
Geneve dans les premiers tems de
la reformation, est une preuve au-
thentique de la charité de ces in-
sulaires, & de leur attachement
à la Religion qu'ils professent.

Ceux qui se trouvent brouillés
avec la Justice, & que leurs créan-
ciers poursuivent un peu vive-
ment, trouvent un doux azile dans
cette Isle, où il n'est point mal
aisé de s'impatiser avec les habi-
tans, parmi lesquels un homme
de qualité, ou de cabinet, ne
manquera point de trouver quel-
que ressource, pour peu qu'il
merite les empressemens des pre-
miers du pays. Mais à *Ferzey*
comme par tout ailleurs, on a
besoin de conduite, & c'est le
meilleur guide dont un Voyageur
se puisse précautionner.

T A B L E

D E S

V I L L E S E T F O R T S,

Dont il est parlé dans cet
ouvrage.

A

A Gouste,	260
Albano,	221
Alger,	359
Alicante,	303
Abmeria,	307
Altea,	297
Aliena,	III
Amiclée,	123
Amsterdam,	10
Ancone,	193
Anholt,	34
Antequera,	328
Ardenbourg,	39
Arkel,	29
Armuiden,	41
Arnhem,	31
Aschaffembourg,	124
Assise,	198
Averse,	228

T A B L E

Ausbourg, 133

B

B <i>Areclone,</i>	281
<i>Baye,</i>	240
<i>Berg-op-Zom,</i>	36
<i>Beverwyck,</i>	43
<i>Bois-le duc</i>	37
<i>Bologne,</i>	190
<i>Bolzano,</i>	150
<i>Lommel,</i>	47
<i>Breda,</i>	27
<i>Bremen,</i>	115
<i>Brille,</i>	45
<i>Brixen,</i>	149
<i>Brunette (la)</i>	182
<i>Brunswick,</i>	103

C

C <i>Adix,</i>	314
<i>Cagliari,</i>	278
<i>Campen,</i>	35
<i>Capoue</i>	228
<i>Caprée,</i>	242
<i>Carthagene,</i>	304
<i>Cassel,</i>	119
<i>Catania,</i>	261
<i>Catholica,</i>	191
<i>Cazak,</i>	180

TABLE

Ceuta,	333
Chamberi,	182
Cheri,	181
Cleves,	53
Coesfelt,	64
Coni,	182
Cordoue,	318
Culembourg,	48

D

D <i>Am.</i>	36
<i>Delft.</i>	20
Denia,	296
Deventer,	35
Doetecum,	34
Dombourg,	41
Donavert,	131

E

E <i>Lbourg.</i>	48
<i>Elche.</i>	304
Elsen,	70

F

F <i>Aenza</i>	191
<i>Fano.</i>	192
Ferrare,	190
Fez,	137
Flessingue,	40

T A B L E

Florence,	183
Foligno,	198
Fossa Nova,	222
Francavilla,	264
Francfort,	121
Frescati,	218
Fundi,	222

G

G Ayette,	225
Gerginte,	264
Gertruydenberg,	25
Gibraltar,	332
Gironne,	289
Gorkum,	22
Goulette (La)	276
Grave,	38
Gravesand,	25
Grenade,	306
Grol,	33
Groningue,	35
Guedre,	55

H

H Aerlem,	44
Halberstad,	80
Hambourg,	107
Hanover,	106
Hasbat,	336
Harderwick,	48

TABLE

	Haye (la)	23
	Heusden,	27
	Hildesheim,	76
	Hombourg,	96
	I	
	I Bourg,	67
	Jean (St.)	181
	Jerzey,	391
	Inspruck,	141
	K	
	K Iel,	112
	L	
	L Eiden,	18
	Lerdam,	29
	Lerida,	296
	L'Escluse,	38
	Leuwaerden,	34
	Lippe,	75
	Lipspring,	74
	Lisbonne,	377
	Livourne,	186
	Lokem,	33
	Loo,	48
	Lorette,	294
	Losduinen,	25
	Lubeck,	113
	Lunebourg,	104

TABLE

M

M	<i>Acerata,</i>	198
	<i>Magdebourg,</i>	85
	<i>Majorque,</i>	297
	<i>Malaga,</i>	309
	<i>Mantoue,</i>	189
	<i>Maroc,</i>	340
	<i>Marpurg,</i>	119
	<i>Mataro,</i>	291
	<i>Medina Sidonia,</i>	319
	<i>Melazzo,</i>	248
	<i>Messine,</i>	250
	<i>Middelbourg,</i>	39
	<i>Milan,</i>	187
	<i>Minden,</i>	79
	<i>Minorque,</i>	300
	<i>Miquenez,</i>	341
	<i>Mola,</i>	424
	<i>Mont Cassin,</i>	221
	<i>Monte,</i>	199
	<i>Munda,</i>	308
	<i>Munich,</i>	137
	<i>Murcie,</i>	305
	<i>Munster,</i>	60

N

N	<i>Aerden,</i>	28
	<i>Nalwyck,</i>	24
	<i>Naples,</i>	218

T A B L E

Narni,	200
Nimegue,	32
Nuremberg,	129

O

O Ran,	334
Osnabruck,	66
Ossone,	319
Oudewater,	29

P

P Aderborn,	68
Padoue,	155
Palerme,	247
Parme,	187
Paterbourg,	67
Pesaro,	191
Pignerol,	180
Pise,	185
Plaisance,	187
Pouzzole.	240

R

R Agufe,	175
Rathnau,	96
Recanati,	198
Reggio,	246
Riesberg,	76

T A B L E

Rimini,	191
Rome,	202
Rônda,	308
Roonbourg,	29
Rofes,	290
Rotterdam,	21
Ruremonde,	56
Ryswick,	49

S

S Aerdam,	43
Salé,	344
Saltsbourg,	140
Salvador (St.)	385
Santen,	57
Sarragoffe,	294
Schenck,	48
Schoonhoven,	22
Senegallia,	192
Sevenberg,	26
Seville,	317
Spolette,	199
Stroepk,	84
Suze,	182
Syracuse,	255

T

T Anger,	335
Tariffé,	316

T A B L E.

	Tarragone,	289
	Tergou,	47
	Terni,	200
	Terracine,	222
	Thunis,	274
	Tiel,	47
	Tolentino,	198
	Tortose,	289
	Trente,	147
	Tripoli,	355
	Turin,	178

V

	V Alence,	302
	Veere,	40
	Velez-Malaga,	311
	Velitri,	222
	Venise,	159
	Venlo,	56
	Vercel,	180
	Veronne,	152
	Verue,	180
	Vlardinghen,	25
	Vicence,	154
	Viane,	29
	Urgel,	290
	Utrecht,	30

W

	W Alckembourg,	26
	Wassenaar,	26

T A B L E.

Wesel,	57
West Capelle,	41
Willemstadt,	26
Winnefeld,	71
Wittemberg,	103

Z

Z ell,	105
Zutphen,	33
Zwol,	35

F I N.